

Aujourd'hui



C1 MODE

Le pyjama de soie se glisse sur le corps comme un vêtement de luxe, et son élégance lui fait trouver tout naturellement place le soir, dans un salon feutré, entre amis.

A13 CKVL ET CKOI

Le groupe torontois Selkirk Communications achète les stations de radio francophones CKVL-AM et CKOI-FM, de Verdun, une transaction évaluée à plus de \$50 millions.

B1 HIBERNIA

Les gouvernements fédéral et terre-neuvien s'entendent avec un consortium pétrolier sur l'exploitation des gisements offshore Hibernia, un projet de \$8,5 milliards.

B4 DOFASCO

L'acierie ontarienne Dofasco annonce le dépôt d'une offre publique d'achat de la totalité des actions en circulation d'Algoma, qui lui permettrait de détrôner Stelco.

S3 EXPOS

Les Expos ont subi hier soir une deuxième défaite en autant de jours, perdant 6-1 aux mains des Astros de Houston au Stade olympique.



A10 TRENET

A 75 ans, Charles Trenet aura encore une fois l'occasion, ce soir à la Place des Arts, de prouver que, comme lui, ses chansons semblent douées d'une éternelle jeunesse.

Sommaire

Annonces classées

immobilier..... C4 à C7
marchandises..... C7, C8
emplois..... C8, C9
automobiles..... C9, C10
propositions d'affaires..... B12

Arts et spectacles

informations..... A10
horaires..... A12

Bandes dessinées

Décès..... C11
Economie..... B4
Editorial..... B2
Etes-vous observateur? ... C4
Feuilleton..... C5
Horoscope..... C6
Informations nationales... B1
Le monde..... A6
Mots croisés..... C9
«Mot mystère»..... C8
Télévision..... A11
Tribune libre..... B2

Vivre aujourd'hui
La mode..... C1 à C3

L'Iran dit oui au cessez-le-feu

d'après Reuter, AFP et UPI
MANAMA

Après une série de revers militaires, l'Iran a accepté hier sans conditions la résolution adoptée il y a un an par l'ONU ordonnant un cessez-le-feu immédiat dans sa guerre contre l'Irak.

Le chef des forces armées iraniennes et président du Parlement, Ali Akbar Hachemi Raf-

sandjani, a indiqué que la décision avait été prise personnellement par l'ayatollah Khomeiny, pour éviter que le sang ne continue à couler dans cette guerre vieille de huit ans.

Aux Nations unies, où il a reçu une lettre en ce sens du président iranien Ali Khamenei, le secrétaire général Javier Pérez de Cuellar a déclaré qu'une trêve pourrait intervenir dans un délai d'une se-

maine à dix jours. Mais les négociations risquent de bloquer sur le problème des responsabilités et des réparations de guerre, estimant les milieux diplomatiques.

Tout en reaffirmant son attachement à la paix, l'Irak a réagi avec prudence. Craignant que la décision iranienne ne soit motivée que par des «considérations tactiques» et non par le «desir

d'une paix juste et réelle», l'Irak restera vigilant.

Les États-Unis ont qualifié «d'importante percée» l'acceptation par l'Iran de la résolution 598 de l'ONU. Mais méfiant quant aux intentions de Téhéran, ils n'entendent pas réduire pour le moment leur présence navale dans le Golfe.

Au cours d'une conférence de presse télévisée, Rafsandjani a in-

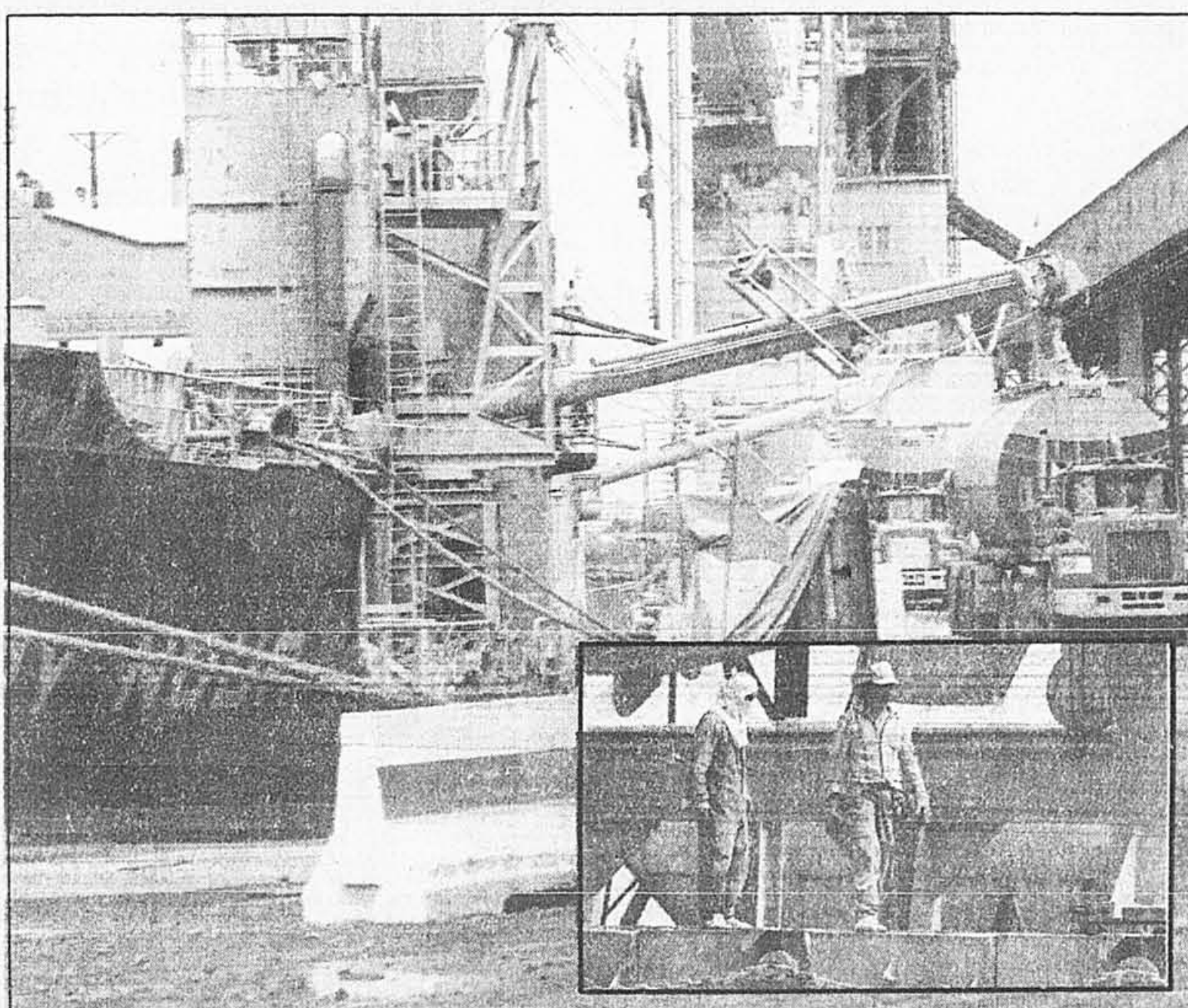
diqué que l'Iran entendait toujours que l'Irak soit reconnu et puni comme le responsable de la guerre. La résolution 538 prévoit d'ailleurs la création d'une commission d'enquête impartiale chargée d'établir les responsabilités.

Rafsandjani a révélé que la destruction d'un Airbus d'Iran Air

VOIR IRAN EN A 2

AUTRES INFORMATIONS EN A 6

DES TRAVAILLEURS À \$1,74 L'HEURE



Le bateau-usine de Miron, le Mary Nour, bat pavillon panaméen. Le navire sert au transport du ciment en poudre, en provenance de Portland, Maine, depuis la fermeture de la carrière Miron, en 1986.

PHOTOS JEAN COUPIL, La Presse

Miron fait travailler à rabais des Philippins sur son bateau-usine

GINETTE VIENS
ET MARIO GILBERT

La cimenterie Miron engage depuis deux ans dans le Port de Montréal des ouvriers philippins au salaire horaire de \$1,74 pour travailler sur son bateau-usine, le Mary Nour, enregistré à Panama. Le navire sert au transport du ciment en poudre, en provenance de Port-

land, Maine, depuis la fermeture de la carrière Miron, en 1986.

En plus de toucher un salaire dérisoire — 2,5 fois moins que le salaire minimum, qui est de \$4,55 au Québec — les 25 travailleurs étrangers doivent subir des conditions de travail souvent pénibles. Selon plusieurs Philippins interrogés par La Presse, la nourriture servie à

bord du Mary Nour serait insuffisante, les menus répétitifs à l'excès — de la soupe, un peu de viande, du riz — et pas toujours de très bonne qualité.

Le capitaine du navire, John Lofstad, un Norvégien, est décrit par les travailleurs philippins comme un petit despote, toujours en colère, surtout lorsqu'il a bu, ce qui serait assez fréquent. De plus, les travailleurs

étrangers se plaignent des propos racistes du capitaine Lofstad, qui n'hésite pas à les traiter de «brown monkeys» (singes bruns).

Les Philippins, qui travaillent au moins huit heures par jour, ne peuvent refuser les heures supplémentaires, qui sont payées \$2,05. Les horaires de

VOIR MIRON EN A 2



La révolte palestinienne

Deux enfants éborgnés bientôt soignés à Montréal

JOONEED KHAN
envoyé spécial

RAMALLAH, Cisjordanie occupée

Deux enfants palestiniens blessés par l'armée israélienne attendent ces jours-ci leurs documents de voyage pour Montréal où ils recevront d'urgence des soins spécialisés à l'initiative d'un regroupement d'organisations canadiennes solidaires de l'intifada.

L'un, une douce fillette de trois ans et demi, Rasha Youssef Saeed Husieh, a perdu l'oeil droit, et porte un grossier oeil de verre dans la cavité infectée; l'autre, Mohammad Taha, 11 ans, a subi une hémorragie interne à l'oeil droit et doit être opéré. Tous deux ont été victimes de balles de caoutchouc tirées par des soldats.

«Au moins 28 Palestiniens ont été atteints aux yeux par ces balles depuis le début de l'intifada, il y a sept mois», dit le Dr Jihad Said, du Secours médical palestinien, responsable du dossier, «et 15 ont perdu un oeil».

Outre «plus de 300 tués», le Dr Mohamed Jadhalla, de l'Union des comités de santé dans les Territoires, estime que la répression du soulèvement populaire a fait «20 000 blessés et éclopés en six mois», mais la plupart des blessés (par balles réelles, asphyxie au gaz, fractures du crâne et des membres dues au matraque) sont traités sur place.

VOIR ENFANTS EN A 2

Dukakis et Jackson ont fait la paix

Les démocrates évitent de se déchirer publiquement, mais le débat se poursuit

JEAN-FRANÇOIS LISÉE
(collaboration spéciale)

ATLANTA

À l'issue de trois heures d'entretiens hier à Atlanta, Michael Dukakis et Jesse Jackson ont surmonté leurs divergences et évité un déchirement public dont les conventions démocrates ont pourtant l'habitude.

«Je veux que Jesse soit un joueur clé de mon équipe», a déclaré le gouverneur du Massachusetts, qui deviendra officiellement demain soir le candidat présidentiel démocrate. Lors d'une conférence de presse conjointe où l'image était plus cloquante que le discours, MM. Dukakis et Jackson et le sénateur du Texas Lloyd Bentsen, choisi par M. Dukakis comme colistier, ont tour à tour chanté les louanges de l'unité du parti. C'est le choix de M. Bentsen qui avait, il y a une

semaine, provoqué la mauvaise humeur de M. Jackson.

Selon le leader noir, M. Dukakis s'est engagé à «bâtir une équipe qui va permettre au parti de croître... qui va ouvrir ses portes à ceux qui se sentaient rejetés». Le leader noir a par ailleurs indiqué que son nom ne serait pas mis en nomination jeudi pour tenter de ravir à M. Bentsen le titre de candidat à la vice-présidence. Ce geste aurait provoqué un vif débat sur le plancher de la convention, et était particulièrement éraillé par l'équipe du gouverneur.

Comme prévu, le nom de M. Jackson sera cependant mis en nomination demain pour la candidature à la présidence, mais le leader noir admet qu'il faudrait un «miracle de Chicago», sa ville d'adoption, pour qu'il décroche le titre. Ce sera tout de même la première

VOIR DUKAKIS EN A 2



SUISTE DE LA UNE

MIRON

Miron fait travailler à rabais des Philippins sur son bateau-usine

travail sont brisés, et les Philippins doivent souvent travailler quatre heures, dormir quelques heures, puis retourner dans la cale pour une autre période de huit heures. Les dimanches ne sont pas toujours fériés, selon le bon vouloir du capitaine. Il n'est pas rare ainsi que les employés philippins travaillent près de 80 heures par semaine.

Les travailleurs se plaignent aussi de la poussière de ciment qui sature l'air ambiant dans les cales du *Mary Nour*. Les masques fournis par la compagnie ne seraient pas assez étanches pour empêcher la poussière d'atteindre les voies respiratoires.

Un Philippin souffrant d'une infection intestinale a demandé son rapatriement chez lui, ce printemps, mais le capitaine a refusé. Il l'a plutôt référé à un médecin de Montréal, qui a prescrit le repos complet. Après vingt jours de convalescence, ce travailleur est retourné à son poste, sans être complètement rétabli.

Les employés philippins qui voudraient se plaindre ouvertement de leurs mauvaises conditions risquent de se retrouver sur une «liste noire», avant d'être tout simplement renvoyés chez eux, à leurs frais. Après ce renvoi, ils sont assurés de ne plus jamais être engagés par aucune agence maritime philippine.

Le contrat, conclu par la Mary Nour Inc., à Manille, stipule que le travailleur philippin doit demeurer au service du *Mary Nour* pour une période de 12 mois. Si le travailleur désire quitter avant la fin du contrat, il doit payer lui-même son billet de retour.

Les travailleurs de ce navire ne reçoivent ici que 20 p.c. de leur salaire, soit environ \$55 par mois, avant les heures supplémentaires. Le reste est versé dans un compte de banque de Manille.

Chez Miron, M. Elie Khoury, responsable des relations avec le personnel, s'est dit étonné, hier, des doléances exprimées par les Philippins. «A notre connaissance, a-t-il déclaré, aucune plainte n'est parvenue jusqu'à nous.» Interrogé sur les dangers qu'en courraient les travailleurs étrangers en se plaignant ouvertement, M. Khoury a affirmé qu'il était toujours disponible pour recevoir les plaintes. «Je visite moi-même le bateau régulièrement, et je n'ai jamais entendu de récrimination», a-t-il ajouté.

L'aspect juridique

Si la compagnie Miron peut engager des travailleurs étrangers à bon compte, c'est en se servant d'un pavillon de complaisance. Les plus connus sont ceux du Liberia et de Panama. Pour des raisons de fiscalité, il est beaucoup plus avantageux pour les propriétaires d'enregistrer leurs navires sous pavillon étranger. Dans le cas du transport international, il n'existe aucune obligation gouvernementale qui forcerait les compagnies maritimes à battre pavillon canadien.

Par conséquent et selon les termes de la loi d'Emploi et Immi-

gration Canada, «les membres d'équipage étrangers sont exemptés du permis de travail s'ils rejoignent un bateau ou un véhicule d'immatriculation étrangère qui se trouve en eau canadienne, en tant que le bateau serve au transport international». Cette loi permet à toute compagnie maritime canadienne qui possède des navires battant pavillon de complaisance d'engager des étrangers qui travailleront en partie au Canada, sans que les employeurs soient tenus de respecter les normes canadiennes du travail.

Pour que les Philippins qui travaillent à bord du *Mary Nour* n'aient pas besoin d'un permis de travail canadien, Miron devrait répondre à deux conditions: que le navire fasse du transport international et que ses employés remplissent des fonctions de marin. Or, la situation du *Mary Nour* est loin d'être claire. D'un côté, le bateau fait du transport international, puisqu'il va chercher régulièrement du ciment à Portland, dans le Maine. Mais par ailleurs, le navire est amarré de longues semaines à Montréal, au quai 43, où les «marins» sont employés à la manipulation et au déchargement des poudres de ciment. Le rapport annuel 1987 de la compagnie Miron définit le bateau, selon les termes même de son président-directeur-général, M. Joseph P. Husny, de «navire usine-silo» et vante le succès de ses opérations.

Le contrat

Les Philippins sont embauchés dans leur pays d'origine, par le biais d'une agence, la Wallen Maritime Services. Le contrat de travail d'une durée d'un an, signé à Manille entre la Mary Nour Inc. et les travailleurs, stipule que le bateau est un entrepôt de ciment et que ses membres d'équipage sont considérés comme «plant-factory workers» (travailleurs d'usine). Transportés par avion jusqu'à Montréal, les travailleurs sont logés et nourris sur le bateau.

Plus que simples marins, les Philippins doivent effectuer les opérations de déchargement et manipuler le ciment transporté. Selon Emploi et Immigration Canada, un marin étranger peut effectivement participer au débarquement de la cargaison d'un bateau sans être soumis aux normes du Code du travail. Par contre, toujours selon le ministère, un bateau qui ferait également office d'usine ne pourrait avoir à son emploi des travailleurs étrangers sans tenir compte des normes du Code du travail canadien.

Le *Mary Nour*, propriété de Miron, est à Montréal depuis 1986. Les récentes installations du producteur de ciment permettent à la compagnie d'utiliser le bateau à d'autres fins à compter de cette semaine. Déjà, les Philippins ont été informés que leur prochain port d'attache sera Saint-Dominique, en République Dominicaine. Le navire, loué à une autre société pour une durée de six mois, quittera Montréal dans les prochains jours. Les travailleurs espèrent secrètement que les conditions de vie et de travail y soient meilleures qu'au Canada.

La situation de ces travailleurs étrangers n'est pas unique au pays. En effet, de plus en plus de compagnies profitent des failles des lois canadiennes pour embaucher des travailleurs à bon marché. La papeterie Reed, entre autres, loue un navire battant pavillon de complaisance, équipage philippin compris, pour une somme dérisoire, et ce, sans avoir à se soucier des conditions de vie à bord...□

ENFANTS

Deux enfants eborgnés bientôt soignés à Montréal

Les blessures aux yeux sont plus délicates et le docteur Said est quelque peu inquiet: les autorités israéliennes tardent à délivrer des laissez-passer aux enfants et aux deux mères qui vont les accompagner, et John McNee, qui devait s'occuper des visas à l'ambassade du Canada à Tel Aviv, est parti en vacances.

«Nous voulons maintenant leur trouver des passeports jordaniens et nous comptons désor-

mais sur l'ambassade du Canada à Amman pour les visas», dit-il.

Ni colère, ni hystérie

A la maison de ses grands-parents, une sorte d'annexe à un bâtiment en pierre taillée située sur la route qui sépare Ramallah de sa ville sœur d'El Bireh, la petite Rasha, entourée pourtant de son frère aîné, Shadi, 5 ans, et de ses trois jeunes tantes, reste réservée.

Terrible ironie, ses grands-parents, côté maternel, sont tous deux aveugles: il a 48 ans et elle 47, mais ils font très sexagénaires. «Les soldats juifs ont pris mon oeil et j'ai un oeil comme toi maintenant, me dit Rasha», raconte la grand-mère en s'efforçant, derrière des lunettes noires, de ne pas éclater en sanglots.

Dans cette petite pièce où domine une reproduction du Dome du Rocher en céramique accrochée au mur, sur un fond de silence qu'accroissent un soleil de plomb et la résistance quotidienne (toute activité publique cesse à midi), on ne note ni colère ni hystérie.

Seulement une calme détermination et la confiance dans la justice de la cause palestinienne. «L'intifada continuera jusqu'à la libération. Les soldats d'Hitler étaient plus féroces mais ils furent vaincus. Ceux d'Israël ne nous contrôleront jamais», dit, paupières closes, le grand-père Salem Al-Aryane, éditeur de publications en braille.

L'un de ses trois fils, Amjad, 19 ans, charpentier, purge depuis six mois une sentence de trois ans à la prison de Jenine pour avoir lancé une bombe incendiaire. Le père de Rasha, Yousef Saeed Husieh, 24 ans, purge lui-même, depuis avril 1986, une peine de quatre ans et demi à la prison de Jnaid, près de Naplouse. Rasha vit chez ses grands-parents depuis cette date, avec sa mère et son frère. Un autre gendre vient de sortir de prison après deux ans.

Majdouline, 23 ans, la mère de Rasha, est absente. Depuis l'emprisonnement de Yousef, elle gagne sa vie comme couturière à l'hôpital palestinien de Makassed, à Jérusalem. Mais ses trois jeunes sœurs sont là pour raconter les événements du 14 mars dernier.

Les événements

Depuis plusieurs jours, l'affrontement menaçait entre les colons juifs de Menagot perchés au sommet des collines environnantes et les jeunes réfugiés du camp de Qadoura. La veille, un cocktail molotov fut lancé sur un autobus de colons. Le lendemain, ceux-ci descendirent en force, appuyés par des centaines de soldats armés à bord de jeeps et d'hélicoptères, et se mirent à vandaliser les voitures et à attaquer les maisons.

La mobilisation palestinienne s'étendit vite hors du camp. L'armée boucla tout le secteur. Rasha sortit sur la véranda et fit le V de la victoire aux soldats israéliens qui passaient. L'un d'eux tira une cannette contenant sept ou huit balles de caoutchouc, atteignant Rasha qui tomba en hurlant: la balle, dont le noyau est en acier, avait rebondi en arrachant l'oeil droit de la fillette.

La bataille rangée dura jusqu'à quatre heures du matin. Mais dans la tourmente, Majdouline avait emmené Rasha et l'oeil arraché à l'hôpital de Ramallah: il était trop tard. Transférée à l'hôpital ophtalmologique de Saint-Jean, à Jérusalem, Rasha se fit confirmer le diagnostic de Ramallah.

«L'opération à Montréal s'impose pour cautériser la cavité et ajuster un oeil de verre qui se marie à l'autre», dit le docteur Said. Un autre ajustement sera nécessaire quand Rasha aura neuf ou 10 ans, ajoute-t-il.

Avant qu'elle ne soit photographiée, les tantes de Rasha l'ont coiffée et vêtue d'une robe rose et vert, en lui rougissant un peu les joues. Fixant la caméra de son oeil gauche, grand et noir, elle répond qu'elle «va partir au Canada». «Elle dort mieux maintenant, mais elle perd du poids et elle est encore très nerveuse», explique sa grand-mère.

«Durant toute la semaine qui suivit le drame, explique l'une des tantes, les soldats vinrent rôder chaque jour autour de la maison, et quand Rasha retourna à la maison, les soldats entrèrent pour perquisitionner et empêcher quiconque de sortir, pour nous intimider. Mais nous refusons d'être intimidés».

Mohammad Taha, 11 ans, l'autre victime d'une balle de caoutchouc, et qui attend d'aller au Canada pour être opéré, habite la vieille ville de Naplouse. Lui et Rasha retourneront chez eux une fois l'opération terminée. «Nous avons confiance en l'humanité», dit la grand-mère en essayant une larme perlant sous ses lunettes noires.□

IRAN

L'Iran dit oui au cessez-le-feu avec 290 personnes à bord par l'US Navy, le 3 juillet dans le Golfe, avait été l'élément-clé ayant amené Khomeiny à prendre cette décision.

«La république islamique a finalement pris cette importante décision historique, avec cette décision de l'imam (Khomeiny) d'accepter un cessez-le-feu, qui ouvrira un nouveau chapitre dans notre histoire», a-t-il dit.

«Cette décision a été prise dans l'intérêt de l'Islam et il n'y a pas le moindre signe de faiblesse ou d'impuissance», a ajouté le président du Majlis, mais les événements récents ont montré que des «incidents très graves» pouvaient arriver dans la région.

Rafsanjani a également mentionné «l'extrême brutalité» du président irakien Saddam Hussein dans son pays, «notamment les massacres à l'arme chimique dans des milliers de villages».

Bagdad

À Bagdad, le ministre irakien de l'Information Latif Nassif Jasssem a exprimé des réserves à propos d'un communiqué des forces armées iraniennes annonçant le premier l'acceptation de la résolution de l'ONU, qui continue de parler de l'Irak comme «l'agresseur».

Dimanche, le président Saddam Hussein avait appelé l'Iran à mettre fin sans tarder à une guerre qui a fait un million de morts.

«L'heure est venue de trouver une fin honorable à la guerre et de négocier un traité de paix», avait déclaré M. Hussein aux dirigeants iraniens. Il avait rappelé la condition clé pour l'Irak qu'est l'utilisation sans restriction du Chant Al-Arab, l'étendue d'eau située entre le confluent du Tigre et de l'Euphrate et le Golfe. Ce différend frontalier, séculaire pomme de discorde entre les deux pays voisins, fut l'un des prétextes officiels du conflit.

Rafsanjani a admis hier que l'Iran n'avait aucune garantie sur le succès du processus de paix, mais que, en acceptant la résolution 598, il entendait lutter contre une propagande hostile qui a donné de la république islamique une image belliqueuse.

Ce coup de théâtre survient à l'issue d'une série de défaites militaires cuisantes pour l'Iran, depuis la reconquête par l'Irak de la péninsule de Fao en avril. Ces revers ont contraint les forces iraniennes à se replier derrière la frontière internationalement reconnue sur la presque totalité du front.

Le président du Majlis a déclaré que si le processus de paix allait de l'avant, les Américains devraient retirer leurs forces du Golfe.

«Notre présence (dans le Golfe) est dictée par la dimension de la menace, a dit pour sa part le porte-parole de la Maison Blanche. Marlin Fitzwater. «Il nous faut attendre et voir» comment le cessez-le-feu est appliqué avant de prendre une décision.

La décision prise hier par Téhéran laisse penser que le président du Majlis a pris le dessus sur les «durs» de la république islamique, comme le ministre de l'Intérieur Ali Akbar Mohtashemi.

Celui-ci, qui voit dans la résolution 598 une manifestation de soutien au régime irakien, a indiqué qu'«une guerre entamée par une action militaire et une occupation de nos villes ne peut avoir une issue politique».

Il y a quelques jours, Rafsanjani avait déclaré que l'Iran entendait élargir ses relations diplomatiques dans le cadre d'une nouvelle stratégie de guerre.

Dans les milieux diplomatiques, on estime généralement que l'isolement diplomatique du pays, ajouté aux revers militaires et au moral en baisse de la population, ont certainement compté dans la décision de la direction iranienne.

Le chef des Moudjahidine du peuple, Massoud Radjavi, a estimé que la décision iranienne d'hier traduit «l'effondrement total et l'impasse absolue» du régime khomeiniste.□

DUKAKIS

Dukakis et Jackson ont fait la paix

fois, a-t-il expliqué, qu'un Noir sera officiellement proposé pour l'investiture.

A la suite de la rencontre d'hier, terminée moins de sept heures avant l'ouverture officielle de la convention, les négociations ont aussi repris sur les 13 points du programme politique où des divergences, parfois majeures, persistent. Le leader noir affirmait cependant hier que quelques questions devraient être tranchées par les délégués eux-mêmes. Les deux hommes sont notamment en désaccord sur l'imposition de nouvelles taxes et sur la création d'un Etat palestinien. On s'attend à une demi-douzaine de débats de fond, lors de la session de ce soir, pendant laquelle M. Jackson doit également s'adresser aux délégués.

Ce type de débat, a indiqué hier un des délégués les plus célèbres de la convention, le gouverneur de New York, Mario Cuomo, est l'essence même du Parti démocrate. Il dit les préférer aux conventions républicaines, «où tout le monde porte le veston, où tout le monde joue les mêmes jeux et où tout le monde a les mêmes idées».

«Pas de marché»

«Il n'y a pas de marché, il n'y a pas de clauses rédigées», a affirmé M. Dukakis, refusant de préciser dans le détail quel type de concessions il avait fait au leader noir. Mais dès après la rencontre, ordre fut donné aux organisateurs de la campagne du gouverneur d'inviter, individuellement, des membres de la campagne de

M. Jackson à se joindre à la machine électorale de l'automne.

«Nous ne fusionnons pas les deux organisations», a dit Ronald Brown, bras droit du leader noir, «mais les militants de la campagne Jackson qui voudront le faire pourront se joindre à celle du gouverneur». Déjà hier, la campagne de Louisiane s'était entendue sur deux codirecteurs, un provenant du clan Dukakis, l'autre de l'équipe Jackson. Selon une des principales organisatrices du gouverneur, Donna Brazile, les machines de certains Etats pourraient même être dirigées par des transfuges de l'équipe Jackson. «Il y a des régions où ils sont plus efficaces que nous», a-t-elle dit. Pendant les primaires, Jesse Jackson est arrivé en tête dans 13 Etats.

Le gouverneur a indiqué que M. Jackson aurait un rôle de leadership sur une campagne d'enregistrement de nouveaux électeurs qu'il veut lancer d'ici l'élection. «Ce sera la plus vaste opération au niveau de la base que ce pays ait connue», a dit le gouverneur, qui a applaudi en Jesse Jackson «l'homme qui a sans doute enregistré plus de nouveaux électeurs que quiconque» au cours des précédentes campagnes.

Traditionnellement, les campa-

gnes victorieuses ont l'habitude de recruter les meilleurs éléments des campagnes défaites. Jamais cependant une campagne ne s'est engagée à recruter aussi systématiquement les cadres d'une autre, et sur ce point la victoire de M. Jackson est significative.

De plus, selon Ronald Brown, le nombre de partisans du leader noir au sein des instances dirigeantes — permanentes — du parti «augmentera de façon dramatique», dès la première réunion de cette instance, vendredi. Le pouvoir de M. Jackson dans le futur du parti s'en trouve donc renforcé. Il ne semble pas, cependant, qu'il ait réussi à déloger de son poste le président du parti, Paul Kirk.

M. Dukakis et ses adjoints se sont par ailleurs gardés de se prononcer sur le rôle de M. Jackson et de ses partisans au-delà de l'élection de novembre. «S'ils ont du succès dans l'organisation de la campagne», a noté le président de la campagne du gouverneur, Paul Brontas, «certaines de ces personnes seront utilisées dans d'autres phases» comme la formation de l'équipe de transition qui préparerait l'administration Dukakis, et des postes dans l'administration elle-même.□

Ottawa et Téhéran normalisent leurs relations diplomatiques

■ Ottawa et Téhéran ont annoncé hier la normalisation de leurs relations diplomatiques, mettant ainsi fin à une guerre froide ouverte il y a huit ans dans la foulée de la crise irano-américaine des otages, survenue en 1979.

Le Canada et l'Iran procèderont à un échange d'ambassadeurs d'ici 12 mois, a-t-on indiqué au ministère des Affaires extérieures. Dans l'intervalle, un chargé d'affaires canadien sera assigné à Téhéran le 15 octobre prochain pour faire redémarrer les opérations à l'ambassade canadienne, dont les activités en Iran étaient assurées par l'ambassade du Danemark.

En conférence de presse, des hauts fonctionnaires canadiens ont lié ce déblocage au fait que Téhéran ait renoncé, il y a quelques mois, à obtenir des excuses d'Ottawa pour avoir aidé en 1980 six diplomates américains à quitter secrètement l'Iran.

«Il n'y avait aucune condition, a indiqué un haut fonctionnaire. Aucune excuse n'a été faite.»

L'Iran n'avait, de son côté, jamais totalement rompu ses relations avec le Canada, maintenant une présence diplomatique au pays par le biais d'un chargé d'affaires.

«Les deux parties sont convaincues que le rétablissement de relations diplomatiques normales entraînera un accroissement des échanges de tous ordres, à l'avantage mutuel du Canada et de la République islamique d'Iran», a indiqué par voie de communiqué le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Joe Clark.

Cette normalisation, avait plus tôt nuancé le ministre, ne signifie en rien que le Canada endosse le gouvernement iranien.

Force lui est toutefois de reconnaître que ce déblocage «témoigne de l'importance qu'attache le Canada aux relations avec l'Iran, nation de tout premier plan au Moyen-Orient, étant donné les conséquences de la révolution islamique, la situation stratégique de l'Iran et son rôle sur la scène internationale».

Pour sa part, l'Iran effectue une nouvelle percée dans ses récents efforts pour sortir de l'isolement dans lequel il se trouve sur le plan international. La France et la Grande-Bretagne ont elles aussi renoué diplomatiquement avec Téhéran au cours des derniers mois.

Coincidence, l'annonce de cette normalisation diplomatique avec Ottawa est survenue le jour même où le gouvernement iranien du premier ministre Mir Hossain Mousavi se déclarait prêt à un cessez-le-feu avec l'Irak, conformément à la résolution 598 de l'ONU. Les hostilités devraient être suspendues d'ici sept à 10 jours.

M. Clark s'est à ce chapitre déclaré «encouragé» par l'initiative iranienne. «C'est une indication d'une possibilité de paix dans une région très dangereuse», a-t-il prudemment déclaré. La guerre Iran-Irak dure depuis septembre 1980 et a fait plus d'un million de morts.

La «réentrée politique» de Carter chez les démocrates

JEAN-FRANÇOIS LISÉE
collaboration spéciale

ATLANTA

■ Une convention démocrate bruyante, colorée, exhubérante — la routine, donc — s'est ouverte hier soir à Atlanta, réservant entre autres à l'ex-président Jimmy Carter un hommage atten-

cent. Lorsqu'il a quitté la Maison-Blanche en janvier 80, seulement 32 p. cent des répondants étaient de cet avis.

Soulignant la «brillante campagne» de Michael Dukakis, M. Carter a aussi salué en Jesse Jackson «un leader inspiré, un leader qui est appelé à encore plus de grandeur».

«Nous, les Démocrates, n'avons pas peur du changement, nous l'invitons», a-t-il dit pour souhaiter le départ des Républicains de la Maison-Blanche. «Le changement signifie l'espoir. Pardessus tout, il signifie l'opportunité.» Passant en revue les domaines dans lesquels «le changement» allait s'installer à Washington après l'élection, l'ex-président a noté que «les pluies acides», tout comme l'amincissement de la couche d'ozone et l'effet de serre «ne sont plus des possibilités théoriques, mais des menaces actuelles». La prochaine administration démocrate, a-t-il promis, va oeuvrer pour assurer «une planète décente» à tous les enfants.

Mais la pièce de résistance de la soirée d'hier, le discours qui doit donner «la note dominante» de la convention, fut prononcée par une des étoiles montantes du parti, la trésorière du Texas Ann Richards.

«Je veux annoncer à la nation que dans un peu plus de 100 jours, l'ère de Reagan-Meese-Deaver-Nofziger-Poindexter-North-Weinberger-Watt-Gorsuch-Lavelle-Stockman-Haig-Bork-Noriega-George Bush sera terminée», a-t-elle dit, déclenchant un tonnerre d'applaudissements en récitant la liste des figures controversées de l'administration ou simplement conservatrices.

«Pendant huit ans, a-t-elle poursuivi, le leader de la plus grande nation du monde libre a prétendu qu'il ne pouvait entendre nos questions à travers le bruit de l'hélicoptère.» Michael Dukakis, au contraire, pourra offrir un «leadership fort, sincère, honnête», a-t-elle dit.

Où donner son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge tient des cliniques aux endroits suivants:

■ à Montréal, au Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131 Sherbrooke est, de 10h à 20h;

■ à Montréal, à l'hôpital du Sacré-Coeur, salle Polyvalente, Aile J, 2^e étage, 5400 Gouin ouest, de 10h à 16h;

■ à Verdun, au Centre hospitalier de Verdun, Aile administrative, local 5135, 4000 Lasalle, de 9h 30 à 16h;

■ à Saint-Jean-sur-Richelieu, à l'hôpital du Haut-Richelieu, Hall d'entrée, 929 boulevard du Séminaire Nord, de 9h 30 à 17h 30.

LA MÉTÉO

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	10	22	Nu. pos. av.
Outaouais	14	26	Nu. av. ou o.
Laurentides	15	26	Nu. av. ou o.
Cantons de l'Est	16	26	Nu. av. ou o.
Mauricie	15	26	Nu. av. ou o.
Québec	12	24	Nu. averses
Lac-Saint-Jean	10	24	Nu. averses
Rimouski	10	20	Ennu. avers.
Gaspésie	10	20	Ennu. avers.
Baie-Comeau	9	20	Ennu. avers.
Sept-Îles	7	20	Ennu. p. nu.

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	9	29	
Edmonton	11	22	
Regina	14	25	
Winnipeg	14	27	
Toronto	19	29	
Fredericton	18	29	
Halifax	13	26	
Charlottetown	16	25	
Saint-Jean	13	21	

États-Unis

	Min.	Max.	N.-O.
Boston	18	29	N.-O.
Buffalo	18	32	Pittsburgh
Chicago	22	26	S. Francisco
Miami	24	32	Washington
New York	24	33	Dallas

les capitales

	Min.	Max.	
Amsterdam	13	16	Madrid
Athènes	13	16	Moscou
Acapulco	24	32	Mexico
Berlin	12	25	Oslo
Bruxelles	9	19	Paris
Buenos Aires	12	20	Rome
Copenhague	14	21	Séoul
Genève	8	24	Stockholm
Hong Kong	28	33	Tokyo
Le Caire	23	35	Trinidad
Lisbonne	17	26	Vienne
Londres	14	22	

La Quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres 652

à quatre chiffres 8106

29-2-01

MARDI 19 JUILLET 1988

Un second boom immobilier d'un milliard au centre-ville

Au moins cinq grands projets devraient voir le jour dès 1990

LAURIER CLOUTIER

■ Cinq gros projets immobiliers, d'un million de pieds carrés chacun, d'environ 40 étages, et d'une valeur de \$1 milliard, devraient être mis en chantier l'an prochain dans le centre-ville de Montréal.

C'est une autre vague de construction — encore plus importante que l'actuelle — que préparent des promoteurs immobiliers pour l'année prochaine. La nouvelle étape du développement de Montréal s'effectuera non seulement avec des promoteurs locaux, mais aussi avec des sociétés immobilières et des institutions financières de l'extérieur.

Différents de ceux de la dernière vague, surtout axés sur les boutiques et les centres commerciaux, les nouveaux projets prévoient davantage des édifices à bureaux.

Les promoteurs préparent d'autres gros projets, qui donneront à Montréal une allure de grande ville moderne et internationale, déclare M. Phil O'Brien, président du conseil de la société immobilière Devencore, ex-président de la Chambre de commerce de Montréal et grand patron du projet de \$200 millions du Centre de commerce mondial de Montréal.

Selon M. Luc Desjarlais, on ne construit pas beaucoup dans le centre-ville de Montréal cette année. «En 1989, on construira un peu plus et, en 1990, pas mal plus», déclare le président de la firme de conseillers Luc Desjarlais & Associés, qui est en train de recenser les projets en cours de planification. Sa liste sera prête dans un mois.

«Cinq grands projets pour 1990? C'est un minimum. Nous sommes en train de dresser la liste, et elle fait une page de long. Quatre ou cinq millions de pieds carrés, ce ne serait pas étonnant. À \$200 le pied carré, en incluant le coût du terrain, c'est de \$800 millions à \$1 milliard».

M. O'Brien souligne que des firmes locales (comme Westcliff et Première Québec) se sont chargées de la première phase de construction à Montréal. Aujourd'hui, des sociétés internationales s'intéressent et s'engagent dans au moins deux gros projets».

Europe, USA, Toronto

Le président cite des groupes d'Europe, des États-Unis et du reste du Canada, de Toronto en particulier. Les intéressés comprennent non seulement des promoteurs, mais aussi des gestionnaires de fonds de pension, des compagnies d'assurance et des institutions financières.

La deuxième vague dépassera «facilement \$1 milliard en gros projets, qui seront en chantier dès la fin de 1989». Chaque projet d'un million de pieds carrés coûte de \$250 à \$300 millions, comme l'édifice de quelque 40 étages de Marathon et d'IBM. Et Lavalin aussi envisage la réalisation d'un nouveau projet d'envergure.

M. O'Brien précise que les sociétés de l'extérieur formeront des compagnies conjointes avec des promoteurs locaux.

Campeau, Reichmann

«Si Olympia & York (le géant de Toronto, propriété des frères Reichman) venait à Montréal, elle s'associerait avec une firme locale.

«Campeau Corp. regarde dans les régions et à Montréal», déclare M. O'Brien.

Après une stagnation relative de ses affaires à Montréal et la vente de quelques centres commerciaux dans les régions, Robert Campeau vient d'embaucher M. Jean Martineau comme responsable des opérations de la division de la capitale nationale, la plus importante. Les autres divisions chapeautent les activités à Toronto et dans l'Ouest.

M. Martineau était un des grands patrons de Marathon-CP qui, avec M. John Sullivan, met-

tait en place le projet Marathon-IBM, de quelque 40 étages.

Il déclare qu'il a actuellement beaucoup de travail sur les bras à Ottawa-Hull. C'est la région de base de Campeau Corp. «Montréal, ça va être pour plus tard, dans un an ou deux. J'y ai réalisé quelques petits projets pour Marathon.»

M. Luc Desjarlais souligne que Montréal n'a pas vu beaucoup de promoteurs étrangers à l'oeuvre encore. «C'était jusqu'ici tricoté pas mal serré. Ce serait dans la logique des choses de voir arriver des firmes de l'extérieur de Montréal», déclare le conseiller qui avoue travailler «avec la presque totalité des promoteurs importants, à un moment ou à un autre.»

Comme tous les promoteurs locaux «ont des projets sur la planche», M. Desjarlais qualifie malgré tout de «marginale» la place que prendront les sociétés étrangères dans le développement de Montréal.

«Campeau Corp. ne laissera pas passer des occasions intéressantes à Montréal ou ailleurs», déclare le conseiller.

Tant M. O'Brien que M. Desjarlais concluent que le «livre vert» de la Ville de Montréal, qui gèle temporairement la construction au centre-ville, ne nuira pas aux projets qui mijotent déjà sur le feu.

Cancéreux en phase terminale, il réclame qu'on lui sauve la vie

JOYCE NAPIER

■ Un homme atteint d'un cancer en phase terminale s'est adressé hier à la Cour supérieure pour que le tribunal rende une décision qui pourrait lui sauver la vie.

M. Joseph Briggs, 49 ans, résident de Dorval, a demandé au tribunal de renverser une décision rendue par la Régie de l'assurance-maladie du Québec qui refuse de couvrir les frais d'un traitement contre le cancer dans un centre du Vermont, et qui pourrait, croit-il, lui redonner sa santé.

Ce traitement en deux étapes, lit-on dans le document, devait commencer le 11 juillet dernier. La Régie, toutefois, ainsi que le ministère de la Santé et des Services sociaux, refusent de déboursier entre \$30 000 et \$35 000, les frais du traitement, qui consiste à donner d'abord au patient un médicament appelé Interleukin II. Ce médicament n'est pas disponible au Québec.

Vu qu'il a essuyé un refus de la part de la Régie, M. Briggs, qui souffre d'une forme de cancer de la peau appelé mélanome malin métastatique, ne peut pas être soigné bien qu'une place lui ait été réservée au Centre régional de cancer au Vermont.

Si M. Briggs ne suit pas ce traitement, lit-on dans la requête, ses chances de survie sont infimes, et il ne lui resterait qu'entre six mois et un an de vie.

La Cour supérieure entendra cette requête le 29 juillet prochain.

Au mois de mai dernier, lit-on dans le document, un médecin de l'hôpital Royal Victoria, le docteur Henry Shibata, a dit à M. Briggs qu'on pouvait peut-être le soigner au Vermont; il était même un excel-

lent candidat pour ce genre de traitement, lui a-t-on dit.

Le malade en a informé tout de suite la Régie, mais, au mois de juin, le docteur Huguette Vigeant lui faisait parvenir une lettre l'informant que la Régie refusait de défrayer les coûts du traitement. Pour mieux appuyer cette décision, lit-on dans la requête, le docteur Vigeant a expliqué que ce traitement en est encore à l'étape expérimentale et qu'il n'est donc pas reconnu par le gouvernement du Québec.

Le 7 juillet dernier, M. Briggs a rencontré le médecin qui lui a expliqué que la Régie avait pris cette décision après que le U.S. Food and Drug Administration, l'organisme gouvernemental qui réglemente les produits pharmaceutiques, l'eut informé que ce médicament faisait présentement le sujet d'une étude.

Le docteur Vigeant, lit-on encore dans la requête, a dit à M. Briggs que deux articles publiés dernièrement dans un hebdomadaire américain, le *Time Magazine*, et dans le *Journal de Québec*, avaient également influencé la Régie.

Le médecin lui a conseillé alors de s'adresser à un organisme sans but lucratif pour obtenir les fonds nécessaires pour suivre ce traitement.

M. Briggs explique dans sa requête qu'il a appris que la Régie avait avancé des fonds dans le cas d'un malade qui a suivi un traitement expérimental, et que la Régie ontarienne a défrayé le coût de cures à l'Interleukin pour trois patients qui se sont fait soigner dans un centre de Boston.

Le médicament Interleukin, lit-on dans le document, a un taux de succès allant de 40 à 60 p. cent selon les malades. Chez certains patients ayant suivi ce traitement, on a pu constater une rémission de la maladie.

Emma, neuf ans, a pris son envol...

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Enfants, nous avons rêvé presque tous, un jour ou l'autre, de nous lancer à l'assaut du ciel et de voler, libres comme l'air. Pour Emma Houlston, le rêve est devenu réalité.

Âgée de neuf ans, cette fillette originaire de Medicine Hat vole dans un avion jaune or à quatre places au-dessus du Canada, en compagnie de son père. Son but? Atteindre Terre-Neuve d'ici dimanche et voir son nom inscrit dans le livre des records Guinness comme plus jeune pilote à traverser le ciel du Canada.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, Emma ressemble à tout autre enfant de son âge. Elle aime s'amuser, rire et s'impatienter parfois lorsqu'un journaliste ose lui demander quel âge a son frère. «Je commence à être tannée de dire qu'il a sept ans et demi», répond-elle.

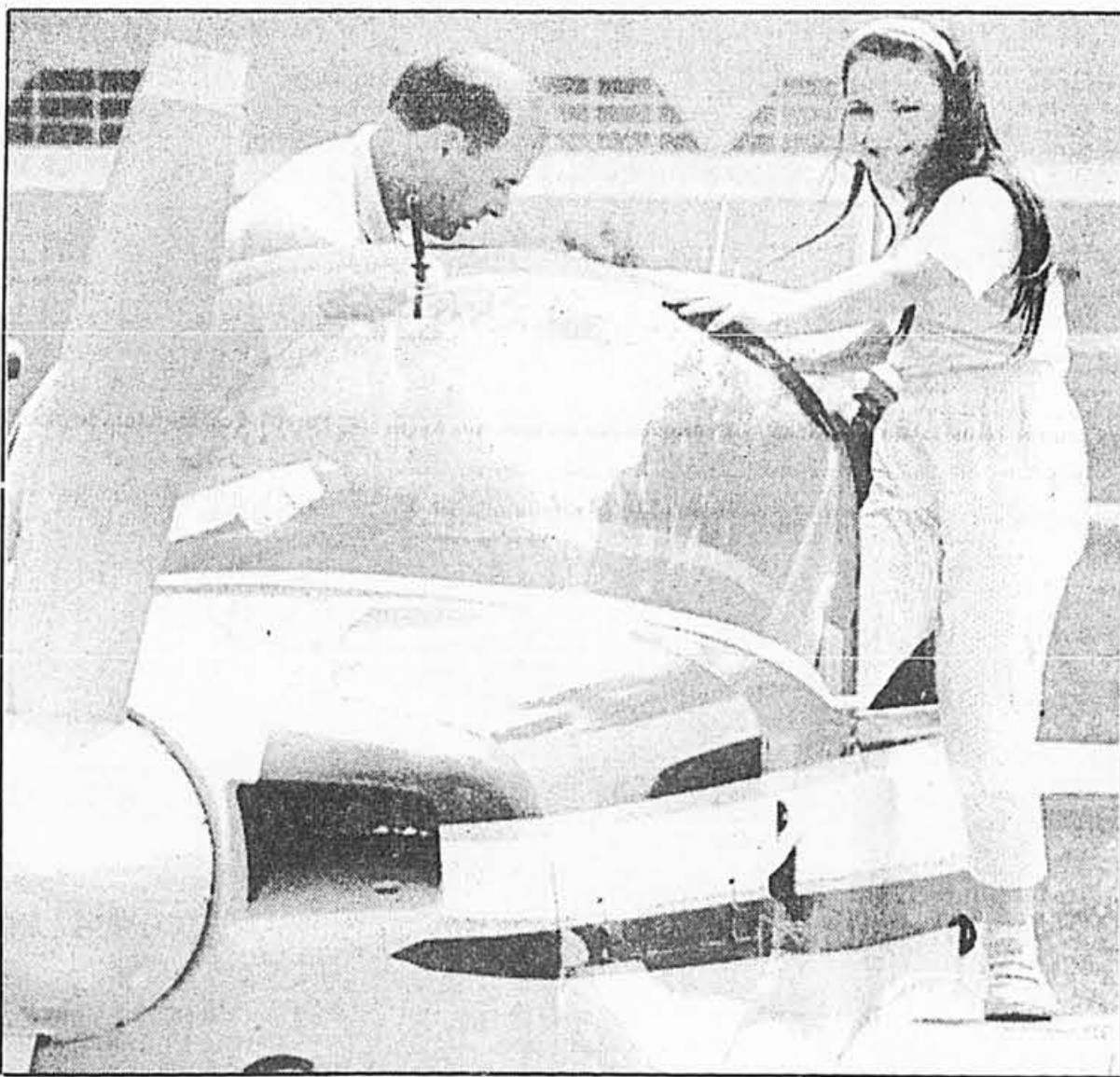
À l'aise avec les journalistes, elle se rappelle avec joie du premier article écrit sur ses prouesses: «Maintenant, le monde entier le sait. On voulait garder ça secret, du moins au début...» Même sa grand-mère, qui vit en Angleterre, a lu le compte-rendu de son aventure.

Brunette, souriante et la peau parsemée de taches de rousseur, Emma Houlston respire l'assurance et la joie de vivre.

«Voler, c'est vraiment facile. N'importe qui peut apprendre», affirme cette experte aux novices qui observe, émerveillée, les divers cadrans du tableau de bord.

«C'est comme conduire une automobile. Tout le monde peut conduire un avion», renchérit son père, Paul Holston... qui, après quelques secondes d'hésitation, reprend: «À bien y penser, peut-être pas tout le monde... j'ai eu quelques élèves difficiles...»

Emma n'est pas l'une de celles-là. Quelles qualités a-t-elle dû dé-



Emma Houlston et son père descendant de leur avion, hier, à l'aéroport d'Ottawa.

velopper pour piloter? «Une bonne capacité de concentration, une bonne mémoire et de bons yeux.»

Continuer à voler

Que peut-on désirer après avoir franchi, à neuf ans, villes, provinces et montagnes? «Continuer à voler», répond cette aventurière

qui a quitté sa ville natale le 10 juillet.

«Quoique papa dise que lorsque je serai adolescente, je ne voudrai plus voler» car, selon lui, «à ce moment-là je serai plus intéressée aux garçons qu'aux avions...»

Pendant que le pays s'arrache ses aventures — journalistes et

curieux accourent partout où elle se pose —, Emma collectionne les cuillères et les collants représentant les diverses provinces et villes où elle atterrit.

À son retour chez elle, son souhait le plus cher est «de revoir mes amis». Comme toutes les enfants de son âge, Emma veut aller jouer...

Le chef Cholette ne sera pas suspendu

Presse Canadienne
TROIS-RIVIÈRES

■ Le conseil municipal de Trois-Rivières a changé son fusil d'épaule et ne sévira pas contre son directeur de police, Gérard Cholette, qui s'est tout de même excusé d'avoir tenu certains propos à l'endroit d'un conseiller.

Dans un volte-face de dernière minute, les conseillers municipaux André Noël, Emilien Labarre et Gilles Latour ont voté contre la suspension du chef.

Pour le conseil, l'affaire est close, mais le conseiller Roger Bellemare, chef de file de la contestation, en fait maintenant une affaire personnelle. Il a confirmé au quotidien trifluvien *Le Nouvelliste*, hier soir, qu'il va tenter une action en dommages et intérêts contre M. Cholette.

Désireux d'éviter l'affronte-

ment prévu avec le chef Cholette, les conseillers Emilien Labarre, Christiane Thibodeau et Gilles Latour se sont rendus le rencontrer, hier matin, pour le convaincre de rédiger une lettre d'excuses.

A 12h30, en possession de la lettre en question, le conseil municipal s'est réuni pour en discuter. Peu avant la séance publique, de nouvelles tractations ont eu lieu si bien qu'au moment du vote, seuls les conseillers Roger Bellemare, Pierre Dupont, Guy Leblanc, André Landry et Claude Pélissier étaient restés fidèles à leur décision de suspendre M. Cholette.

C'est donc par un vote de sept contre cinq que la suspension a été annulée. Le maire s'est prévalu de son droit de vote en se rangeant dans le camp des opposants à la mesure disciplinaire. Un conseiller, Yvan Leclerc, était en vacances.

EN BREF

IL JETTE SON FILS DANS LA FOSSE DU MÉTRO

■ Dans un accès de découragement, un père, originaire du Zaïre, a poussé son fils de deux ans dans la fosse du métro Plamondon, hier après-midi. Par une chance inouïe, l'enfant a eu la vie sauve et s'en est tiré avec des blessures mineures. Selon un porte-parole de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal, il n'y avait pas de train en gare à ce moment-là. Un témoin a immédiatement coupé le courant, tandis que d'autres personnes ont fait comprendre au père qu'il devait aller chercher son enfant. Ce qu'il fit. L'enfant, qui a été transporté à l'hôpital Sainte-Justine, n'a pas été blessé. L'incident n'aurait duré que quelques minutes. Par ailleurs, l'enfant sera placé sous la tutelle du directeur de la Protection de la jeunesse (DPJ). Le père a été arrêté. D'après les informations obtenues de la police, celui-ci, qui était arrivé au Canada le 2 avril dernier en demandant le statut de réfugié politique, traversait une période difficile. Sa femme et sa famille sont toujours au Zaïre.

LATENDRESSE COMPARAÎT

■ André Latendresse, âgé de 23 ans, qui avait pris une jeune femme en otage vendredi dans le bureau du député de Joliette, Roch LaSalle, devra subir des

examens psychiatriques à l'Institut Pinel de Montréal avant de subir son procès. Le jeune homme, qui comparaitrait au Palais de justice de Joliette lundi, devra se présenter de nouveau devant le tribunal le 25 août pour répondre à des accusations d'enlèvement, de détention illégale et d'assaut avec une arme. Son otage, Annie Perreault, 18 ans, présidente de l'Association locale des jeunes conservateurs, avait réussi à fausser compagnie à son ravisseur alors que celui-ci répondait à un journaliste au téléphone. Le député Roch LaSalle n'était pas présent au moment de l'enlèvement, mais il est intervenu pour convaincre Latendresse de se rendre à la police. Latendresse, qui était en possession d'un long couteau de cuisine et d'un contenant de gazoline, voulait forcer le député à intervenir en sa faveur auprès d'un juge qu'il connaissait dans une affaire de voies de fait contre un agent de police, et s'entretenir avec lui de la vente de la maison de ses parents.

DOUBLE ÉVASION

■ Double évasion à la prison Tanguay. Deux détenues, Augustina Saugent et Veronica Brown n'auront pas profité du soleil très longtemps, hier. Leur évasion aura été de courte durée. Elles ont été arrêtées peu après leur brève escapade. L'une d'elles s'est infligée des blessures en escaladant la clôture.

Le directeur du zoo de Saint-Félicien dit que les rapports sont «dépassés»

Presse Canadienne
SAINT-FÉLICIEN

■ «Lorsque les inspecteurs sont passés chez nous, nous venions de commencer des travaux qui se sont élevés à \$2,5 millions; les inspecteurs ont donc vu notre zoo pendant que nous étions en train d'améliorer l'habitat de nos animaux. D'une part, ils n'ont pas constaté la désuétude des lieux avant le début des rénovations et, d'autre part, ils n'ont pas tenu compte de nos objectifs à long terme.»

M. Michel Laforge, directeur du jardin zoologique de Saint-Félicien, a réagi à l'article paru dans *La Presse* de samedi, dévoilant deux rapports du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche. Dans un premier rapport sur les zoos et aquariums au Québec, les auteurs soulignent que leur développement est improvisé et que l'amateurisme et l'incompétence caractérisent la direction et le personnel de ces établissements. Un deuxième rapport recommandant la fermeture des mini-zoos d'Amos, de Saint-Donat, de Saint-Cyprien, de Louiseville, de

Saint-Georges-Ouest et de Bonaventure, entre autres.

Michel Laforge s'est d'abord réjoui de lire que son zoo pourrait figurer parmi les meilleurs en Amérique du Nord; il continue de prétendre que celui de Saint-Félicien est destiné à un avenir prometteur et que son entreprise est exemplaire. Selon lui, les rapports du ministère sont dépassés, car de nombreux correctifs ont déjà été apportés.

Les experts déplorent, au zoo de Saint-Félicien, un manque de spécialistes et de conservateurs et l'absence de clinique vétérinaire.

À cela, M. Laforge réplique que le zoo a acquis les services d'un zoologue réputé dans le monde en la personne de M. Ghislain Gagnon. De plus, le zoo s'est associé au cégep de Saint-Félicien, qui est le seul de la province à donner le cours en technique de médecine animale. Le cégep a fourni au zoo un équipement moderne, et plusieurs stagiaires sont régulièrement sur les lieux. Enfin, une équipe multidisciplinaire composée de biologistes, de vétérinaires et de zoologues apporte son savoir-faire pour fixer les orientations et les balises du zoo.

«À Saint-Félicien, on bannit l'aspect récréatif», déclare M. Laforge. Notre mission vise l'éducation, la recherche et la mise en valeur du patrimoine faunique. Nous sommes d'accord avec une certaine animation, mais nous bannissons le récréatif surexploité.»

A Saint-Georges-Ouest

Pour sa part, M. André Quirion, président de la Corporation du mini-zoo du parc des Sept-Chutes, s'est déclaré surpris des rapports du ministère. «Quand les inspecteurs sont venus, cet automne, ils n'ont émis aucun commentaire négatif. Chez nous, les animaux sont bien soignés, bien nourris et le taux de natalité est très intéressant.»

L'entreprise est en opération de mai à septembre. Quatre-vingt pour cent des animaux de ce mini-zoo sont prêts pour l'été par des gens de la région; l'automne venu, ils retournent donc chez leurs propriétaires. Les autres 20 p. cent sont gardés dans des fermes des environs.

Répandant aux critiques d'amateurisme et d'incompétence,

M. Quirion souligne que cinq personnes s'occupent des 140 animaux. Elles sont sous la supervision du vétérinaire, qui effectue des visites quotidiennes. Celui-ci fait d'ailleurs partie du bureau de direction de la corporation du mini-zoo.

Un projet de règlement

Par ailleurs, le ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, M. Yvon Picotte, a déclaré hier que «l'initiative de commander des études faisant le point sur la situation des zoos et des aquariums au Québec démontre bien la préoccupation du gouvernement du Québec à l'égard de ces établissements, et son souci de disposer d'un diagnostic fiable en vue de développer une réglementation adéquate.»

Les fonctionnaires sont en train de rédiger le projet de «règlement sur la garde des animaux en captivité». Cette réglementation suit actuellement les étapes habituelles d'adoption de règlements. Le ministre a de plus précisé que le contenu de ce projet de réglementation serait de nature à améliorer la situation des animaux gardés en captivité.

13 autres syndiqués de Bell Canada en Cour

Presse Canadienne

■ Treize autres grévistes de Bell Canada impliqués dans un incident survenu à L'Ange-Gardien dans l'Outaouais jeudi dernier, comparaitront devant le tribunal dans les jours qui viennent, pour répondre à des accusations de méfait public et d'avoir troublé la paix. L'un d'entre eux doit comparaître aujourd'hui, un autre demain et onze le 15 août prochain.

Vendredi dernier, trois syndiqués en grève de Bell Canada ont nié leur culpabilité aux deux accusations portées contre eux. Leur cause a été reportée au 12 juin 1989.

Les accusations portées contre eux sont reliées à un incident survenu jeudi à L'Ange-Gardien. Un cadre y réparait un câble tandis qu'un groupe d'individus se seraient mis à brasser la camionnette dans laquelle il prenait place, pendant qu'il photographiait des hommes qui l'encerclaient.

Vol au syndicat

Par ailleurs, la section locale de Hull du syndicat des téléphonistes et techniciens en grève de Bell Canada a été la cible des voleurs, dans la nuit de dimanche à lundi, rapporte le président local, M. Pierre Brazeau.

Selon le président du syndicat, le vol se serait produit entre 21 h 30 dimanche soir, et 8 h hier matin. Des appareils radio ont été dérobés. «L'équipement volé nous permettait d'être extrêmement efficaces

pour suivre les patrons», a-t-il confié.

Pour pénétrer dans les locaux du syndicat, les malfaiteurs ont dû forcer des portes d'accès, à l'aide d'outils. De nombreux autres appareils, tels un photocopieur, un téléviseur, un magnétoscope et un ordinateur, ont été délaissés par les bandits. La Sureté de Hull est chargée d'enquêter sur cette affaire.

Même la ligne téléphonique du syndicat a été mise hors de service par les vandales. «On a appelé Bell à 8 h 30 ce matin (lundi). Il nous ont promis de venir réparer ça aujourd'hui, mais ils ne sont pas encore venus», racontait M. Brazeau vers la fin de la journée.

Après trois semaines complètes de grève, le conflit qui oppose Bell Canada à ses 19 000 techniciens et téléphonistes semble vouloir perdurer.

Ainsi, les négociations sont toujours au point mort, à indiqué le porte-parole de Bell, M. André Chapleau, aucun mouvement n'ayant été signalé de part et d'autre.

Par ailleurs, la compagnie rapportait hier un nouvel incident de sabotage mineur dans la région de Sorel et Contrecoeur, où 400 abonnés ont été privés de service pendant une bonne partie de la journée.

Rappelons que les salaires, l'indexation des pensions, l'embauche des employés à temps partiel et la sous-traitance sont au centre du litige. Les employés syndiqués de Bell ont déclenché la grève le 27 juin.

Retour au travail chez Expro, de Valleyfield

■ Après plus de quatre mois de lock-out, les 760 travailleurs de l'usine de produits chimiques Expro, à Valleyfield, reprennent le travail aujourd'hui.

Selon le président syndical, M. Marc Laviolette, «les employés sont satisfaits et retournent au travail la tête haute». Ils ont obtenu la certitude que les changements technologiques n'entraîneront aucune mise à pied. En plus d'un programme de pré-retraite, de l'ancienneté intégrale, de l'amélioration du fonds de pen-

sion, les travailleurs recevront des augmentations salariales totalisant \$1,55 l'heure qui porteront le salaire moyen à \$16,55 l'heure. Ils auront également un montant forfaitaire de \$300, quinze jours après leur retour au travail.

Rappelons que le 4 juillet dernier, le syndicat avait rejeté le protocole de retour au travail parce que l'employeur refusait de donner une date de levée du lock-out.

Nouveau concept de sous-traitance informatisée développé à Longueuil

PIERRE BELLEMARE

■ La Sous-traitance industrielle Québec (STIQ), une créature gouvernementale engendrée par le sommet socio-économique de la Montérégie en mai 1987, est en train de jeter les bases de son nouveau concept de sous-traitance fortement informatisé, concept qui pourra s'étendre à l'échelle du Canada à compter de septembre prochain.

Le gouvernement fédéral, qui a versé \$140 000 pour la mise sur pied de la STIQ il y a un an, envisage ainsi créer un réseau pan-canadien de donneurs et de preneurs de contrats de sous-traitance, de façon à favoriser un rapprochement entre la PME et la grande entreprise canadienne ou multinationale.

À cet égard, l'expérience vécue ces derniers mois par la STIQ, dont le siège social est situé à Longueuil, devrait apporter un éclairage intéressant au profit des élus fédéraux qui, avant d'aller plus de l'avant avec ce projet, veulent s'assurer que la formule mise à l'essai dans la Montérégie donne des résultats concluants.

«En somme, nous avons à démontrer que la sous-traitance se porte de mieux en mieux dans la Montérégie depuis la création de la STIQ», explique le directeur général de cet organisme, M. Raymond Leroux.

Celui-ci faisait d'ailleurs partie, il y a quelques mois, d'une mission commerciale en France et en Belgique. L'objectif était d'étudier le roulement de la sous-traitance dans ces deux pays européens déjà rompus aux exigences de cette formule.

De cette mission, M. Leroux retient surtout la formation d'une association d'affaires à Strassbourg — Sous-Traitel — qui dessert presque toute la France à l'aide d'un équipement Minitel.

Profitant également de l'aide financière du gouvernement québécois — environ \$100 000 — la STIQ a pu acquérir un équipement informatique sophistiqué, sur les conseils de la firme Longpré, Thavard et Associés. Cette jeune entreprise a le mandat d'introduire au Canada les produits Minitel, assortis de la technique

française de télématique.

«Actuellement, la STIQ possède un avantage distinctif dans l'approche technique de télécommunication avec ses intervenants, ce qui lui permet d'être au cœur de l'entreprise, en offrant un service rapide et facile d'accès», observe M. Leroux.

Le système de télécommunication sera opérationnel le 1er août. D'ici là, 2000 envois postaux seront acheminés à autant d'entreprises de la Montérégie, susceptibles de recourir à la sous-traitance au Québec.

Entente de principe au port de Montréal

Presse Canadienne

tive au 1er janvier 1987.

■ Une entente de principe est intervenue entre les débardeurs du port de Montréal et l'Association des employeurs maritimes, a annoncé hier le président de cette association, M. Arnold Masters.

L'entente proposée est de trois ans et son application est rétroac-

tive au 1er janvier 1987. M. Masters a refusé de dévoiler les termes du projet de contrat de travail avant la signature d'une entente formelle et la tenue d'un vote de ratification, plus tard cette semaine, par les membres de l'Association internationale des débardeurs, qui représente les travailleurs du port de Montréal.

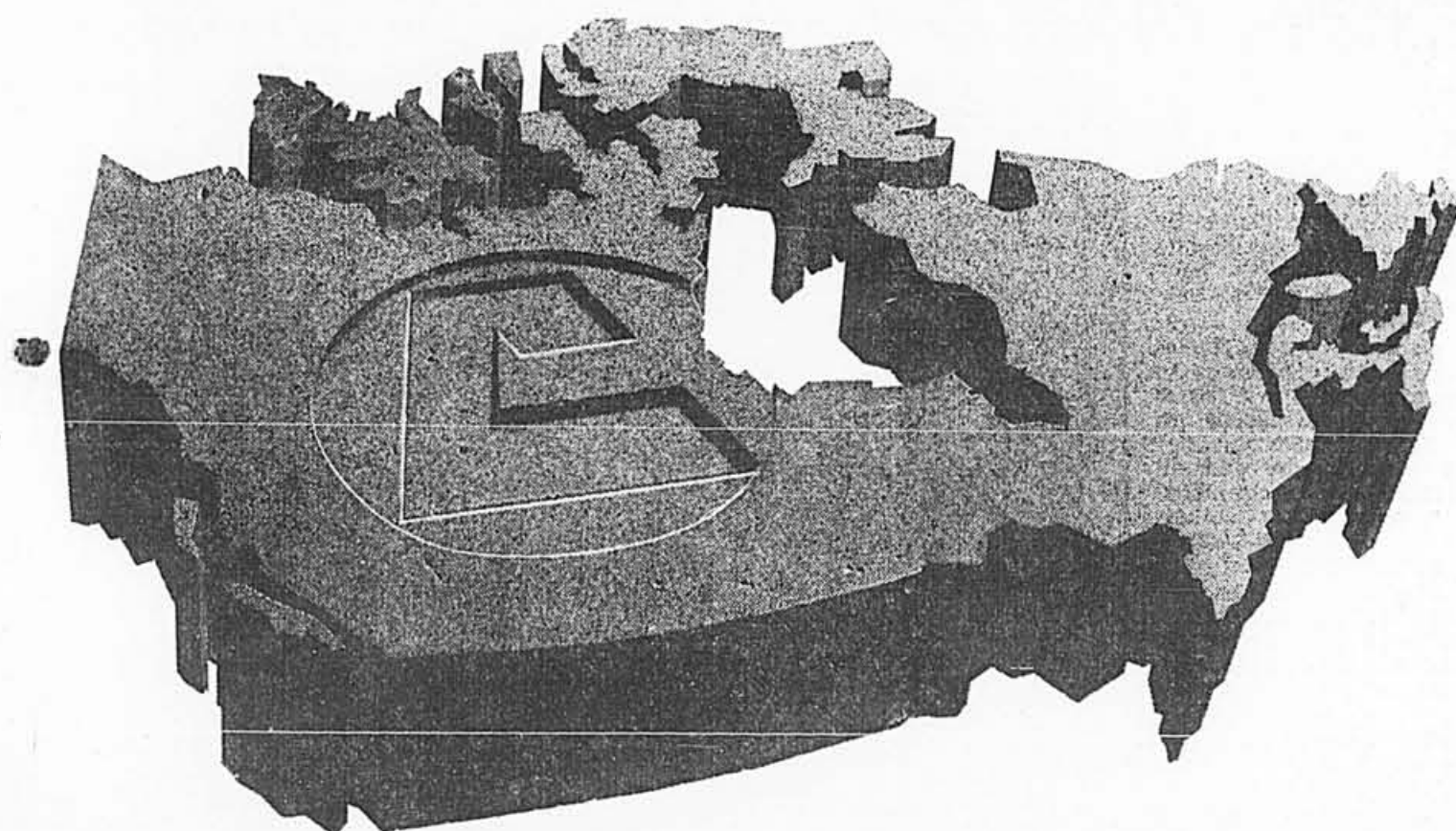
Les parties en sont venues à

une entente après une semaine de négociations intensives, a précisé M. Masters.

Les représentants du syndicat n'étaient pas disponibles pour commenter l'accord.

S'il est ratifié, cet accord mettra fin aux journées de grève qui ont perturbé à plusieurs occasions les opérations du port depuis plusieurs mois.

Un nouveau nom sur lequel bâtir l'avenir.



Ciments Canada Lafarge Ltée, le seul fournisseur pan-canadien de ciment et de matériaux de construction, s'appelle désormais Lafarge Canada Inc.

Ce qui fait notre force, c'est la qualité de nos produits, de notre savoir-faire et de notre personnel.

Nous sommes le premier fournisseur de ciment au Canada et le plus important fabricant et distributeur de matériaux de construction dont nous produisons la gamme complète, notamment le béton prêt à l'emploi, les agrégats, les tuyaux et blocs en béton, les briques en béton, les produits de béton pré-moulé ou précontraint, les adjuvants

et les revêtements en asphalte ou en béton.

Lafarge est reconnue dans l'industrie pour sa compétence technologique et elle possède, à Montréal, un centre de recherche de pointe, le plus grand du genre en Amérique du Nord.

Nous devons notre réputation à 80 ans d'expérience dans l'industrie canadienne de la construction et au dévouement de plus de 4 000 employés qui consacrent toute leur énergie au service de notre clientèle, d'un océan à l'autre.



**Lafarge
Canada Inc.**

Un nom sur lequel bâtir l'avenir

Actions inscrites à la cote de la Bourse de Toronto et de la Bourse de Montréal (LCI.PR.E).

STE-ROSE LINCOLN MERCURY

GRANDE VENTE

SOUS LA TENTE

La vente débute lundi 18 juillet jusqu'au vendredi 22 juillet 88

AU CENTRE 2000 A LAVAL

PREMIER PAIEMENT JANVIER 89

sur les

- TOPAZ - 2 portes
- TRACER • SABLE
- BRONCO • RANGER
- SÉRIE «F» Manuel
- LINCOLN TOWNCAR et MARK VII

*Sujet à approbation du crédit. Rabais Ford inclus. Financement 63 mois.

STE-ROSE LINCOLN MERCURY

SOURIEZ À L'ÉTÉ!

CKAC 97.3

AVEC **LA SUPERSTATION**

ET **La Presse**



SOURIRE No 13

Participez!

C'est facile, il s'agit de découvrir à qui appartient ce sourire mystère! Écoutez les émissions suivantes à CKAC/73: Bonjour Champion, Touche-à-tout, Les rendez-vous de Jacques Duval, Les Amateurs de sports. Chaque jour, nos animateurs vous donneront un nouvel indice.



En collaboration avec:

JVC

CENTRE HI-FI



PLUS DE

30 000\$ EN PRIX À GAGNER!

Dont un gros lot de près de 8 000\$ tiré le 29 juillet. Des prix à gagner tous les jours.

Noyade au cours d'un triathlon: y a-t-il eu négligence?

Le rapport du coroner pourrait éclairer les circonstances du décès de Daniel Leclerc

Presse Canadienne

On en saura probablement plus demain, sur les causes exactes de la noyade de Daniel Leclerc, 27 ans, de Charlesbourg, survenue, samedi matin, lors d'une épreuve de triathlon, au lac Baker, près d'Edmundston, au Nouveau-Brunswick.

C'est du moins ce qu'a laissé savoir, hier, le coroner Bertrand Lebrun qui attend présentement le rapport de l'autopsie pratiquée sur le corps de la victime. La Gendarmerie royale du Canada enquête également sur cette affaire, de concert avec la Société royale de sauvetage du Nouveau-Brunswick.

Il ressortira de cette enquête un rapport détaillé permettant de déterminer les circonstances de la tragédie et de savoir s'il y a eu négligence de la part des organisateurs de l'événement, a précisé M. Lebrun.

Il y a une plage publique au lac Baker et au moment des compétitions, deux médecins se trouvaient sur place, ainsi que trois ambulances, a ajouté le coroner.

Le jeune homme, qui avait déjà participé à quelques compétitions de triathlon, dont l'une au Lac Beauport, le 24 juin, était arrivé au lac Baker, samedi matin, peu avant le début des épreuves, après avoir fait le trajet en autocar de Québec.

Daniel Leclerc avait bien tenté de faire le voyage avec un autre compétiteur de Québec, mais personne n'avait de place disponible. Dans les compétitions de triathlon, la première épreuve au programme est la natation, suivent le cyclisme et la course à pied.

Vers 8h00, plus d'une cinquantaine de participants, toutes catégories, ont pris le départ. La distance à parcourir sur le lac Baker était d'environ 800 mètres, soit 400 mètres à l'aller et 400 mètres au retour, après avoir contourné une bouée à mi-chemin.

A quelque 200 mètres de la rive, pour une raison encore inconnue, Daniel Leclerc aurait été en difficulté. Selon des témoins, il criait et semblait en proie à la panique.

Un bateau s'est aussitôt rendu lui porter secours, s'approchant à une dizaine de pieds du nageur. A ce moment, on lui a lancé une corde qu'il a attrapée. Mais il devait toutefois couler avec la corde, a relaté, hier, un compétiteur de Québec qui participait à ces compétitions, Georges Trépanier. Ce dernier est propriétaire de la boutique La course à pied et il connaissait assez bien Daniel Leclerc, lequel était un bon client.

«Daniel était un gars énergique, un bon athlète qui aimait se donner au maximum en compétition. Il a déjà pratiqué la boxe de façon régulière. Daniel n'était toutefois pas un nageur expert, mais il avait tout de même terminé au 8e rang, lors d'un mini-triathlon, au Lac Beauport», a souligné M. Trépanier.

Celui-ci soutient par ailleurs que le jeune homme est arrivé à la dernière minute pour l'épreuve de natation et qu'il s'est heurté à

un véhicule juste avant d'entrer dans l'eau.

«A chaque compétition, on se disait qu'un jour ou l'autre, quelqu'un allait se noyer», ont tour à tour lancé, hier, deux compétiteurs de la région, Georges Trépanier et Jean-Pierre Serval, qui participaient aux compétitions de triathlon, samedi, au lac Baker.

Interrogés au sujet de la noyade de Denis Leclerc, ceux-ci ont pointé du doigt le manque de sécurité nautique dans plusieurs de ces compétitions. Selon ces compétiteurs, le nombre de sauveteurs qualifiés était inadéquat au lac Baker.

«Pendant que je nageais les 400 mètres, je n'ai vu aucun bateau de surveillance. Je me suis dit, s'il se passe quelque chose, ça va mal tourner», a souligné Jean-Pierre Serval.

Ce dernier, à l'instar de Georges Trépanier, souhaite que des normes précises régissent les compétitions de triathlon, et notamment la participation populaire.

«Tout le monde peut s'inscrire, peu importe son calibre. En natation, on se retrouve au départ, parfois avec 200 ou 300 participants, c'est la bousculade. Il y a toujours un risque de recevoir accidentellement un coup de pied et d'être assommé.»

«Une surveillance étroite est donc très importante, tout comme les câbles munis de ballons qui guident les nageurs et les bouées. Au lac Baker, il n'y avait aucun câble», a poursuivi Jean-Pierre Serval qui a déjà fait une vingtaine de triathlons.

La noyade tragique de Denis Leclerc a jeté un froid dans l'organisation du triathlon, alors que la consternation régnait, samedi, chez tous les participants. Il semble que ce soit la première fois, au Québec, qu'une tragédie du genre se produit.

Dans la région, il n'existe qu'un seul club d'adeptes du triathlon, soit le Club de triathlon Sainte-Foy Select, qui regroupe 25 membres. Daniel Leclerc ne faisait pas partie de ce club et il n'avait pas non plus d'entraîneur. Georges Trépanier, compétiteur de triathlon depuis de nombreuses années, connaissait assez bien Daniel Leclerc. «C'était un bon athlète qui aimait donner son maximum en compétition», a-t-il mentionné, hier.

FORFAIT ÉTÉ

Offrez-vous des vacances de rêve: la chambre, le repas du soir, le petit déjeuner et la pratique gratuite des activités nautiques et des sports de plein air.

Tout compris 79\$
Prix par personne par jour en occupation double (taxe et service inclus).

LE MANOIR DU LAC DELAGE
HÔTEL DE VILLÉGIATURE ET CENTRE DE CONGRÈS.
40, av. du Lac
Ville du Lac Delage, (Québec) G0A 4P0
RÉSERVATIONS: (418) 848-2551
1-800-463-2841

PRÊTS

commerciaux seulement
sans nantissement.
Rapid Finance Co. Ltd.
342-4488

Cours d'ANGLAIS et de FRANÇAIS au YMCA

Immersion 3 semaines ou intensif (matin ou soir)
Test de classement: 19, 20, 26, 27, 28 juillet
À partir de 135\$

5550, av. du Parc
(angle Saint-Victor)
Succursale International

277-3323

CONVERSATION ANGLAISE*

Tarifs spéciaux printemps, été, 199\$

* espagnol, italien, allemand



LPS®

(878-2821)

un nom prestigieux

Privé, groupe, cassettes audio ou VIDÉO
(Cours privés à partir de 20\$ la leçon)

Le chef micmac et les pêcheurs de la Restigouche libérés sous conditions

Ronald Jacques et les 13 autres pêcheurs de la réserve indienne de Restigouche devront comparaître à nouveau le 22 août prochain

PAULE ROBITAILLE
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

Le chef micmac Ronald Jacques et les 13 pêcheurs de la réserve indienne de Restigouche arrêtés samedi dernier, ont été libérés sous conditions hier. Faute de juge de la Cour des sessions de la paix dans le district de New Carlisle, leur comparution est reportée au 22 août prochain.

Environ 50 policiers, une trentaine d'agents de conservation et huit membres de la police amérindienne ont participé aux opérations de samedi. Dix-sept filets ont été confisqués et huit saumons ont été saisis par les agents de conservation.

Samedi, les 14 Amérindiens de la réserve avaient été arrêtés pour assaut contre des policiers, vols de filets de pêche déjà confisqués, vandalisme sur un bateau des agents de conservation et certains pour possession et utilisation d'explosifs. Les arrestations suivaient les incidents violents survenus il y a 10 jours sur la réserve alors que certains Micmacs continuaient à prendre le saumon dans la rivière malgré les termes d'une entente qui fixait la fin de la saison de pêche au 6 juillet dernier.

Le chef de la réserve, M. Jacques, a lui aussi été appréhendé samedi matin. Il n'était pas d'accord avec l'entente signée par la



Le chef Ronald Jacques

PHOTO CP

majorité du conseil de bande qui déterminait le quota de saumons pêchés à 15000 livres. Lors des incidents du début juillet, il aurait harangué ses citoyens et entravé la bonne marche des opérations policières. Des élections sont prévues en septembre et il a la ferme intention de se présenter au poste de chef de la réserve.

Les Amérindiens arrêtés avaient en majorité entre 20 et 30 ans. Ils sont passibles d'une amende de \$1000, d'un emprisonnement de six mois ou les deux simultanément. Par contre, Emmanuel Isaac, 24 ans, qui aurait lancé un cocktail molotov en direction des agents de conservation, est passible de 10 ans de prison pour utilisation et possession d'explosifs.

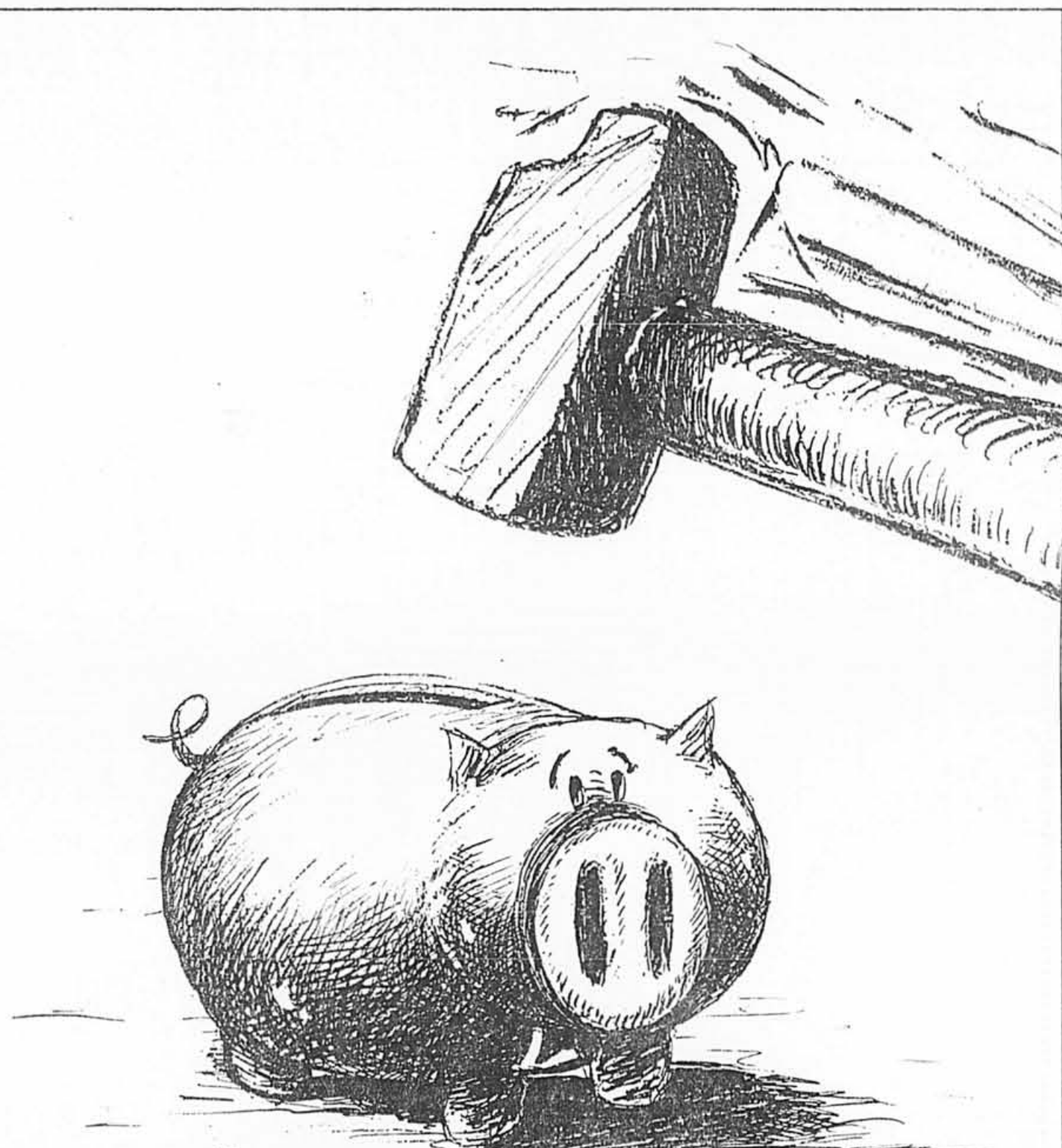
L'opération de la fin de semaine s'est faite en concertation avec la Sûreté du Québec, le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP) et le ministre délégué aux affaires autochtones,

Raymond Savoie. La décision d'intervenir a été prise au niveau régional, a affirmé un porte-parole du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.

«Le bureau du premier ministre n'est pas intervenu directement dans le dossier, a assuré M. Luc Harrison, porte-parole de M. Bourassa. On a suivi ça d'un oeil attentif. On a dit aux groupes impliqués: faites ce que vous avez à faire dans le meilleur intérêt de tous.»

«Chacun a pris ses responsabilités avec le secours de la police amérindienne, estime M. Michel Brouillard, directeur régional du MLCP. La collaboration du conseil de bande et de la police amérindienne montre une volonté de faire avancer les discussions.»

M. Brouillard voudrait que les négociations de l'automne prochain aboutissent à une entente à long terme qui soit facilement applicable. Le MLCP veut mettre l'accent sur la mise sur pied d'une société de gestion à des fins de pêche sportive sur une partie de la rivière Restigouche et quelque peu sur la rivière Matapédia. «La pêche sportive a beaucoup plus de valeur que le saumon pêche au filet», explique Michel Brouillard. La rivière Restigouche ressemble à un damier ou pourvoies privées qui datent d'avant 1854 et propriétés du gouvernement se succèdent. On voudrait en venir à une entente similaire à celle de la réserve micmac de Maria.»



Halte à l'avalanche des frais!

Votre message est sans équivoque: «Je ne devrais pas avoir à payer certains des frais de service qui me sont actuellement imposés.»

On ne saurait être plus clair.

Coupe-frais

NOUS VOUS PRÉSENTONS LE COUPE-FRAIS

Le Coupe-Frais ne fait pas qu'éliminer les frais de gestion et frais généraux les plus controversés, il va bien au-delà, en incluant les avantages suivants:

□ Cheques SANS FRAIS □ VISA* SANS FRAIS □ Cheques de voyage SANS FRAIS

LE COMPTE DE BONS DU TRÉSOR*

AVEC PRIVILEGE DE CHEQUES

Le Coupe-Frais élimine la nécessité des comptes multiples. Il combine la flexibilité du compte-cheques à intérêt quotidien au rendement élevé du compte à paliers de bons du Trésor.

En d'autres termes, le Coupe-Frais combine les avantages des deux formules: un rendement élevé sur vos dépôts et le privilège de tirer des cheques.

LE MULTI-COMPTES QUE VOUS ATTENDIEZ

Le Coupe-Frais élimine les frais inconsiderés et vous permet de gagner de l'intérêt sur chaque dollar. Ainsi, tous vos fonds sont

mis à contribution. Qui plus est, vous pouvez profiter des avantages suivants:

□ PAS DE FRAIS pour les cheques sans provision établis à votre ordre. □ Retraits SANS FRAIS. □ Utilisation GRATUITE de nos guichets automatiques. □ Virements internes SANS FRAIS. □ Oppositions aux cheques SANS FRAIS. □ Livrets ou états de compte GRATUITS, même lorsque les cheques encaissés vous sont expédiés. □ Intérêt quotidien crédité mensuellement.

Le Coupe-Frais transforme le monde de la Finance.

* Pour les personnes admissibles. * Les taux d'intérêt sont alignés sur ceux des bons du Trésor du gouvernement du Canada à 91 jours.

DISPONIBLE DANS LES SOCIÉTÉS DU GROUPE CENTRAL GUARANTY TRUSTCO SUIVANTES:

TrustCentral

Pour connaître l'adresse de la succursale la plus proche, consultez l'annuaire téléphonique.

Guaranty Trust

La machine militaire iranienne est mal équipée et démoralisée

Reuter
TÉHÉRAN

■ La décision de l'Irak d'accepter, hier, la résolution de l'ONU ordonnant un cessez-le-feu dans la guerre du Golfe est sans doute liée à la récente série de revers subis par une armée iranienne mal équipée et démoralisée.

Les forces armées iraniennes — un cocktail de troupes régulières, de Gardiens de la révolution et de volontaires islamiques — sont inadéquates à la guerre défensive que l'Irak leur a imposée au cours des derniers mois.

Depuis la reconquête par l'Irak de la péninsule de Fao, en avril, l'Irak a perdu pratiquement tout le terrain qu'il avait conquis en Irak depuis 1980 au prix d'attaques très coûteuses en vies humaines.

Téhéran a annoncé son dernier revers jeudi, indiquant que ses hommes s'étaient retirés de la région d'Haj Omran, dans les montagnes du Kurdistan irakien et repliés « sur d'autres lignes défensives ».

De source diplomatique, on affirme que le moral des troupes a été sérieusement mis à mal par la récente progression de l'Irak, dont les hommes, bien équipés et entraînés, sont soutenus par l'artillerie, les bombardements aériens, les hélicoptères de combat et les armes chimiques.

« Au début, les Iraniens ont chevauché la vague islamique et ils ont enregistré des succès. Dans une guerre défensive, il faut des hommes bien entraînés, bien équipés, un commandement efficace et, par-dessus tout, une patience dont ils sont dépourvus », estime un diplomate occidental.

La série de défaites iraniennes a été suivie d'un remaniement ordonné par l'ayatollah Khomeiny, qui a nommé Ali Akbar Hashemi Rafsandjani, président du parlement et homme fort du régime, à la tête des forces armées. Rafsandjani est désormais chargé de coordonner l'action des 250 000 soldats de l'armée régulière avec celle des 300 000 pasdaran (Gardiens de la révolution) et volontaires.

Le tiers des revenus pétroliers annuels iraniens (\$9 milliards US environ) est englouti par la logistique. Et les spécialistes militaires à Téhéran indiquent que l'artillerie et l'armée de l'air ont été saignées à blanc par les avances irakiennes.

Ainsi, l'Irak a d'excellents pilotes de combat mais presque plus d'avions en service, à l'exception des F-4, des F-5 et des F-14. « Beaucoup d'autres avions fournissent les pièces détachées permettant de faire voler ceux-là », explique un expert militaire.

Les importations de pièces détachées, même pour la machine de guerre, ont été nettement réduites. « Les acquéreurs d'armes n'ont plus d'argent et ils essaient d'acheter à crédit », souligne-t-il. Quant à la production militaire nationale, elle stagne.

Dans la population iranienne, le moral est bas. Les distributions de nourriture ont évité des



Hashemi Rafsandjani, commandant en chef des forces armées iraniennes. PHOTO REUTER

émeutes mais la vie devient difficile avec une inflation de 100 p. cent.

La combativité, sapée par les quelque 150 missiles irakiens qui ont touché la capitale en février, mars et avril, s'est effritée encore plus avec la nouvelle d'échecs sur le front.

Tous les soirs, la télévision diffuse des images d'adieux aux volontaires partant pour le front, mais les Iraniens affirment que certaines d'entre elles sont des rediffusions. On a récemment pu voir une scène où les protagonistes portaient l'uniforme d'hiver alors que la température dépasse 40 degrés Celsius.

Les volontaires engagés pour trois mois ne sont plus que 220 000, soit un tiers de moins qu'il y a un an, selon des diplomates. « Il est difficile de recruter quand on perd », estime l'un d'entre eux. « La promesse du martyre n'a plus le même attrait qu'auparavant et les attaques chimiques potentielles affectent vraiment leur moral ».

En outre, le fossé entre l'armée régulière et les pasdaran ne cesse de se creuser. « Fao était aux mains des Gardiens de la révolution. Ils l'ont perdu. Cela n'aurait pas dû se produire. Le ressentiment des forces régulières atteint son paroxysme », poursuit-il. Ce revers est d'autant plus amer que la conquête de la péninsule s'était faite au prix de lourdes pertes côté iranien : 120 000 hommes tués, blessés ou faits prisonniers.

Selon ce spécialiste, l'armée — déjà mise à mal par les purges sévères effectuées dans sa hiérarchie après la révolution islamique de 1979 — est lasse du régime de faveurs accordé aux pasdaran, qui ont cantonné l'armée régulière pour tant mieux entraînée à un rôle subalterne.

Pretoria rejette les appels à la libération de Mandela

d'après Reuter et AFP
LE CAP

■ Le gouvernement sud-africain a rejeté les nombreux appels venus du monde entier en faveur de la libération de Nelson Mandela, le plus célèbre prisonnier de l'apartheid qui fêtait hier son 70e anniversaire.

Parlant à la télévision sud-africaine, le ministre de l'Information Stoffel Van Der Merwe a affirmé que les pressions internationales étaient sans effet. « Nous ferons ce qui convient à l'Afrique du Sud... et le temps n'est pas venu de libérer M. Mandela », a-t-il dit.

Des appels venus du monde entier, des États-Unis à l'URSS en passant par la CEE, ont afflué ces derniers jours en Afrique du Sud pour inviter les autorités à libérer le chef historique du Congrès national africain (ANC, interdit), emprisonné depuis 26 ans.

Le président sud-africain, M. Pieter Botha, a offert à plusieurs reprises de libérer Nelson Mandela à condition que celui-ci renonce à la violence. Le dirigeant de l'ANC a refusé toute libération conditionnelle.

M. Van Der Merwe a indiqué que les autorités étaient prêtes à prendre en compte des considérations humanitaires, mais qu'elles devaient aussi considérer les conséquences éventuelles d'une libération de Mandela. Elles redoutent tout particulièrement une explosion dans les cités noires du pays si le chef de l'ANC était libéré.

Prise dans l'état de l'état d'urgence, l'opposition sud-africaine n'a pu célébrer l'anniversaire de Mandela que de manière discrète et symbolique. La seule cérémonie qui ait pu se dérouler a été un « service religieux » aux allures de meeting politique, dans la petite église de la cité noire de Langa, près du Cap, à environ 30 km de la prison de Pollsmoor où est détenu M. Mandela. D'importants effectifs de police avaient pris position autour de l'église, mais ne sont pas intervenus.

A Johannesburg, Winnie Mandela, vêtue aux couleurs de l'ANC (vert, or et noir), a précisé que son époux était en bonne santé, mais s'est montrée sans aucune illusion sur les chances d'une remise en liberté de son mari dans les années à venir. Elle a aussi affirmé qu'il était confiné en solitaire, sans raison valable, à l'hôpital de la prison.

Egalement présente, la fille cadette du couple, Zinzi, a lu un

message du président de l'ANC, Oliver Tambo, vieux compagnon de Nelson Mandela, dans lequel il affirme que la vie de ce dernier « symbolise le désir brûlant de liberté de notre peuple ». Citer M. Tambo est interdit en Afrique du Sud.

En outre, dans un éditorial aussi inattendu que retentissant, le quotidien le plus proche du pouvoir, Beeld, journal de langue afrikaans, s'est joint aux nombreux appels venus du monde entier pour demander au gouvernement de libérer le détenu. « Vouloir nous vraiment laisser un vieil homme mourir en prison alors qu'il y a encore une chance de négocier avec lui des aspirations de son peuple? », demande l'éditorialiste.

Le service religieux de Langa s'est déroulé sans incident dans une église bondée et une ambiance de kermesse marquée par les chants répétés de slogans louant Mandela. Des diplomates repré-

sentant les États-Unis, le Canada, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Grèce et la Suisse figuraient parmi les quelques centaines de personnes présentes.

Parmi les messages envoyés hier, on note celui des Douze de la CEE en faveur de la libération « sans condition et immédiate » de Nelson Mandela et d'autres prisonniers politiques. « Par un tel geste, le gouvernement sud-africain pourrait démontrer au monde extérieur et à ceux de ses propres citoyens qui s'identifient profondément au sort de Nelson Mandela, qu'une volonté de dialogue et de réconciliation pacifique existe », ont-ils ajouté.

Pour la Maison-Blanche, la libération des prisonniers politiques « contribuerait grandement à la création d'un environnement pouvant encourager des négociations » en vue de l'abolition de l'apartheid et l'établissement d'une démocratie non fondée sur des bases raciales.

DÉPÊCHES

DÉSARMEMENT La CEE intéressée

■ Les ministres des Affaires étrangères de la CEE ont salué, hier, l'acceptation implicite par le Pacte de Varsovie de certaines propositions occidentales sur la réduction asymétrique des armements conventionnels et ont demandé aux pays de l'alliance communiste de traduire ces éléments en propositions aux négociations de Vienne. L'URSS a d'ailleurs proposé hier de fournir à l'Ouest des détails sur ses effectifs et sur son arsenal en Europe de l'Est et d'autoriser des inspecteurs à vérifier ces affirmations avant le début de toute négociation.

MEESE

Plusieurs lois violées

■ L'attorney general (ministre de la Justice) démissionnaire Edwin Meese a fait une fausse déclaration d'impôts et a également enfreint une loi interdisant aux fonctionnaires de se charger de dossiers dans lesquels ils possèdent des intérêts financiers, selon un rapport officiel publié hier. Le procureur indépendant James McKay, qui a enquêté pendant 14 mois sur les activités de M. Meese, a cependant indiqué qu'il n'en-tendait pas l'inculper. « Il n'existe aucune preuve permettant de déterminer que M.

Meese a agi par intérêt personnel », a-t-il estimé.

PHILIPPINES

La guérilla dit non

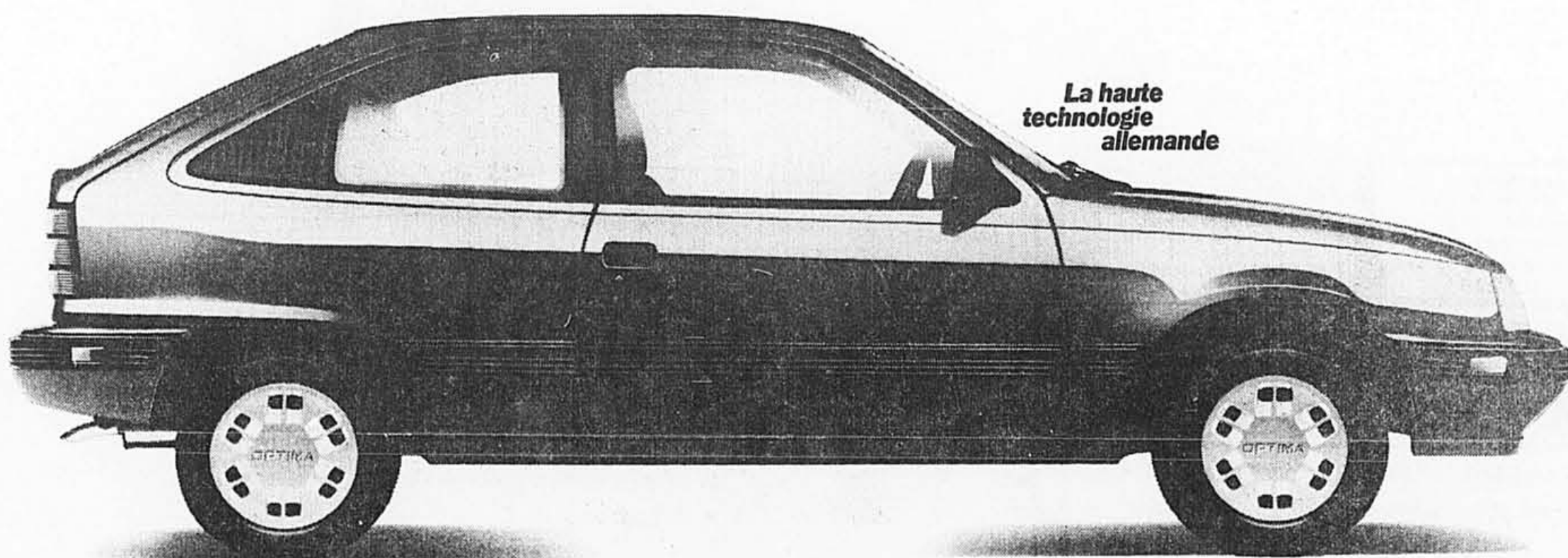
■ La direction de la Nouvelle Armée du Peuple (NPA — branche armée du Parti communiste, interdit), a rejeté officiellement hier la proposition de négociations de paix avec le gouvernement émanant de l'Eglise catholique des Philippines. D'autre part, un ancien soldat, Jose Fronda Santos, a affirmé hier qu'un proche de l'ancien président Ferdinand Marcos, le général Luther Custodio, lui avait ordonné de tuer Benigno Aquino, numéro un de l'opposition assassiné en 1983 à l'aéroport de Manille, alors qu'il revenait d'un exil forcé de trois ans aux États-Unis.

AUTRICHE

Parti pro-nazi interdit

■ Le Parti national-démocrate autrichien (NDP — extrême droite) a été condamné hier pour activité et propagande nazies par la Cour constitutionnelle de Vienne, et interdit de ce fait en tant que parti politique. Le NDP a été fondé en 1966 par M. Norbert Burger, le chef de file des néo-nazis en Autriche et candidat à l'élection présidentielle de 1980.

Optima



La haute
technologie
allemande

La nouvelle Optima de Passeport est conçue intelligemment en Allemagne par Opel, construite économiquement en Corée par Daewoo — l'un des constructeurs haute technologie les plus avant-gardistes du monde — et appuyée solidement par les importantes ressources de General Motors à l'échelle internationale, y compris pièces et services partout en Amérique du Nord • L'Optima version allemande a même été déclarée voiture européenne de l'année en 1985 • Et qui plus est, nous nous rendons chez vous avec une Optima pour vous permettre d'en faire l'essai • Par la même occasion, nous vous remettons gratuitement 24 Pepsi diète.

Washington continue d'aider la résistance afghane

d'après AFP et Reuter
WASHINGTON

■ Le département d'Etat a affirmé hier que les Etats-Unis continuaient à approvisionner la résistance afghane en armes.

Le *Washington Post* avait affirmé samedi que le Pakistan avait pratiquement cessé tout approvisionnement de la résistance en armes américaines. Seuls des armements et munitions de petit calibre alimentent encore la résistance afghane, précisait-il. Le porte-parole du département d'Etat, Mme Phyllis Oakley, n'a pas directement démenti cette information, se contentant de réaffirmer l'engagement des Etats-Unis à soutenir la résistance.

« Notre soutien à la résistance est ferme. Nous continuerons à lui fournir l'appui nécessaire pour qu'elle réalise son droit à l'auto-détermination », a déclaré Mme Oakley. Elle a ajouté que les moudjahidines étaient « extrêmement bien approvisionnés » en armes, tant celles qu'ils reçoivent des Etats-Unis que celles dont ils s'emparent eux-mêmes.

Mme Oakley a rappelé qu'au moment de la signature des accords de Genève sur le retrait des forces soviétiques d'Afghanistan, le 14 avril dernier, les Etats-Unis avaient proposé d'arrêter l'aide à la résistance si Moscou cessait de soutenir le gouvernement de Kaboul. Moscou « ne l'a pas fait, nous ne le ferons pas », a-t-elle déclaré.

Par ailleurs, des unités d'artillerie soviétiques ont bombardé des collines proches du centre-ville de la capitale afghane, en représailles contre de récentes attaques à la roquette de la guérilla afghane à Kaboul, ont rapporté hier des diplomates occidentaux à Islamabad.

L'épreuve de force semble inévitable en Arménie

Le Kremlin maintient le Nagorny-Karabakh en Azerbaïdjan

d'après AFP, Reuter et AP
MOSCOU

■ L'épreuve de force semble désormais inévitable entre les Arméniens et le pouvoir après le rejet, hier, par le présidium du Soviet suprême de l'URSS, la direction collégiale de l'Etat soviétique, de la revendication d'un rattachement à l'Arménie du Nagorny-Karabakh.

Le présidium a en effet « confirmé à l'unanimité » que cette région autonome faisait partie du territoire azerbaïdjanais, considérant de fait comme nul et non avenue le vote, le 12 juillet, des députés du Nagorny-Karabakh en faveur de la sécession de l'Azerbaïdjan.

Cette décision est « terrible », a estimé Koryun Nagapetyan, un activiste arménien qui organise des manifestations de soutien à Moscou. « Ce sera la fin du pouvoir soviétique ».

Lors de la séance, au cours de laquelle Mikhaïl Gorbatchev a également pris la parole, les dirigeants d'Arménie et du Nagorny-Karabakh ont éprement contesté le statut actuel de la région et son maintien, mettant en garde contre les conséquences explosives d'une décision dans ce sens.

Une commission auprès du Soviet des nationalités, une des deux chambres du parlement soviétique, doit être créée « pour examiner les propositions avancées lors de la session » du présidium, a annoncé M. Guenrikh Pogossian, premier secrétaire du Parti pour le Nagorny Karabakh, qui n'a pas caché qu'il avait espéré de « meilleurs » résultats.

Il avait déclaré lors de la réunion qu'il n'y avait pas d'autre solution à un détachement de sa région de l'Azerbaïdjan. Le Nagorny-Karabakh compte 175 000 habitants dont les trois quarts sont Arméniens. Il est enclavé dans l'Azerbaïdjan, à plus de 200 km d'Erevan, la capitale de l'Arménie.

Le président du présidium du Soviet suprême d'Arménie, M. Grant Voskanian, avait lancé une mise en garde contre les « conséquences imprévisibles » de la décision du présidium, soulignant à l'avance que son peuple allait connaître des « souffrances » et une profonde « déception ».

D'autant que, dans un ultime espoir de compromis, le comité de grève en Arménie avait appelé à une reprise du travail, hier, appel suivi par les habitants d'Erevan.

En prenant cette décision, le présidium, qui avait déjà rejeté une première fois le 23 mars la revendication des Arméniens, veut ainsi montrer qu'il n'est pas question de remodeler le découpage intérieur de l'URSS, comme l'avait dit haut et fort le numéro un soviétique Mikhaïl Gorbatchev lors de la Conférence fédérale du Parti communiste, notent les observateurs.

Le chef du parti pour Moscou, M. Lev Zaïkov, a à ce sujet souligné dans son in-

tervention au Kremlin que tout précédent dans ce domaine serait « extrêmement néfaste ». « A Moscou, à Erevan, à Bakou (la capitale azerbaïdjanaise), et à Stepanakert (le chef-lieu du Nagorny-Karabakh), il faut faire preuve de retenue, de patience et de sagesse », avait-il ajouté.

Les propositions avancées par des intervenants, et sur lesquelles la future commission pourrait se pencher, allaient de la création d'une République autonome du Nagorny-Karabakh à une administration provisoire par Moscou de la région.

Le présidium a bien étudié des mesures visant à assurer « l'autonomie réelle » de cette région, mais TASS n'a fourni aucune précision sur ce point.

A Erevan, où cette décision devrait être mal accueillie au cours d'un rassemblement de masse, ce soir, les autorités de Moscou ont pris des mesures de précaution en y envoyant de nombreux renforts de troupes dès la fin de la semaine dernière.

Contacts secrets entre la droite israélienne et l'OLP en Roumanie?

d'après Reuter, AFP et UPI
JERUSALEM

■ Deux Palestiniens ont succombé à leurs blessures, hier, au cours d'une journée de grève générale en Cisjordanie et à Gaza organisée pour protester contre la détention sans jugement de 2 500 prisonniers arabes dans un camp du Néguev.

Treize autres manifestants ont été blessés par les tirs des soldats israéliens lors de divers affrontements dans les territoires occupés.

Un jeune homme de 17 ans, du village de Beit Sahour (Cisjordanie), est mort d'un traumatisme crânien après avoir reçu une pierre lancée, selon les Palestiniens, par un soldat israélien. Selon l'armée, il a été atteint par une brique qui s'est détachée de la corniche d'un immeuble, qui sert de poste d'observation aux soldats israéliens. De violentes manifestations ont suivi l'incident et le couvre-feu a été rétabli sur le village.

Un autre Palestinien de 29 ans est mort d'une blessure à la tête après avoir été atteint d'une balle, la semaine dernière, pendant une manifestation près du camp de réfugiés de Farrah, en Cisjordanie.

Le président du Conseil néerlandais, Ruud Lubbers, en visite en Israël, a critiqué d'autre part l'usage de la force, les destructions de maisons et les expulsions pour venir à bout du soulèvement. Son ministre des Affaires étrangères, Hans Van den Broek, a demandé à Israël de faire « un pas courageux » dans la recherche d'un règlement de la question palestinienne et il a estimé que « l'OLP doit être associée au processus de paix ».

Par ailleurs, le premier ministre Yitzhak Shamir a qualifié de « sale mensonge » les accusations du ministre de l'Energie Moshe Shalal (travailliste) selon lesquelles il aurait offert, par l'intermédiaire de la Roumanie, d'abandonner l'administration civile des territoires occupés aux partisans de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP).

M. Shalal avait affirmé plus tôt à la radio israélienne que le Likoud (droite) avait entrepris une série de contacts secrets avec l'OLP, confirmant ainsi les déclarations de Bassam Abou Charif, proche conseiller du chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, faites dimanche à Bagdad.

Dans des déclarations au *Jerusalem Post* (indépendant), M. Shalal a précisé que des parlementaires du Likoud, comme le



Ces jeunes Palestiniens lancent des pierres et brandissent le drapeau noir de l'OLP pour protester contre la visite du ministre néerlandais des Affaires étrangères dans leur camp de réfugiés.

chef de cabinet du premier ministre, M. Tzahi Hanegbi, avaient joué un rôle direct dans ces négociations. Il a laissé entendre que l'actuelle visite en Roumanie du tenor de la droite nationaliste, M. Ariel Sharon, ministre du Commerce, était liée à des négociations secrètes.

Selon le ministre travailliste, les discussions ont commencé sur la base de celles entreprises par M. Moshé Amirav, une « colonne » du Likoud, qui avait eu, en septembre, une série de contacts

avec des personnalités palestiniennes pro-OLP des territoires occupés. Aussitôt cette affaire révélée à la presse, le Likoud avait fait marche arrière en désavouant publiquement M. Amirav et en l'excluant du parti.

Depuis cette date, indique-t-on de source diplomatique, des négociations discrètes se sont poursuivies entre la centrale palestinienne et le Likoud. L'actuelle guerre de déclarations par voie de presse entre les deux parties semble tou-

tefois indiquer qu'elles sont momentanément dans l'impasse, notent les observateurs.

Les informations sur ces contacts secrets ont provoqué la colère des travaillistes, quatre mois avant les législatives de novembre. Si cette initiative était confirmée, l'option jordanienne défendue par les travaillistes refusant à l'OLP le rôle d'interlocuteur et favorable à des négociations territoriales avec le roi Hussein serait fortement compromise.

...à petit prix!

9 095 \$*

Transport
et préparation
compris.

Lorsque vous vous portez acquéreur de la nouvelle Optima de Passeport, vous obtenez beaucoup plus qu'une voiture • En effet, vous profitez de tous les avantages suivants : voiture de service assurée pour un temps limité en cas de réparation sous garantie; crédit GMAC disponible, Programme GMAC pour acheteurs de première voiture,† rabais de 500 \$ aux récents diplômés universitaires† et Plan de protection Passeport pour une garantie de 36 mois/80 000 km • Communiquez : avec votre concessionnaire Passeport pour connaître tous les autres atouts que vous réserve cette belle voiture, ou encore téléphonez-nous au 1-800-263-1999.

PASSEPORT
AUTOMOBILES INTERNATIONALES

*PDSI pour la nouvelle Optima 1988 de Passeport équipée du moteur de 1.6 L et de la boîte manuelle 4 vitesses. Transport et préparation compris. Taxe de vente et immatriculation en sus. Le concessionnaire peut vendre pour moins. Le Programme de voiture de service garantie est valable jusqu'au 15 septembre 1988. †L'Optima est admise au Programme GMAC pour acheteurs de première voiture et au Programme Passeport pour diplômés universitaires. Certaines restrictions sont en vigueur. Voyez votre concessionnaire pour connaître tous les détails du Plan de protection Passeport 1988. Certaines options représentées sont offertes moyennant supplément.

Le cardinal Léger ne s'émeut pas du schisme d'Écône

Son Éminence fête l'attribution d'une médaille au directeur de l'Institut cardinal Léger contre la lèpre, M. Jean Loisel

ANDRÉ PRATTE

■ Son Éminence le cardinal Paul-Émile Léger n'a pas grand-chose à dire sur le schisme provoqué il y a

20 jours par l'archevêque traditionaliste français Mgr Marcel Lefebvre. C'est dire à quel point l'événement le laisse indifférent, lui qui d'habitude ne se fait pas prier pour discerner sur l'Eglise et son histoire.

«On en a vu d'autres», a-t-il répondu hier aux journalistes qui le questionnaient sur le sujet. «Si nous étions à notre première épreuve...»

Le cardinal Léger participait dans les bureaux de ses œuvres à une cérémonie marquant l'attribution d'une décoration française au directeur-général de l'Insti-

tut cardinal Léger contre la lèpre, M. Jean Loisel.

Le cardinal ne croit pas que Mgr Lefebvre, excommunié le 30 juin dernier après avoir sacré

quatre évêques sans l'autorisation de Rome, entraîne avec lui un grand nombre de fidèles. Il compare le schisme d'Écône, du nom du village suisse où Mgr Lefebvre

a installé son séminaire, au schisme des «Vieux Catholiques», qui se sont séparés de l'Eglise de Rome en 1869 après que le concile Vatican II eût affirmé l'infailibilité du pape. «Ils sont peut-être un million aujourd'hui. Quelle influence ont-ils? Dans les faits, ils sont devenus une secte.»

Au sujet du schisme traditionaliste, le cardinal Léger estime que «ce n'est pas un problème religieux mais un problème psychologique». «Les traditionalistes ont une fixation psychologique sur la tradition. Mais qu'est-ce que la tradition? L'Eglise a toujours été en période de réformes.»

Néanmoins, le cardinal Léger ne croit pas que les traditionalistes soient les seuls responsables des derniers événements: «Ils ont leurs responsabilités, nous avons les nôtres. Peut-être aurait-il fallu que les changements décidés par Vatican II soient suivis de plus près.»

Le cardinal Léger paraissait, plutôt fatigué hier midi. Il se déplaçait difficilement et semblait absent par moments. Il faut dire que sa journée avait commencé plus tôt que d'habitude puisqu'il avait célébré en matinée les funérailles d'un ami.

Aux personnes invitées à la cérémonie, le cardinal a expliqué qu'il ne pouvait se lever pour prononcer son discours: «Je dois me plier à une condition humaine dont, en ce moment, j'éprouve toute la fragilité».

Mais ni la fatigue, ni la douleur ne l'ont empêché de taquiner son administrateur Jean Loisel («notre héros»), et de parler longuement de la France («Les Français aiment les décorations!»), de la Révolution française et de Napoléon.

M. Loisel a reçu la Croix de Vermeil, deuxième décoration en importance remise par Mérite et Dévouement Français, pour «services exceptionnels rendus à la collectivité humaine». L'organisme français cherche par de telles récompenses à encourager le bénévolat.

M. Loisel est le troisième Québécois honoré par Mérite et Dévouement Français, après M. André Hamel, fondateur de la Magnétothèque, et M. J.-Z. Léon-Patenaude, co-fondateur de la Ligue des droits de l'homme. M. Loisel est directeur-général de l'Institut cardinal Léger contre la lèpre depuis quatre ans. Il a été élu récemment président de la Fédération Internationale des Associations contre la lèpre, qui regroupe 25 associations nationales.

Avant son association avec les œuvres du cardinal Léger, M. Loisel avait été directeur-général d'Oxfam-Québec, et dans les années 60, chef de cabinet du premier ministre Daniel Johnson. Son Éminence l'a décrit hier comme un «homme d'œuvres prudent et audacieux à la fois».

«Peut-être aurais-je dû moi-même prendre l'initiative de lui remettre une croix», a avoué le cardinal. «Je sais que ma présence est parfois pour lui une petite croix!»

Birch sera de la transat Québec Saint-Malo

GILLES NORMAND

■ Le marin canadien Mike Birch, l'une des figures dominantes des courses océaniques en Europe, prendra le départ de la transat Calsberg 88, le 21 août, avec son trimaran Fujicolor.

L'inscription de Birch, deux fois deuxième au championnat du monde de l'AFIPOCO (Association fédérale internationale des promoteurs et organisateurs de courses océaniques), porte à 21 le nombre de participants inscrits jusqu'ici dans cette épreuve de 3 000 milles, qui reliera, comme en 1984, Québec à Saint-Malo.

Le marin canadien avait été éliminé de la récente transat anglaise, entre Plymouth, Angleterre, et Newport, Rhode Island, après être entré en collision avec deux baleines. Les choes avaient occasionné des voies d'eau suffisantes pour que le skipper renonce à terminer, alors qu'il chauffait de près le gagnant, le Français Philippe Poupon sur Fleury Michon.

Birch avait ramené lui-même son bateau à La Trinité-sur-Mer, dans le Morbihan, en Bretagne, où il a été remis en état. Les instruments de précision endommagés, dans la nacelle, ont également été remplacés ou réparés selon le cas.

Birch a fait savoir hier qu'il quitterait la Bretagne dans quelques jours, fort probablement le 25 juillet, pour mettre le cap sur Québec.

L'équipage du Fujicolor sera composé de trois autres marins, de solides gaillards qui ont fait leurs preuves à maintes reprises. Il s'agit des Français Yvon Fauconnier, François Carpentier et Didier Munduteguy.

VOLS DIRECTS HEBDOMADAIRES

LOS ANGELES 299\$ **VANCOUVER**
les jeudis aller et retour
Places limitées plus taxes

VANCOUVER 99\$
aller simple
pour les départs des 29 juillet, 5 et 25 août et 1er septembre.
Places limitées plus taxes

Consultez votre agent de voyages
les Ailes de l'Ouest

TIMKEN
G.B.S. GENERAL BEARING SERVICE INC.
Montréal: 744-2721 ou 326-0471
Laval: 668-5330
Rive-Sud: 679-2650



M. Jean Loisel

PHOTO JEAN COUILL, La Presse

NOTRE 20e ANNIVERSAIRE AU CANADA, C'EST LA MEILLEURE ANNÉE MAZDA!

LES AUBAINES ESTIVALES MAZDA

POUR FAIRE PLACE AUX MODÈLES 89, MAZDA VOUS FAIT PROFITER D'ÉCONOMIES SUBSTANTIELLES SUR TOUS SES MODÈLES 88.

**AU MOINS
1 000 \$
DE RABAIS SUR TOUTES
LES CAMIONNETTES MAZDA***

**CLIMATISEUR
SANS FRAIS ADDITIONNELS
DANS LES RX-7***

**PROFITEZ
DES RABAIS DU FABRICANT
OFFERTS AUX CONCESSIONNAIRES
SUR TOUTES LES VOITURES MAZDA**

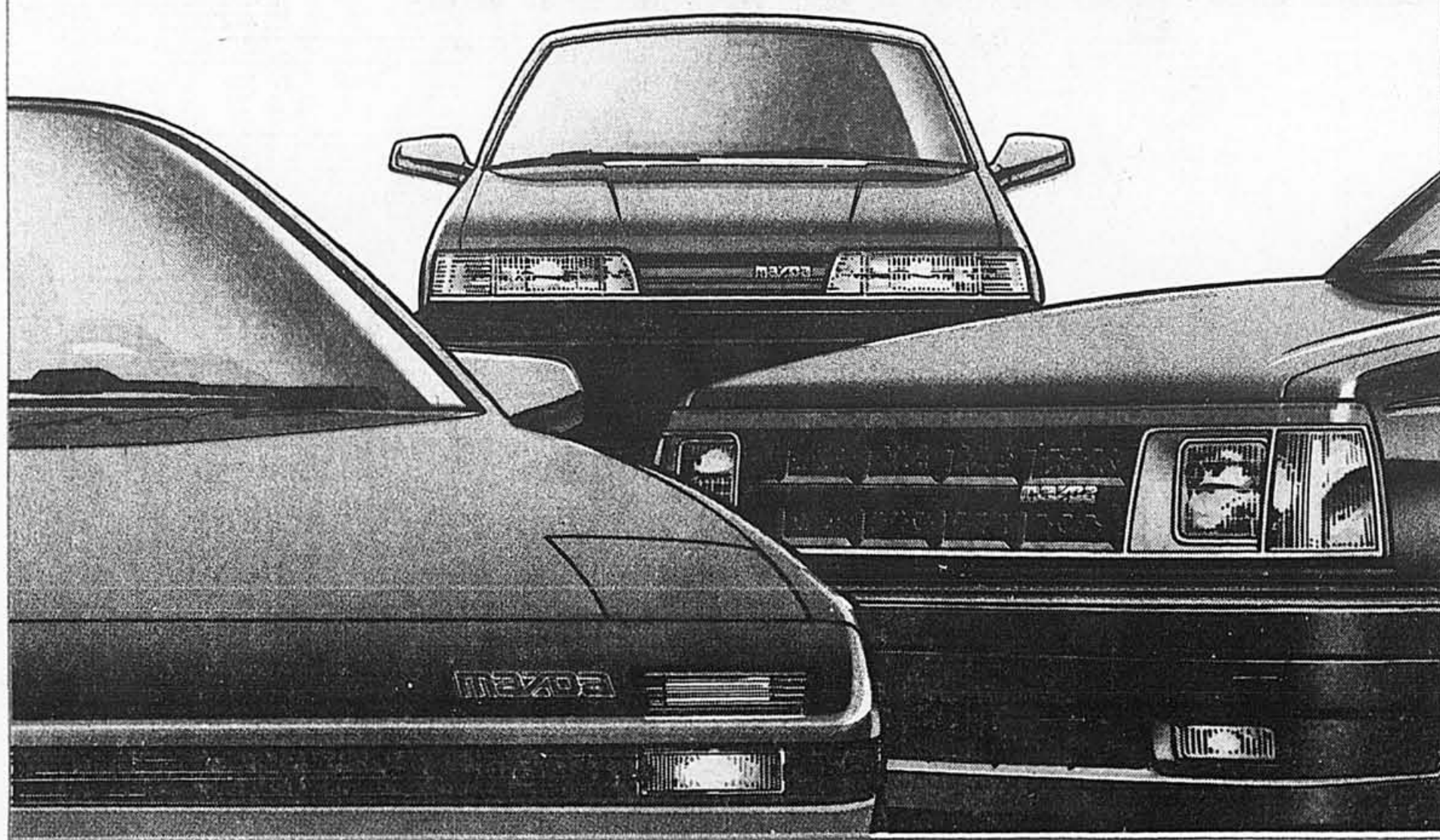
323 • 626 • MX-6 • 929 • RX-7

**LE MEILLEUR RAPPORT
ET TOUJOURS LA MEILLEURE
GARANTIE DE L'INDUSTRIE**

La garantie Mazda vous protège durant 5 ans ou 100 000 km dont 3 ans ou 80 000 km d'un pare-chocs à l'autre. Voyez votre concessionnaire pour en connaître tous les détails.

FAITES VITE! CETTE OFFRE NE DURE QU'UN TEMPS LIMITÉ!

mazda



* Ces rabais s'appliquent aux prix de détail suggérés par le manufacturier des camionnettes Mazda 1988. Certains concessionnaires peuvent vendre moins cher. L'offre de climatiseur sans frais additionnels s'applique aux modèles RX-7 1988. Cette promotion se terminera le 5 août 1988 chez les concessionnaires Mazda participants.

Albi Automobiles Ltée
3300, boul. Ste-Marie
Mascouche
474-2481/2

Lachine Mazda
2895, rue Notre-Dame, Lachine
637-1153

Jacauto Lavaltrie
651, rue Notre-Dame, Lavaltrie
588-4141

Autoron Inc.
2344, Labelle
Lafontaine
436-8211

Charles Gareau Inc.
10175, rue Papineau
381-3987

Avo Auto Inc.
4815, rue Richan
737-7373

Blondin Automobiles Ltée
6164, boul. Henri-Bourassa est
324-9100

Delisle Auto (1970) Ltée
2815, rue Sherbrooke Est
523-1122

Quintin Automobile Inc.
490, rue Jacques-Carlier Sud
St-Jean
346-9445 658-9042

Mazda 2-20
1, boul. Don Quichotte
Ile Perrot
453-7220

Le Domaine de L'Auto P.A.T. Ltée
12210, Sherbrooke Est
Pointe-aux-Trembles
645-1694

Fort Chambly Automobiles (1979) Inc.
830, boul. Périgny, Chambly
658-6623

Garage Blanchette Inc.
900, rue St-Laurent Ouest
Longueuil
677-6347

Armand Quérin Automobiles Ltée
1530 Chomedy Blvd.
Châteauguay
692-9600

Jacauto Ltée
3612, boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux
626-8120

St-Constant Auto Ltée
48, rue St-Pierre
St-Constant
632-0700

Ami Auto Inc.
276, boul. d'Anjou
Châteauguay
692-9600

Fabreville Auto Inc.
4010, boul. Dagenais, Laval
622-3434

Mazda Drummondville
1325, boul. St-Joseph
Drummondville
477-5566

Lacroix Automobile Ltée
990, Route #117
Val-David
322-3937

Mazda St-Hyacinthe
3190, Cusson
St-Hyacinthe
774-1345

Mazda de Blainville
738 Boulevard Labelle
Blainville
437-8000

Énergie atomique du Canada espionnerait les groupes «antinucléaires»

■ Les porte-parole de différents groupes impliqués dans la protection de l'environnement ont dénoncé, hier, des programmes mis sur pied par Énergie atomique du Canada. Ces programmes de recherches d'informations visent à les discréditer dans l'opinion publique.

Ces groupes, dont Les Amis de la terre et Energy Probe, se sont vus remettre, au cours du week-end, des documents internes émanant d'Énergie atomique du Canada Limitée (EACL). Ces documents font état d'un plan d'action concerté, en vigueur depuis 1987, et étalé sur deux ans, visant à faire changer l'opinion

canadienne au sujet de l'énergie atomique.

À cet effet, EACL a fourni \$2,5 millions à l'Association nucléaire canadienne pour 1988, soit 99 p. cent de son budget de promotion, ainsi que l'atteste un document interne daté du 18 septembre 1987.

Ce plan viserait également à discréditer les groupes environnementaux s'opposant à l'énergie nucléaire en tirant partie de leurs faiblesses. Par exemple, le mémo d'EACL du 12 janvier 1988 prévoit, en page 43, «tenter de lier le réseau environnemental canadien à un groupe activiste ou à un débat politique et avoir accès à sa banque de données en utilisant un pseudo-groupe environnemental».

Le jeune meurtrier devra passer trois ans en milieu de garde ouverte

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ L'adolescent de 15 ans qui a abattu un jeune homme de 18 ans près de sa résidence, le 18 octobre 1987, à Pont-Rouge, devra passer les trois prochaines années de sa vie en milieu de garde ouverte.

Le juge Andrée Bergeron, du Tribunal de la jeunesse, lui a ainsi imposé la sentence maximale prévue par la Loi des jeunes contrevenants. Le juge a ordonné que l'adolescent purge sa peine au Centre d'accueil Boserville, de Montréal. Depuis les tragiques événements de l'automne dernier, le frère adolescent était en détention préventive au Centre de jeunesse Tilly, un milieu de garde fermée.

Dans son jugement d'hier, le

juge Bergeron a tenu compte de l'opinion unanime des experts qui ont déclaré que l'adolescent ne présente pas les caractéristiques d'un «tueur» et que les risques de récidive dans son cas sont très minimes, voire même inexistant.

Selon le magistrat, la mise sous garde en milieu fermé n'a pas sa raison d'être dans le présent cas.

En février dernier, le garçon a avoué avoir abattu un jeune homme de 18 ans, à l'aide d'un fusil de calibre .410.

La victime avait rencontré l'accusé dans les moments qui ont précédé le drame pour ensuite le poursuivre jusqu'au domicile de l'adolescent qui l'a atteint d'un coup de feu. Selon l'autopsie, la victime avait un taux d'alcoolémie de .17 lors de son décès.

Heures d'affaires: une décision sera prise en octobre

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Une décision sera prise au mois d'octobre concernant le dossier des heures d'affaires, a-t-on appris hier de source gouvernementale.

Un comité, formé de quatre dé-

putés québécois et présidé par le député de Nicolet, M. Maurice Richard, remettra son rapport au mois d'août au ministre responsable, M. Pierre MacDonald.

Le rapport sera ensuite transmis au caucus des députés ministériels et fera l'objet de discussions au Conseil des ministres.



Douglas Corrigan a encore du mal à s'orienter.

PHOTO REUTER

Une « erreur » corrigée

Agence France-Presse
DUBLIN

■ Un pionnier de l'aviation américaine qui avait traversé l'Atlantique « par erreur », il y a un demi-siècle, à bord d'un Curtiss Robin, a refait hier, volontairement cette fois, le même trajet à bord d'un vol commercial d'Aer Lingus.

Douglas Corrigan, 81 ans, surnommé « Wrong Way » depuis son exploit de juillet 1938, a aujourd'hui soutenu qu'il avait traversé l'Atlantique « par erreur », même si certains affirment qu'il avait bien préparé son expédition et qu'il avait

emporté avec lui une carte de l'Atlantique.

Parti de New York, il voulait se rendre en Californie. Mais, au lieu de se diriger vers l'Ouest, il prit la route de l'est et vola pendant un jour et une nuit avant d'atterrir en Irlande, 26 heures plus tard, à la surprise générale.

Hier, il était l'invité d'honneur de la compagnie aérienne irlandaise et il a été reçu par le premier ministre de la République d'Irlande, M. Charles Haughey, qui l'a félicité d'avoir ainsi aidé le monde à « situer l'Irlande sur une carte ».

Douglas Corrigan a cessé de piloter depuis que son fils est mort, il y a 15 ans, dans un accident d'avion.

EN BREF

DOUBLE TENTATIVE DE MEURTRE

■ Un homme de 68 a tiré sur son fils et son petit-fils avant que les policiers n'interviennent à la suite d'une dispute familiale, hier soir, à l'île Bizard. L'incident est survenu vers 19 h 30. L'homme et son fils de 38 ans se disputaient depuis un moment au sous-sol de la maison située au 6, croissant Albert-Lacombe. Le sexagénaire a alors pris une arme de calibre .32 et a tiré à deux reprises sur son fils l'atteignant à la jambe gauche. Le fils de la victime, âgé de 21 ans, est alors intervenu après avoir entendu les coups de feu. Il a prêté main-forte à son père pour tenter de

maîtriser le grand-père. Un autre coup de feu a éclaté et le jeune homme a reçu une balle dans le pied gauche. Au moment où les policiers du poste 12 de la CUM sont intervenus, l'altercation n'était pas encore terminée. Leur arrivée a semblé calmer les esprits.

ENFANT DANS UN ÉTAT CRITIQUE

■ Un enfant de 10 ans a été happé par une automobile hier, à l'intersection des rues Pascale et Matte, à Montréal-Nord. Circulant à bicyclette à contresens sur la rue Matte, le garçon n'aurait pas fait d'arrêt avant de traverser l'intersection. Une voiture qui se dirigeait en direction

est sur la rue Pascale l'a frappé de plein fouet. Selon la police, le conducteur de l'automobile n'a jamais eu le temps de freiner pour éviter l'impact. L'enfant a été transporté à l'hôpital Maisonneuve.

PIÉTON HAPPE PAR UN TRAIN

■ Un piéton a été mortellement happé par un train en traversant l'intersection de la voie ferrée sur la rue Woodland, à Beaconsfield, en fin de soirée hier. Le corps a été traîné sur une longue distance avant que le mécanicien ne puisse stopper la locomotive. L'impact a été mortel. Le corps de la victime a été déchiqueté.

Un centre commercial de \$50 millions à Drummondville

Presse Canadienne
DRUMMONDVILLE

■ Les Promenades Drummondville, un centre commercial de \$50 millions qui sera construit d'ici un an, constitue à la fois un investissement majeur et la fine pointe du modernisme et un établissement où l'élément écologique sera privilégié.

C'est ce qu'assure M. Irwin Adelson, président de Westcliff, qui a dévoilé hier, à l'hôtel de ville de Drummondville, la nature exacte de son projet, élaboré depuis une quinzaine d'années : un centre commercial implanté près de l'intersection de l'autoroute Jean-Lesage (la 20) et du boulevard Saint-Joseph, sur la rue Saint-Amant, et comprenant une centaine de boutiques et trois locataires majeurs, Sears, Steinberg et Zellers.

« Ce projet de \$50 millions, selon la mairesse Francine Ruest-Jutras, constitue le plus important investissement privé à Drummondville jusqu'à ce jour ».

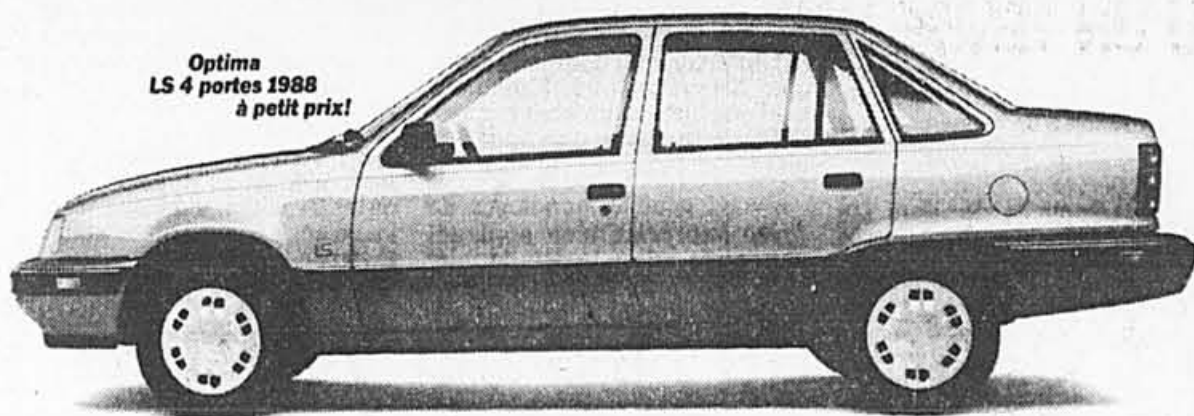
M. Adelson a précisé que le projet ne constitue que la première phase et que d'autres phases pourraient y être ajoutées, selon les espaces qui pourraient être loués d'ici l'ouverture du centre commercial qui compte au départ 410 000 pieds carrés sur des terrains de 1,5 million de pieds carrés. Les grands commerces sont Sears du Canada (64 000 pieds carrés), Zellers (65 850 pieds carrés) et Steinberg (25 000 pieds carrés).

La première pelletée de terre sera levée d'ici la fin de l'été et l'inauguration devrait se faire en août 1989. M. Adelson a assuré que priorité serait donnée aux entreprises de Drummondville pour y louer des espaces en vue d'y créer des boutiques. D'autre part, le centre commercial comprendra une multitude de raffinements sur un seul plancher où le tandem lumière naturelle et verdure sera privilégié.

Le choix des commerces sera basé sur la philosophie de Westcliff : des entreprises sérieuses, solides financièrement et reconnues pour leur qualité et bons prix. Un coin restaurant de 10 000 pieds carrés est prévu pour offrir une large variété de menus.

Pendant la période de construction, 650 emplois directs seront créés et quelque 700 emplois indirects. Par la suite, quand Les Promenades Drummondville sera ouverte au public, les estimés de Westcliff se situent autour de 600 emplois permanents et de 200 emplois temporaires pour l'ensemble des commerces.

La haute technologie allemande!



Optima LS 4 portes 1988 à petit prix!

10588\$* Transport et préparation compris.

Une voiture facile d'approche.

- Optima à votre porte pour un essai routier (région de Montréal)
- 24 Pepsi diète remis gratuitement lors de l'essai
- Communiquez avec votre concessionnaire Passeport ou composez le 1-800-263-1999

Optima

La haute technologie allemande à petit prix.

*DVP pour la nouvelle Optima LS 4 portes 1988 de l'Association européenne du vendeur de 1.0 l et de la boîte manuelle. Les autres taxes et frais de vente et d'importation en plus. Le concessionnaire peut vendre pour moins. **Optima est admissible au programme GMAC pour acheteurs de première vente. Certaines restrictions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour connaître tous les détails. Plan de protection Passeport 1988. Le programme de valeur de service garantie est valable jusqu'au 15 septembre 1988. Certains aspects représentés sont illustrés moyennant supplément.

PASSEPORT
AUTOMOBILES INTERNATIONALES

PASSEPORT DÉCARIE 5400, boul. Décarie, Montréal 483-5555

PASSEPORT HOCHLAGA 4300, rue Hochlag, Montréal 251-1552

PASSEPORT LAVAL 1615, est. boul. St-Martin, Laval 385-9191

Saviez-vous que...

le réseau souterrain du centre-ville de Montréal, offrant 12 km de promenade couverte, est utilisé quotidiennement par plus de 200 000 personnes.



INCROYABLE SOLDE D'INVENTAIRE chez Ernest

jusqu'à **70%** DE RABAIS

Complets	Vestons Sport
Pantalons en Coton	Pantalons Habillé
Vêtements Sport	Chemises-T
Shorts	Jeans
Blousons	Souliers
Chemises manches courtes	

... et beaucoup plus!

Ernest doit vendre toute sa marchandise d'été et vous offre des réductions sensationnelles jusqu'à

70% de rabais!

Place Vertu 804 est Ste-Catherine
Place Versailles 1123 ouest Ste-Catherine
Carrefour Laval Promenades St-Bruno
Fairview Pte-Claire Mail Champlain, Brossard
Carrefour Angrignon, LaSalle

ERNEST
Tous les styles que vous aimez!



Le fou chantant sera à la Place des arts ce soir. ROBERT NADON, La Presse

Charles Trenet / Tout un hérisson...

DENIS LAVOIE

À 75 ans, Charles Trenet ne manque pas d'entrain. D'une éternelle jeunesse, à l'image de ses chansons, il a fait rire les journalistes montrealais hier en conférence de presse, malgré la fatigue d'un «épuisant» long voyage.

En grande forme, ce qui promet pour le spectacle de ce soir à la Place des arts, Trenet a même fredonné quelques lignes de ses chansons, en plus de se remémorer des souvenirs. Il s'est même ri de lui-même en faisant allusion à l'affiche annonçant son spectacle de Québec (au Colisée le 10 septembre avec l'Orchestre symphonique de Québec) où il y paraît comme un hérisson.

Touché par la chaleur de l'accueil qu'on lui réserve toujours à Montréal, Trenet se dit quand même à l'aise aussi avec le froid public londonien habitué des concerts classiques, devant lequel il s'est produit récemment.

La relève...

Ce qui étonne l'auteur compositeur et in-

terprète de tant de mémorables chansons, c'est que des jeunes redécouvrent aujourd'hui ses chansons, en pensant qu'il les a écrites hier, alors qu'il les chantait avant même que ses nouveaux admirateurs soient nés. «Mes chansons sont récentes pour ceux qui les entendent pour la première fois», a-t-il précisé.

Le chanteur, qui célébrait l'an dernier ses 50 ans de carrière, est loin de songer à la retraite, ni même à un concert d'adieu. «Ça fait 20 ans que je suis en tournée d'adieu. Et comme le monde est grand, je peux facilement chanter pendant encore cinq ans sans revenir au même endroit.»

Le fou chantant change de trac

Trenet chantera donc tant qu'il le pourra. Et le trac est toujours là. «Au début c'était parce que les gens étaient déçus par mon style. Je n'étais pas totalement compris et aimé. Maintenant, c'est un trac plus dur, c'est-à-dire la peur de décevoir. Je suis vraiment à l'aise après avoir interprété les cinq premières chansons. C'est pourquoi je ne

mets pas les meilleures au début», de dire avec humour le septuagénaire invité du Festival Juste pour rire.

Quand on lui demande s'il se souvient de ses débuts à Montréal, Charles Trenet corrige très vite, signalant qu'il a d'abord chanté à Ottawa en 1947, et qu'il en a profité pour se rendre à Québec, puis à Montréal, où il a chanté pour la première fois au Monument National. Il se souvient de la Bolduc, dont il a conservé les disques.

Parmi les centaines de chansons qu'il a écrites, celle qu'il préfère, c'est *L'âme des poètes*. Et lorsqu'on lui demande ce qui lui a inspiré *Y'a d'la joie*, il précise que c'était une commande de son éditeur pour un mariage, et que cette chanson devait être interprétée par Maurice Chevalier.

De toute façon, c'est en chanson que Trenet estime encore le mieux s'exprimer. Et, ce soir, il montera sur scène vêtu de son habituel costume bleu, un oeillet rouge à la boutonnière, pour chanter *La mer*, et fort probablement son tout premier succès et chanson fétiche, *Je chante*.

Juste pour rire/place à l'anglais

DENIS LAVOIE

C'est sur une mélodie de Charles Trenet que le rideau est tombé, hier soir, sur la partie française du Festival Juste pour rire. Le fou chantant n'a fait qu'une courte apparition, n'interprétant que sa chanson *Juste pour rire*, juste après un numéro follement débridé des animateurs Daniel Lemire et Dominique Michel.

Applaudissements nourris pour nos deux comiques, mais aussi pour les jeunes humoristes de la relève, tout particulièrement Jean-Marc Parent revenu avec son numéro «tordant» numéro de l'handicapé.

Belle performance, également chaudement applaudie, d'un duo de très jeunes humoristes, étudiants du secondaire, Pierre Morin et François Raymond qui jouent de façon impeccable des jeux de mots qui parlent en stéréo et s'entendent bien mal à tout faire pareil en même temps.

Beau spectacle de clôture d'un Festival Juste pour rire sans grande vedette, qui aura notamment vu l'extravagant Jango Edwards soulever la foule encore une fois hier (il reprendra l'affiche au Spectrum demain).

Un festival de l'humour marqué pour une bonne part par l'adresse, la précision technique plutôt que le comique (je pense aux numéros de Christopher, Les Frères Tanguis, et j'en passe), exception faite de *L'Institut de jonglage*, quatuor qui est revenu hier nous démontrer qu'on peut être à la fois drôle et adroit. Le public a accordé une ovation méritée à ces jongleurs époustouflants, en début de deuxième partie de ce dernier gala.

On a bien ri aussi avec le quatuor québécois des *Monstres de l'humour*, qui a connu un vif succès partout au Québec cette an-



Le marathon de l'humour se poursuit toujours pour les cinq comédiens improvisateurs qui se sont installés au Spectrum afin d'y établir un premier record de la plus longue improvisation (cinquante heures). Ce sont Denis Bouchard, Marcel Leboeuf (photo) et Sylvie Potvin, du Québec, ainsi que Catherine Boeuf et Christian Sinniger de France.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

née, et qui nous a servi un numéro de radio roman tordant.

Ce n'était pas la finesse de l'humour du Français Alex Métayer, le seul de tout ce festival ayant manié le verbe avec classe (il n'était pas la hier). On s'est donc davantage plu à rire de l'humour naïf de l'Oncle Georges, que Daniel Lemire a joué en compagnie d'une Dominique Michel transformée en petite fille ben tanante hier. Les deux animateurs de ce dernier gala ont par ailleurs bien ri d'eux-mêmes des débuts, pour donner le ton à un événement pas sérieux.

Paul Berval et France Castel, avec la complicité de Marc Legault ont ramené avec un succès moindre le vieux gag de la tarte à

la crème en plein visage, dans un sketch rappelant l'époque du Boeuf qui rit. Les trois comédiens ont été à la hauteur, se sont arrosés et se sont cassés des disques sur la tête, mais la magie n'a pas joué aussi bien qu'on l'aurait prévu.

Retour de Pierre Verville avec sa série d'imitations présentées au gala d'ouverture. L'air moins apprécié, le public ayant surtout applaudi sa finale en *Gerry Boulet* qui est revenu lui donner la réplique. A tout prendre, l'imitateur quoi que bien bon n'était pas aussi impressionnant que l'an dernier.

Dur et pénible monologue de Marc Labrèche, bien applaudi pour avoir relevé le défi de faire

rire avec une sorte de délire verbale.

Normand Brathwaite a également fait une apparition surprise, imitant son imitateur Verville, pour présenter les gagnants du concours *Juste pour rire... du monde*, les Jumeaux Morin et Raymond, nous racontant leur déboire et leur vie de famille, une performance magistrale.

Si c'est tout pour les galas, le marathon de l'humour se poursuit toujours pour les cinq comédiens improvisateurs qui se sont installés au Spectrum afin d'y établir un premier record de la plus longue improvisation (cinquante heures) qui doit se terminer ce soir à 23 h avec Sylvie Potvin, Marcel Leboeuf et Denis Bouchard du Québec, ainsi que Catherine Boeuf et Christian Sinniger de France. Cinq fous de l'improvisation.

Pour les avoir vu à l'œuvre tôt hier matin, aux treizième et seizième heures de cette folle expérience d'endurance, je peux vous dire qu'ils méritent bien les encouragements d'un public qui se résume souvent à une cinquantaine de fans. Leur pire ennemi, c'est la fatigue, car ils nous offrent l'occasion inespérée de voir se construire sous nos yeux de drôles d'aventures, dont une expérience avec le vieux gag de la pelure de banane qui s'est avérée fort concluante.

Le Festival Juste pour rire se poursuit également sur la rue Saint-Denis, où on estime à 50 000 le nombre de personnes qui s'y sont promenées dimanche. Et encore hier soir, il y avait foule, en particulier autour de l'animateur de foule si apprécié aux galas de l'an dernier, John Guez. Des numéros de qualité étaient aussi présentés gratuitement, dont celui de Peper Kaminnoff, hier. Et ça se poursuit jusqu'au 24 juillet, alors que les galas en anglais débutent demain au théâtre Saint-Denis.

AUJOURD'HUI

- 19:00 CHARLES TRENET
Salle Wilfrid-Pelletier
- 20:00 MICHEL LEEB
Théâtre Maisonneuve
- LE RECORD DU MONDE D'IMPROVISATION
Spectrum
(50 heures d'improvisation «non-stop»)
- 24:00 CARTOON ART EXHIBITION
- 19:00 BUBBLING WITH LAUGHTER 1
MC: Doug Anthony
All-Stars
Stone & Cruise
The Sea Monster
Glen Foster, Emo Phillips
- 19:00 CLASSIC ANIMATION RETROSPECTIVE 2
Quimetoscope
- 19:30 HUMOUR IN BASEBALL*
Olympic Stadium
- 20:30 REDUCED SHAKESPEARE COMPANY
Centaur Theatre
- 21:00 ILLUSTRATED MEN
Comedy Nest Downtown
- 21:30 CLASSIC ANIMATION RETROSPECTIVE 3
Quimetoscope
- 21:45 THE NASTY SHOW
Club Soda
MC: Doug Anthony
All-Stars
Bobby Slayton, Brett Butler, Bowser & Blue, Robert Schimmel X-Rated!

SCÈNE BELL

- (rue Ontario)
- 18:30 Institut de jonglage
- 20:00 Institut de jonglage
- 21:30 Jango Edwards

SCÈNE AIR CANADA

- (Avenue Borduas)
- 19:00 Pepper Kaminnoff
- 20:30 Pepper Kaminnoff
- 22:00 Stardust



SCÈNE LABATT BLEUE

- (rue de Maisonneuve)
- 18:00 J.P. et les Frères bleus
- 19:30 Stardust
- 21:00 Orchestre du Boulevard
- 22:30 La p'tite fanfare
- DANS LA RUE
La p'tite fanfare, Natural Theatre, les Bouffons

Stevie Starr / On peut vraiment parler de rire du ventre...

JOYCE NAPIER

Vous n'en croirez pas vos yeux. D'abord, si on vous le racontait, vous trouveriez ça tellement loufoque, vous seriez portés à dire: «Non, c'est absolument impossible, ce n'est pas faisable, il doit y avoir un truc, c'est un piège à cons».

La vérité c'est qu'il n'y a pas de truc: ce que fait Stevie Starr pour amuser les gens frole la science-fiction et l'impossible, laissant les érudits de la médecine, et le public parfaitement médusés.

La meilleure façon de décrire le numéro de cet artiste écossais, à Montréal pour le festival Juste pour rire, est d'expliquer minutieusement ce qu'il fait dans la vie pour faire parler de lui.

Stevie Starr est un valeureux qui régurgite ce qu'il avale: élès, monnaies, poissons rouges et abeilles, ceux-ci bien vivants et en pleine forme, en somme tout objet non pointu qui n'est pas plus gros qu'une balle de billard.

Oui, même des bagues, des ampoules électriques. Et effectivement, il faut le voir pour y croire. Mais Stevie Starr, ne Wright, et son manager, Mike Malley, gagnent leur vie, et très bien même, en confondant les sceptiques. Et tout le monde est confondu, c'est inévitable, comme les impôts.

Pour mieux comprendre la finesse du numéro il faut avoir l'esprit ouvert, bien plus ouvert encore que ceux qui disaient, il n'y a pas tellement longtemps encore: «Marcher sur la lune, et puis quoi encore».

Assis dans un café, Stevie Starr, 25 ans, ne se perd pas en explications. Il passe aux actes. Il prend huit pièces de monnaie de 25 cents, et les avale.

Il les avale, c'est officiel, parce qu'on entend les pièces de monnaie «atterrir» dans son estomac, comme des pièces dans une machine à cigarettes. Une fois les huit pièces bien placées dans l'estomac il regarde autour de lui. Tout le monde, dans le café, arrête de respirer, et attend. On le regarde, l'air mi-inquiet, mi-amusé. Stevie Starr comprend qu'il a l'attention de tout le monde, et demande à voix haute à son interlocutrice combien de pièces de monnaie il lui faudra régurgiter.

«Commençons par trois.»

«Va pour trois», dit-il. Et puis il commence à faire danser les muscles de son abdomen, d'une manière tout à fait unique. Il toussote, ouvre la bouche, et les trois pièces en sortent.

Lumière!

Il y a un truc, vous dites? Il sait que vous le pensez. Alors, par dessus les cinq pièces qu'il a toujours dans l'estomac, il avale une ampoule, une vraie. Il prend son souffle et l'avale. Non, l'ampoule ne reste pas dans sa bouche, elle est bel et bien dans son estomac. Elle a atterri avec un bruit sec, comme quand une ampoule tombe sur une pièce de monnaie. Et l'énergumène peut même faire bouger les objets dans son ventre: «C'est effrayant, mais ça ne fait pas mal», qu'il dit.

La clé...

Encore un mouvement de l'abdomen.

un autre toussotement discret, et voilà l'ampoule suivie des cinq pièces de monnaie. Toujours pas convaincus? Ce n'est pas grave. Il sort un petit cadenas de sa poche, d'environ un centimètre de diamètre, avec une petite clé. Le cadenas est fermé à clé par l'interlocutrice (qui ne croit plus depuis bien longtemps au Père Noël), et il avale le cadenas, puis la clé.

Re-mouvement des muscles de l'abdomen, petit moment de concentration, toussotement, bruit étrange, et voilà le cadenas, ouvert cette fois, avec la petite clé dans la petite serrure. Ce n'est pas un truc, il y avait des témoins. Il suffit de leur demander.

Stevie Starr, qui habite Londres depuis qu'il a décidé d'exploiter ce don étrange, raconte que des médecins anglais ont essayé, en vain, d'étudier son appareil digestif. Il a toujours refusé les radiographies parce que, explique-t-il, on pourrait lui voler son secret. Il connaît un seul homme qui a fait ce qu'il fait, un Anglais qui avait des souris.

Starr est fait comme tout le monde, affirme-t-il. Il n'a pas deux estomacs. Il mange de tout, mais préfère les biscuits et les chips aux plats élaborés. Et il ne fait jamais d'indigestions.

Il affirme également que n'importe qui pourrait faire ce qu'il fait: il suffit d'avoir le courage d'avaler des choses. C'est discutable...

Un jeune talent...

Il avait quatre ans la première fois, quand, pensionnaire dans un orphelinat

de Glasgow, en Ecosse, où il a grandi, il a décidé d'avaler son argent de poche, quelques pièces de monnaie qu'il ne voulait pas qu'on lui vole. Il a su régurgiter son argent et le tour était joué. «Et puis, je m'y suis habitué, j'avais des trucs tout le temps», dit-il.

A 18 ans, il quitte l'orphelinat et participe à un concours de jeunes talents. Il gagne, explique-t-il, «simplement parce que j'avais des trucs». Il est cuisinier, boucher, et s'amuse à avaler des objets et à divertir un petit public.

Mike Malley le découvre et, depuis sept ans, ils travaillent en équipe: tournées en Europe, aux États-Unis, au Japon, shows à la télévision, festivals, galas.

Malley s'amuse à décrire les réactions des uns et des autres quand il leur explique le tour de son protégé. «Vous me voyez au téléphone, en train de dire que Starr avale des trucs et régurgite. On m'envoie souvent balader.»

Et pourtant c'est vrai. Les objets solides, il peut les garder dans son estomac le temps qu'il veut. Mais pour les poissons rouges, c'est autre chose. D'abord, il doit avaler un litre d'eau, et ne peut pas garder les poissons dans son estomac plus de cinq minutes, car les sucs gastriques commencent à les ronger, et ça lui fait de la peine.

Starr est à l'affiche au Théâtre Centaur jusqu'à jeudi soir inclusivement. Samedi, il participera au dernier gala du Festival Juste pour rire, au Théâtre Saint-Denis. Vendredi soir, il sera l'un des invités au show télévisé de David Letterman sur NBC.



ROBERT NADON, La Presse

Stevie Starr

LE MERCREDI À 20h00

ALLO CINÉ!

Choisissez l'un de ces 3 films en composant le numéro correspondant à compter de 19h15 ce soir, et jusqu'à 19h15 demain.

(Frais d'appel de 50¢)



1-900-750-1001



1-900-750-1002



1-900-750-1003

Courez la chance de gagner, chaque semaine, un des 3 certificats de voyages d'une valeur de 500\$ échangeables dans toutes les succursales de Voyages Travelaïde.



LE NOUVEL HÔTEL

présente

Les Folles Nuits de Jacques Offenbach



Spectacle
seulement
ou dîner-spectacle
du mardi au samedi.

MUSIC
HALL

LE NOUVEL HÔTEL

1740, boulevard Dorchester ouest, Montréal
RÉSERVATIONS: 931-8841
Affilié à NOUVEL HOTEL SEVAL INC.

TUXEDO!

dès
DEMAIN!
à la Chaconne!

THEATRE PONT-CHATEAU inc. COTEAU-DU-LAC

«FAUT SE MARIER POUR...»

DE
BERTRAND B. LEBLANC

PIÈCE QUÉBÉCOISE
du mardi au vendredi à
20 h 30
le samedi à 17 h et à 21 h
jusqu'au 27 août

RÉSERVATIONS:
(514) 1-456-3224

Billets en vente
au Théâtre et à
La Librairie
Boyer Valleyfield

TRANS CANADIENNE
VERS L'OUEST
ou autoroute 20 ouest,
SORTIE 17, panneaux
indicateurs.

PRIX DE GROUPE:
25 personnes et plus sauf
le samedi avec possibilité
de forfait.

CROISIÈRE + SOUPER +
THÉÂTRE
\$29.50
25 pers. et plus sauf
samedi.



SOPHIE
LAPOINTE



YVAN
CANUEL



LUCILE
PAPINEAU

La Presse PETRO-CANADA PRÉSENTENT... LE FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE



CE SOIR

Jusqu'au
jeudi 21 juillet 20h00
Salle Rolland-Brunelle

Théâtre avec Jeanne Moreau
Le récit de la servante Zéline de
Herman Broch

Texte français d'André R. Picard
Mise en scène de Klaus-Michael
Gruber
Avec Zéline: Jeanne Moreau et
Monsieur A: Peter Bonke

..... 30 - 35 - 45.00\$



Radio-Canada
Réseau FM Stéréo

BILLETTS

En vente chez:
Kiosque BILLET PLUS de
la Librairie Martin
(514) 759-8446 ou
(514) 589-5676
Achat comptant et par carte de
crédit Visa et MasterCard
Kiosque BILLET PLUS du
Complexe Desjardins
Niveau Place Metro Place
des Arts (514) 288-2828
Achat comptant et par carte de
crédit Visa et MasterCard
Comptoir Ticketron
Achat comptant seulement
Joliette (514) 759-8446 et de
Montréal (514) 288-2828
Avec le service Téléphone:
(514) 589-5676

FAMOUS PLAYERS

Matinées tous les jours dans la
majorité de nos salles tout au
long de l'été. Consultez l'horaire
des films.

La Boutique Cinéma FAMOUS PLAYERS

AUX ENDROITS SUIVANTS: cinémas PALACE et DORVAL

Walt Disney's CLASSIQUE Bambi

VERSION FRANÇAISE

D'après le roman de FELIX SALTEN
Distribué par LES FILMS BUENA VISTA INC.
© MCMXXXVII The Walt Disney Company

Le PARISIEN 1:00-3:10 5:15-7:10
600 STE CATHERINE 0 866 8399

GREENFIELD PARK 12:00-2:00 6:00
519 BOUL. TASCHEAU 871 8129

LAVAL 12:45-2:30 4:15-6:00
CENTRE L'AVIL 868 7776

VERSAILLES 12:20-2:15 4:10-6:00
PLACE VERSAILLES 353 7800

...et en anglais aux
CINÉMA DE PARIS, CINÉMA V, DORVAL et FAIRVIEW

PAUL HOGAN LINDA KOZLOWSKI

"Crocodile" DUNDEE II

VERSION O. ANGLAISE

LOEWS 4 dim à merc
12:00-2:20-4:40-7:00-9:20
Jeu 12:00-2:20-4:40-9:20

LOEWS 5 12:30-2:50-5:10 7:30-9:50
104 STE CATHERINE 0 861 7637

LAVAL Tous les soirs
7:30-9:45
CENTRE L'AVIL 868 7776

DORVAL Tous les soirs
7:30-9:45
260 Ave DORVAL 631 8586

FAIRVIEW Tous les soirs
7:30-9:45
CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 637 8009

EDDIE MURPHY

Cet été le
Prince AKEEM
découvre
l'Amérique.

COMING TO AMERICA

Version originale anglaise
AUCUN LAISSEZ-PASSER

A PARAMOUNT PICTURE

PALACE 1 1:30-4:10-6:50-9:30
PALACE 3 1:00-3:40-6:20 9:00

CINÉMA V 12:05-2:20-4:40 7:00-9:30
5360 SHEPPARD AVE E 489 5359

VERSAILLES 12:00-2:20-4:40 7:00-9:25
PLACE VERSAILLES 353 7800

LAVAL 12:00-2:20-4:40 7:00-9:20
CENTRE L'AVIL 868 7776

GREENFIELD PARK 12:00-2:20-4:40 7:00-9:20
519 BOUL. TASCHEAU 871 8129

BOGART Tous les soirs
7:00-9:20
5375 Ave du Parc 864 9470

«EASTWOOD EST FASCINANT!! rien ne vaut un bon vieux style bang bang avec Dirty Harry.»

— Peter Travers, PEOPLE MAGAZINE

CLINT EASTWOOD DIRTY HARRY IN THE DEAD POOL

VERSION O. ANGLAISE

PALACE 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10
PALACE 5 1:30-3:40-5:50-8:00

DORVAL 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
260 Ave DORVAL 631 8586

LAISSEZ-PASSER 12:55-3:00-5:05-7:10-9:20
PLACE VERSAILLES 353 7800

THE PRESIDIO

VERSION O. ANGLAISE
70MM DOLBY STEREO

YORK 1:00-3:00-5:05 7:15-9:30
1487 STE CATHERINE 0 937 8979

VENREDI 13 chapitre VII

UN NOUVEAU DÉFI

V.F. de: FRIDAY THE 13th
PART VII

Le PARISIEN 1:25-3:30-5:35 7:40-9:45
1616 STE CATHERINE 0 932-2121

«Déjà un classique, une date dans l'histoire du cinéma. Un film très impressionnant technique- ment. Un feu roulant d'action et de rires.»

— Richard Guay, BON DIMANCHE

Qui veut la peau de ROGER RABBIT

WHO WANTS TO BE RABBIT

AUCUN LAISSEZ-PASSER

Le PARISIEN 12:20-2:40-5:00 7:20-9:40
600 STE CATHERINE 0 866 8399

LAVAL 12:20-2:40 5:00-7:20 9:40
CENTRE L'AVIL 868 7776

GREENFIELD PARK 12:25-2:35-4:45 7:10-9:30
519 BOUL. TASCHEAU 871 8129

VERSAILLES 12:15-2:30-4:45 7:00-9:20
PLACE VERSAILLES 353 7800

...et en anglais aux LOEWS et FAIRVIEW

«Le meilleur film de l'été pour toute la famille.» — Joel Siegel, ABC-TV

COEUR CIRCUIT

V.F. de: SHORT CIRCUIT

Le PARISIEN 12:10-2:20-4:40 7:00-9:20
600 STE CATHERINE 0 866 8399

LAVAL 12:10-2:30-4:50 7:10-9:35
CENTRE L'AVIL 868 7776

VERSAILLES 12:05-2:25-4:45 7:05-9:30
PLACE VERSAILLES 353 7800

GREENFIELD PARK Tous les jours
3:40-7:25-9:45
519 BOUL. TASCHEAU 871 8129

...et en anglais aux PALACE, CINÉMA V, DORVAL et BOGART

W-I-L-L-O-W

VERSION FRANÇAISE

Découvrez
l'aventure,
l'action et
l'émerveillement.

Tous les soirs
6:30-9:15

UNIVERSITÉ 604 0441
504 STE CATHERINE 0

Le PARISIEN 1:30-4:25 7:00-9:30
600 STE CATHERINE 0 866 8399

LAVAL 1:30-4:25 7:00-9:30
CENTRE L'AVIL 868 7776

VERSAILLES 1:30-4:15 7:00-9:35
PLACE VERSAILLES 353 7800

...et en anglais à l'IMPERIAL

DUDLEY MOORE LIZA MINNELLI

arthur 2 ON THE ROCKS

VERSION O. ANGLAISE

LOEWS 12:00-2:20-4:40 7:00-9:35
604 STE CATHERINE 0 861 7637

BOGART Tous les soirs
7:05-9:15
5375 Ave du Parc 864 9470

DORVAL 12:15-2:30-4:45 7:00-9:20
260 Ave DORVAL 631 8586

Le CINÉMA 7:00-9:20
Ave GREENE WESTMOUNT 931 2477

BETTE MIDLER LILY TOMLIN

BIG BUSINESS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LOEWS 12:30-2:45 5:00-7:15 9:30
604 STE CATHERINE 0 861 7637

«Une action incroyable. Un film brûlant!» — Joel Siegel, ABC-TV

BELUSHI SCHWARZENEGGER DOUBLE DÉTENTE

V.F. de: RED HEAT

Le PARISIEN 12:30-2:45 5:00-7:15 9:30
604 STE CATHERINE 0 861 7637

VERSAILLES 7:35-9:45
PLACE VERSAILLES 353 7800

...et en anglais au PALACE

NINA HAGEN

Invité spécial
VENT DU MONT SCHARR

CE SOIR - 21 H

METROPOLIS

BILLETTS EN VENTE AU METROPOLIS (59 STE-CATHERINE EST) ET TICKETRON (288-3651).

«UNE CASCADE ININTERROMPUE DE RIRES!»

De Niro et Grodin sont sensationnels!

Jeffrey Lyons, Sneak Previews CBS Radio

ROBERT DE NIRO CHARLES GRODIN

MIDNIGHT RUN

Cela pourrait être le début
d'une merveilleuse amitié.

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

DU MÊME DIRECTEUR QUE «LE FLIC DE BEVERLY HILLS»

Le FAUBOURG 1616 STE CATHERINE 0 932-2121

POINTE-CLAIRE 6341 TRANSCANADIENNE 932-7286

PLACE DU CANADA VIA CHATEAU CHAMPLAIN 661-4595

SQUARE DÉCARIE DÉCARIE, SUD DE JEAN TALON 341-3120

BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 485-5066

ASTRE 9450 LACORDAIRE 327-5001

MOZART plus

BASILIQUE NOTRE-DAME

CE SOIR 19 h 30

CHARLES DUTOIT, chef
JOSHUA BELL, violon

MOZART: Symphonie no 30, K. 202
SAINT-SAËNS: Concerto pour violon no 3
MOZART: Symphonie no 41, K. 551, "Jupiter"

Billets individuels: 18\$, 15\$ et 5\$ en vente
• aux comptoirs Ticketron (+1.50\$)
• aux guichets de la Place des Arts (+1.00\$)

CE FESTIVAL EST
RENDU POSSIBLE GRÂCE
À LA GÉNÉROSITÉ DE

POWER CORPORATION
DU CANADA

Hydro-Québec

SIÈGES RÉSERVÉS.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Daniel Lemay

18:00 65 — Garden-Party
Michèle Richard et Serge
Laprade reçoivent Yolande
Bergeron (cuisine),
Francine Grimaldi et le
Grand orchestre du
Splendid.

18:30 2 9 10 — Vu de la terras-
se
Raymond Cloutier, direc-
teur du Conservatoire
d'art dramatique de
Montréal; Andrea Bold-
man et Jean-Hugues Ro-
chette, des Grands Ballets
canadiens; la chanteuse
Mitsou; des reportages sur
l'exposition du photogra-
phe Sam Tata, le saumon,
les 50 heures d'impro du
Spectrum et le spectacle
de Charles Trenet.

18:30 7 8 10 — Un été de
bonne humeur
Louise Latraverse et Gas-
ton L'Heureux reçoivent
Edgar Fruittier, Michel Jas-
min, Max Paul et Viviane

Mongeau; les chroniques
de Roberto Medile (boul-
le-santé) et de Claude
Charron (actualité).

21:00 17 — Beau et chaud
Bob Harrison, France Cas-
tel, Guy Nadon sont les
invités de Normand
Brathwaite. Et René Ho-
mier-Roy avec sa chroni-
que cinéma.

22:00 7 8 10 — Un bon pro-
gramme
Avec Jean Cournoyer et
Jacques Fauteux: Claude
Charron, Yvan Cour-
noyer, Guy Godin et le
Grand orchestre du
Splendid.

HORAIRE RÉVISÉ

1:40 25 — Sports Plus
(Reprise de l'émission de 23 h
30)

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
2	Vu de la terrasse	Insolences de caméra	Bonheur d'occasion (4e de 5)			Dallas: La Famille ressoudée.		Le Téléjournal	Le Point (22h20)
3	The News (18h)	CBS News	Hollywood Squares	Summer Playhouse		1988 Democratic National Convention			
5	NBC Nightly News	Family Ties	Cheers	Matlock: The Therapist.		1988 Democratic National Convention			
6	Newswatch (18h)	Sara	Golden Girls	Adrienne Clarkson's Summer Festival				The National	The Journal (22h22)
7	Un été de bonne humeur	Québec à la carte	L'Homme des étoiles: Un coin tranquille.			Les Héritiers du rêve: Kristine.		Un bon programme	
8	Un été de bonne humeur	Québec à la carte	L'Homme des étoiles: Un coin tranquille.			Les Héritiers du rêve: Kristine.		Un bon programme	
9	Newsline (18h)	Entertainment Tonight	The Last Frontier	Matlock: The Therapist.		Moonlighting: Blonde on Blonde.		Mount Royal: Lighting a Fire.	
10	World News Tonight	New Newlywed Game	The New Dating Game	Who's the Boss?	Full House	1988 Democratic National Convention			
11	Vu de la terrasse	Insolences de caméra	Bonheur d'occasion (4e de 5)			Dallas: La Famille ressoudée.		Le Téléjournal	Le Point (22h20)
12	Un été de bonne humeur	Québec à la carte	L'Homme des étoiles: Un coin tranquille.			Les Héritiers du rêve: Kristine.		Un bon programme	
13	Pulse (18h)	Entertainment Tonight	The Last Frontier	Matlock: The Therapist.		Moonlighting: Blonde on Blonde.		Mount Royal: Lighting a Fire.	
14	Vu de la terrasse	Insolences de caméra	Bonheur d'occasion (4e de 5)			Dallas: La Famille ressoudée.		Le Téléjournal	Le Point (22h20)
15	5 pour 1	Cinéma: "Marty".		Route vacances (20h45)		Beau et chaud. Anim. Normand Brathwaite.		Le Magazine: Police au Québec.	
16	World News Tonight	Wheel of Fortune	A Current Affair	Who's the Boss?	Full House	1988 Democratic National Convention			
17	Today's Special	Tom Grattan's War	Testament to Bushmen	Looking into Paintings	Space Experience (3e)	The Barchester Chronicles (3e de 7)		What A Picture! (6e)	Set Your Sails
18	Nowhour (18h)	Business Report	Crossroads	Nova: Buried in Ice.		On Television: Public Trust or Private Property.		The Struggles for Poland: A False Dawn (2e).	
19	Garden-Party (18h)	La Maison Deschênes	Cinéma: "Le Fusil de septembre".			Quotidienne (21h28)	Le Grand Journal	Premières/G. Journal	Garden-Party (Reprise)
20	Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour		Nova: Buried in Ice.		Movie: "The Far Country".			
21	Chiffres et lettres	Si j'étais vous		Fête comme chez vous		Cinéma, cinémas: Les Deux Marseillaises.		Le Journal	Radio France

• Changement de dernière heure.

Festival de musique et de théâtre religieux à Granby

Un certain retard à rattraper...

Presse Canadienne

■ Résolu à rattraper le retard du Québec dans le domaine de la musique religieuse actuelle, des artistes de Granby ont mis sur pied le Festival en plein soleil qui se tiendra au collège Mont-Sacré-Coeur les 29, 30 et 31 juillet.

Outre la musique, le théâtre et le spectacle de marionnettes seront représentés à ce festival, une idée du père Yvon Samson, de la communauté des Trinitaires.

«Les jeunes talents de musique religieuse n'ont pas la chance de percer même s'il y a une grosse relève qui s'installe. Ils doivent tout faire, produire, diffuser... Certains se découragent ou abandonnent», souligne Benoît Voyer, porte-parole du festival, qui voit là une occasion unique de promouvoir les spectacles religieux chez nous.

«Les États-Unis ont une grande avance sur nous. L'organisation de ce type de spectacle est une première au Canada», renchérit Benoît Voyer. «C'est un festival expérimental, poursuit-il, s'il y a 1 000

personnes, on sera très contents.» Confiant que cette manifestation «donnera un poids de plus à la ville de Granby au plan culturel», Benoît Voyer se dit à la fois surpris et heureux de l'accueil que réservent les Granbyens à ce festival.

Les amateurs de ce genre de célébrations pourront y entendre, entre autres, le chanteur d'opéra Evan Johanness ainsi qu'André Breton, qui interprète la chanson populaire *Un jour à la fois*. Ces derniers auront le loisir de côtoyer des artistes de la région et d'ailleurs, qui se partageront trois scènes: deux à l'extérieur pour les performances musicales et une à l'intérieur pour les représentations théâtrales, spectacles de marionnettes pour enfants et monologues humoristiques.

En cas de pluie, les spectacles auront lieu à l'intérieur.

Pour les gens de l'extérieur de la région, il sera possible de camper sur le terrain du Mont-Sacré-Coeur ou de nicher son sac de couchage dans un coin de la salle réservée à cet effet. Le festival présentera une trentaine de spectacles à raison de \$5 pour la fin de semaine ou \$2 par jour.

SPECTACLES

CINÉMA

AILES DU DESIR (LES)
Complexe Desjardins (4): 12 h 45, 16 h 55, 21 h 15.

A NOUS DEUX LE PLAISIR
Carre St-Louis: 13 h 54, 17 h 45, 21 h 35.

ARTHUR 2 ON THE ROCKS
Bogart (2): 19 h 05, 21 h 15.

DORVAL (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20.

LOEW'S (3): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 35.

WESTMOUNT SQUARE: 19 h, 21 h 20.

ON REVOIR LES ENFANTS
Cineplex (5): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.

AVENTURES DE CHATRAN (LES)
Astré (3): 13 h, 14 h 35, 16 h 15, 18 h.

BERRI (4): 13 h 30, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

BROSSARD (2): 19 h 15, 21 h 15.

CARREFOUR LAVAL (3): 19 h 15, 21 h 15.

CINE-PARC CHATEAUGUAY (2): des 19 h.

CINE-PARC ST-EUSTACHE (1): des 19 h.

CINE-PARC ST-HILAIRE (1): des 19 h.

CINE-PARC TRACY (2): des 19 h.

PARADIS (1): 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, 21 h 20.

CHATEAUGUAY (1): 13 h 30, 15 h, 16 h 30, 18 h.

CINEMA DE PARIS: 12 h 30, 14 h 10, 15 h 50, 17 h 30, 19 h 10, 20 h 50.

CINEMA V (2): 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h.

DORVAL (2): 12 h 15, 14 h, 16 h, 18 h.

FAIRVIEW (1): 12 h 15, 14 h, 16 h, 18 h.

GREENFIELD (3): 12 h, 14 h, 18 h.

LAVAL (4): 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h.

PARISIEN (2): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 10.

VERSAILLES (4): 12 h 20, 14 h 15, 16 h 10, 18 h.

BELLMAN AND TRUE
Place Alexis-Nihon (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

BETELGEUSE
Cineplex de Montréal (1): 19 h 20, 21 h 10.

OMEGA (1): 19 h, 21 h.

BEVERLY HILLS EXPOSED
Cineplex d'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

BIG
Brossard (2): 19 h 25, 21 h 30.

CARREFOUR LAVAL (3): des 19 h.

CINEMA EGYPTIEN (1): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

CINE-PARC SAINT-EUSTACHE (5): des 19 h.

DECARIE (1): 19 h, 21 h.

PLACE ALEXIS-NIHON (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 40.

POINTE-CLAIRE (4): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 40.

BIG BUSINESS
Loew's (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

BILOXI BLUES
Cine-Parc de Joliette: au crépuscule.

BOIRE ET DEBOIRE
Cine-Parc Saint-Eustache (3): des 19 h.

BROADCAST NEWS
Cineplex (3): 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.

CARREFOUR LAVAL (1): 19 h 15, 21 h 40.

DECARIE (1): 19 h 15, 21 h 40.

FAUBOURG SAINT-CATHERINE (1): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.

PLACE DU CANADA: 19 h, 21 h 15.

POINTE-CLAIRE (5): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 30.

CASANOVA II
Guy: 9 h 50, 12 h 45, 15 h 40, 18 h 35, 21 h 30.

COEUR CIRCUIT
Cine-Parc Laval (2): des 19 h.

CINE-PARC ST-EUSTACHE
Route 15 (sortie 115): 472-0660 879-1707.

ROGER RABBIT (14 ans)
2ème film: RANDONNÉE POUR UN TUEUR

LES AVENTURES DE CHATRAN (14 ans)
2ème film: SOLARBABIES

RAMBO 3 (14 ans)
2ème film: BOIRE ET DEBOIRE

DEAD POOL (14 ans)
2ème film: FUNNY FARM

CINE-PARC ST-HILAIRE
Route 20 (Sortie 115): 467-0402.

LES AVENTURES DE CHATRAN (14 ans)
2ème film: SOLARBABIES

COEUR CIRCUIT (14 ans)
2ème film: LE JEU DU DEFI

DEAD POOL (14 ans)
2ème film: FUNNY FARM

CINE-PARC ST-EUSTACHE
Route 15 (Sortie 115): 472-0660 879-1707.

ROGER RABBIT (14 ans)
2ème film: RANDONNÉE POUR UN TUEUR

LES AVENTURES DE CHATRAN (14 ans)
2ème film: SOLARBABIES

RAMBO 3 (14 ans)
2ème film: BOIRE ET DEBOIRE

DEAD POOL (14 ans)
2ème film: FUNNY FARM

CINE-PARC ST-HILAIRE
Route 20 (Sortie 115): 467-0402.

LES AVENTURES DE CHATRAN (14 ans)
2ème film: SOLARBABIES

COEUR CIRCUIT (14 ans)
2ème film: LE JEU DU DEFI

DEAD POOL (14 ans)
2ème film: FUNNY FARM

CINE-PARC ST-EUSTACHE
Route 15 (Sortie 115): 472-0660 879-1707.

ROGER RABBIT (14 ans)
2ème film: RANDONNÉE POUR UN TUEUR

LES AVENTURES DE CHATRAN (14 ans)
2ème film: SOLARBABIES

RAMBO 3 (14 ans)
2ème film: BOIRE ET DEBOIRE

DEAD POOL (14 ans)
2ème film: FUNNY FARM

CINE-PARC ST-HILAIRE
Route 20 (Sortie 115): 467-0402.

LES AVENTURES DE CHATRAN (14 ans)
2ème film: SOLARBABIES

COEUR CIRCUIT (14 ans)
2ème film: LE JEU DU DEFI

DEAD POOL (14 ans)
2ème film: FUNNY FARM

CINE-PARC ST-EUSTACHE
Route 15 (Sortie 115): 472-0660 879-1707.

ROGER RABBIT (14 ans)
2ème film: RANDONNÉE POUR UN TUEUR

LES AVENTURES DE CHATRAN (14 ans)
2ème film: SOLARBABIES

RAMBO 3 (14 ans)
2ème film: BOIRE ET DEBOIRE

DEAD POOL (14 ans)
2ème film: FUNNY FARM

CINE-PARC ST-HILAIRE
Route 20 (Sortie 115): 467-0402.

LES AVENTURES DE CHATRAN (14 ans)
2ème film: SOLARBABIES

COEUR CIRCUIT (14 ans)
2ème film: LE JEU DU DEFI

DEAD POOL (14 ans)
2ème film: FUNNY FARM

THÉÂTRE

THEATRE ZOOPSIE (Vieux Port de Montréal)
«Dublin-Lachine», de Dennis O'Sullivan. Du merc. au dim., 18 h.

CHAPITEAU DU THEATRE IL VA SANS DIRE (Vieux Port de Montréal)
«Import-Export», de Dominic Champagne. Du merc. au dim., 21 h.

ESPACE GO (5066, Clark)
«Signer», d'Anne Legault et Claude Gauthier. Du merc. au sam., 20 h 30.

THEATRE CENTAUR (453 St-François-Xavier)
«Festival Just for Laughs présente: The complete work of William Shakespeare (abridged)», avec The Reduced Shakespeare Company et Stevie. The Regurgitator. Starr: 20 h 30. Jusqu'au 23 juillet.

THEATRE LE SAINT-LAURENT (2405, Ile Charbon, Longueuil)
«La bonne adresse», de Marc Camoletti. Du mar. au ven., 20 h 30; sam. 19 h, 21 h 30.

LA RELEVÉ A MICHAUD (Saint-Mathieu-de-Bellefleur)
«Tequila», de Nick Hall. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h 30.

VARIÉTÉS

SPECTRUM — Festival Juste pour Rire: Record Mondial d'improvisation avec Denis Bouchard, Marcel Leboeuf, Sylvie Potvin, Catherine Boeuf et Christian Sinniger. Jusqu'à ce soir, 23 h.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier — Auj., 20 h, Charles Trenet).

LE PIERROT (114 e, St-Paul) — Jules Lavoie et Louis Alary, 20 h.

CLUB BALATTOU (4372, St-Laurent) — Marco et Tumpak, 22 h.

THEATRE LA VEILLÉE (1371 e, Ontario) — «Bleu Grenouille», Avec Anne-Marie Gélinas, Martin Lavoie, Stéphane Lory, musiciens. Du merc. au dim., 20 h 30.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) — Big Moose Walker, 22 h.

CLUB SODA (5240, du Parc) — Bubbling with Laughter avec Doug Anthony, Stone et Cruise. The Sea Monster, Glenn Foster, Emo Phillips, 19 h. The Nasty Show avec Doug Anthony, Bobby Layton, Brett Butler, Bowser et Blue, Robert Schimmel, 21 h 45.

METROPOLIS (4514, e. St-Paul) — Biddle's (2060, Aylmer) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp. 20 h à 1 h.

ZHIVAGO (419, Saint-Pierre) — Le Groupe Becker. Du mar. au sam., 20 h à 23 h 30.

CHECKERS (4514, e. du Parc) — Freddie James et Fusion 3, des 21 h.

BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert) — Rocky Chouinard, 22 h.

LE MELOMANE (812 e, Rachel) — John McGahey et Jeff Smallwood, 21 h.

LE RISING SUN (286 e, Sainte-Catherine) — The Blue Goats, 21 h.

BAR 2080 (2080, Clark) — Bill Coon, guitariste, 21 h 30.

MONT-HABITANT — L'ensemble Tuxedo, 20 h.

CHATEAU CHAMPLAIN (Caf Conc, 1, Place du Canada) — «Audace», de George Reich. Avec Caroline Farell. Du lun. au ven., 21 h, 23 h; sam., 20 h 30, 22 h 30, minuit 30.

CENTRE SHERATON (1201 e, boul. René-Levesque) — La Croisette: Jacques Ouellet. Du dim. au ven., de 18 h à 22 h. — (L'Impromptu): Gérard Lambert. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. — (Le Point de Vue): Suzanne Berthiaume. Du lun. au sam.

LE REINE ELIZABETH (Salle Arthur) — «Folies Folies». Présentation de la Belle Époque. Merc., jeu., ven., dim., 20 h 30; sam., 20 h, 22 h 30.

LE NOUVEAU HOTEL (Restaurant Le Music Hall, 1740 e, boul. René-Levesque) — «Les folles nuits de Montréal», de Jacques Offenbach. Du mar. au ven., 21 h; sam., 20 h, 23 h.

VIOUX CLOCHER (Magog) — Claire Jean et Denis House. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h.

AUX QUATRE PIANOS (150, Principale, Saint-Sauveur) — Les Monstres de l'Humour. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30.

Quatre disques primés

Associated Press

LA GRANDE MOTTE, France

■ Le 20^e prix international des critiques de disques (IRCA: International Record Critics Awards) 1988 a été décerné à La Grande Motte (Hérault) à quatre enregistrements sans catégorie de genre ni d'ordre hiérarchique.

Les disques primés sont les suivants:

— l'opéra *Guercoeur*, d'Alberic Magnard par l'Orchestre du Capitole de Toulouse dirigé par Michel Plasson chez EMI;

— *Die Letzten Leiden der Erlösers*, de Carl Philipp Bach par le Collegium Vocale Gent et La petite bande sous la direction de Sigiswald Kuijken chez EMI;

— *Oeuvres pour orchestre* de Berg, Schoenberg et Webern par l'Orchestre philharmonique de Berlin sous la direction de James Levine chez Deutsche Grammophon;

— *Canciones españolas* de Granados, Turina, Guridi et Toldra par Teresa Berganza et Juan-Antonio Alavarez-Parejo chez EMI.

En outre, le jury composé de neuf journalistes musico-logues américains, britanniques, français, belge, italien, espagnol, roumain, suisse et suédois, a décerné le prix international Serge et Olga Koussevitzky (attribué depuis 30 ans au premier enregistrement d'une oeuvre orchestrale d'un compositeur vivant) à *Magnus Lindberg*, compositeur finlandais de 30 ans qui travaille à l'IRCAM à Paris avec Iannis Xenakis, pour son oeuvre *Kraft* écrite avec un ordinateur et enregistrée par l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise sous la direction de Esa-Pekka Salonen chez Finlandia.

GUIDE CINÉPLEX-ODEON MARDIS

BERRI 2611-2115
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
LES FRÈRES MOZART (G)
1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00
RENEGADE (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
LES AVENTURES DE CHATRAN (G) Dolby Stereo
1:30 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
L'INSOUTENABLE LÉGERÈTE DE L'ÊTRE (14 ans)
1:20 - 4:40 - 8:00
BONAVENTURE 861-2725
PHANTASM #2 (14 ans)
Lun. et Mardi: 7:15 - 9:15
THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING (14 ans) / Lun. et Mardi: 8:30
BROSSARD 465-5906
Moli Chompland
LICENSE TO DRIVE (G)
Lundi et Mardi: 7:00 - 9:00
BIG (G)
Lun. et Mardi: 7:25 - 9:30
LES AVENTURES DE CHATRAN (G) Dolby Stereo
7:15 - 9:15
CARREFOUR LAVAL 688-3684
2330, Aut. des Laurentides
BULL DURHAM (14 ans) / 7:15 - 9:40
LICENSE TO DRIVE (G) Dolby Stereo
Lun. et Mardi: 7:15 - 9:25
LES AVENTURES DE CHATRAN (G) Dolby Stereo
Lun. et Mardi: 7:15 - 9:15
GREAT OUTDOORS (G)
Lun. et Mardi: 7:10 - 9:20
BIG (G) Dolby Stereo
7:05 - 9:30
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
7:20 - 9:25
CENTRE-VILLE
2001 Université
Coin de Maisonneuve 849-4518
MILAGRO BEANFIELD WAR (G)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:20
LA GUERRE DES BOUTONS (G)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
BROADCAST NEWS (ang.) (G)
1:15 - 4:15 - 7:10 - 9:30
WINGS OF DESIRE (G)
1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:35
AU REVOIR LES ENFANTS (G)
(français sous-titrés anglais)
1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25
THE LAST EMPEROR (G)
1:00 - 4:00 - 8:00
MONDO FLASH (fr.) (18 ans)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
GREAT OUTDOORS (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
COMPLEXE DESJARDINS 288-3141
IN EXTREMIS (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
FESTIVAL PIERRE RICHARD
ON SE CALME ON BOIT FRAIS (14 ans)
1:45 - 3:45 - 5:45 - 7:45 - 9:45
LES AILES DU DESIR (G) / 12:45 - 4:55 - 9:15
Excepté le 21 juillet: 12:45 - 4:55 - 9:30
2e film: LUNETTE D'OR / 2:00 - 7:20
Excepté jeudi le 21 juillet: 3:00
CRÉMAZIE 388-4210
Sh-Denis & Crémazie
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
7:15 - 9:15
LE DAUPHIN 721-6060
Beaudin près d'Iberville
LE DERNIER EMPEREUR (G) Dolby Stereo
Lun. au Ven.: 8:00
BROADCAST NEWS (fr.) (G)
Lun. au Jeudi: 7:00 - 9:30
LE FAUBOURG 932-2121
1616, Ste-Catherine
BULL DURHAM (14 ans) Dolby Stereo THX
Lun. Mardi: 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:35
LICENSE TO DRIVE (G) Dolby Stereo THX
Lun. et Mardi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
PHANTASM #2 (14 ans) Dolby Stereo
Lun. Mardi: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
PERSONAL SERVICES (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
PLACE ALEXIS NIHON 935-4246
Niveau du Métro Atwater
DIE HARD Dolby Stereo 70MM
12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:00
BIG (G) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
BELLMAN AND TRUE (G)
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:40

UN NOUVEAU SERVICE TÉLÉPHONIQUE
CHEZ CINÉPLEX ODEON
DE 11:00 A.M. À 10:00 P.M.
POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT
FILMS, HORAIRES, CINÉMAS ET LOCATIONS
UN SEUL NUMÉRO: 849-FILM

CINÉ-PARCS
LE FILM PRINCIPAL
EST PRÉSENTÉ EN PREMIER
CINÉ-PARC TRACY
Route 30 (sortie 176) 742-3545
RENEGADE (G)
2ème film: IMPASSE
LES AVENTURES DE CHATRAN (14 ans)
2ème film: SOLARBABIES
CINÉ-PARC ODEON
Trans-Can. (sortie 95) 655-0692
RENEGADE (G)
2ème film: IMPASSE
ROGER RABBIT (14 ans)
2ème film: RANDONNÉE POUR UN TUEUR
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 891-1310
6 km du pont Marier vers Châteauguay
RENEGADE (G)
2ème film: IMPASSE
LES AVENTURES DE CHATRAN (14 ans)
2ème film: SOLARBABIES
ROGER RABBIT (fr.) (G)
2ème film: RANDONNÉE POUR UN TUEUR
CINÉ-PARC LAVAL
Auto. des Laurentides (sortie 14) 822-5555
LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G)
2ème film: LA FOIRE AUX MALHEURS
COEUR CIRCUIT #2 (14 ans)
2ème film: LE JEU DU DEFI
POLTERGEIST #3 (14 ans)
Lun. et Mardi: 7:00 - 9:00
PLACE DU CANADA
Via Châteauguay 861-4595
BULL DURHAM (14 ans) Dolby Stereo
Lun. et Mardi: 7:00 - 9:15
POINTE-CLAIRE 634-7286
6341 Transcanadienne
GREAT OUTDOORS (G) Dolby Stereo
Lun. Mardi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
PHANTASM #2 (14 ans) Dolby Stereo
Lun. Mardi: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20
LICENSE TO DRIVE (G) Dolby Stereo
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
BIG (G) Dolby Stereo THX
Lun. Mardi: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
BULL DURHAM (14 ans) Dolby Stereo
Lun. Mardi: 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:30
LADY IN WHITE (14 ans) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
OMEGA
C

Cinéma



Claude Chamberlan

Pas mort, le Parallèle

SERGE DUSSAULT



On croyait mort, le cinéma Parallèle qui avait fermé ses portes en décembre. Un communiqué, de temps en temps, nous annonçait une hypothétique résurrection chaque fois qu'arrivait la promesse d'une subvention. L'abord \$70 000 de la Société générale des industries culturelles du Québec. Puis \$93 000 du ministère fédéral des Communications, promis au printemps. Chamberlan attendait toujours le chèque d'Ottawa. Il n'arrivait pas.

Les \$93 000 sont enfin là. Arrives la semaine dernière via le bureau du député d'Hochelaga-Maisonneuve, M. Édouard Desrosiers. Rien comme une rumeur d'élections, faut-il croire, pour faire avancer les choses tous azimuts... Chamberlan est donc prêt à commencer les travaux qui seront terminés, espère-t-il, pour le 1er octobre.

De quelle nature, ces travaux? D'abord un face-lifting. De la façade à la salle elle-même qui sera garnie de fauteuils venus de Paris. Le nombre de places restera le même : quatre-vingt.

Puis l'équipement technique. « On a réuni les distributeurs indépendants de vidéo et de cinéma avec qui nous nous sommes entendus sur le choix d'un équipement et sur une grille horaire. »

Unique salle de Montréal consacrée à la vidéo et au cinéma, le Parallèle sera équipé, du super8 au 35mm, du demi-pouce aux trois-quarts dans tous les standards. Chamberlan souligne que la vidéo québécoise connaît à l'étranger beaucoup de succès dont on parle peu ici. Deux Québécois, rappelle-t-il, ont gagné des prix importants : Luc Bourdon au festival d'Atlanta avec *The Story of Feniks and Abdullah* et Georges Lessard au festival de Tokyo avec *Rumble Sphinx*. Où pourrait-on voir ces films à Montréal, si le Parallèle ne renaissait pas?

« Il y a vingt ans, nous avons fait connaître un cinéma expérimental que personne ne voulait diffuser. Nous faisons la même chose aujourd'hui pour la vidéo. »

SILENCE, ON TOURNE

Commencé le 11 juillet, le tournage de *Coeur de nylon* se poursuivait hier au parc Saint-Jacques, coin Ontario et Saint-Christophe. S'il pleut aujourd'hui, comme le prévoit la météo, l'équipe tournera des intérieurs en studio, à l'Office national du film (ONF).

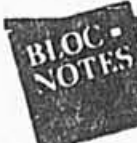
Coeur de nylon est le huitième long métrage d'une série de films produits pour Radio-Québec par les Producteurs TV-Films Associés, compa-

gnie formée de quatre maisons de productions indépendantes et l'ONF (Monique Létourneau). Les deux premiers films de la série, *T'es belle Jeanne* de Robert Ménard et *Des amis pour la vie* d'Alain Chartrand, pourraient être présentés dans la nouvelle section que le Festival des films du monde consacrerait aux films tournés pour la télévision.

Premier long métrage de Michel Poulette, *Coeur de nylon* est écrit par Jean Barbeau qui connaît bien les amateurs de théâtre (*Les Gars*, *Jouez-moi d'amour*, etc.) qui s'aventurent pour la première fois au cinéma. À la caméra : Pierre Mignot. Vedettes du film : Yves Desgagné et Guillaume Lemaire-Thivierge.

LE PLUS GRAND SECRET...

Denys Arcand prépare dans le plus grand secret son *Jésus de Montréal* dont le tournage commence dans quelques jours. Hier arrivait à Montréal la vedette féminine du film, l'actrice française Catherine Wilkening. Peut-être la connaissez-vous : l'actrice qui se faisait violer en pleine rue dans *Mon bel amour, ma déchirure* de José Pinheiro, c'était elle. Johanne-Marie Tremblay, vedette du prochain film de Léa Pool (*A corps perdu*) qui doit sortir cet automne, est aussi de la distribution.



Jusqu'au 24 juillet, au Ouimetoscope : rétrospective de *dessins animés américains* des années trente et quarante. Trois séances comprenant une douzaine de courts métrages chacune. Dont des « versions non censurées et non coupées de Betty Boop, le premier personnage animé féminin ». Pas pour les enfants!

Dorment dans vos tiroirs des vieux films, probablement en 8mm, tournés pour marquer les grands moments de votre vie (baptême, anniversaire, première bicyclette ou tout ce qui pouvait inspirer un cinéaste amateur... et paternel)? Ils seront précieux pour Aska Film International qui compte réaliser un documentaire de montage intitulé *Portraits de famille*. Aska a déjà reçu une dizaine de bobines. Si cela vous intéresse, vous pouvez téléphoner au 521-7103 (code régional 514). On vous donnera tous les renseignements voulus.

Au Conservatoire d'art cinématographique ce soir, dans le cadre de la rétrospective intitulée le Roman et le cinéma : *My Cousin Rachel* de Henry Kostar, avec Richard Burton et *Olivia de Havilland*, et la *Femme du boulanger* de Marcel Pagnol, avec Raimu.

Vermont ETV présentera le 12 août un documentaire sur les volontaires américains qui ont combattu en Espagne contre Franco dans les années trente.

LE BOX-OFFICE DE LA SEMAINE

Ces chiffres ont été fournis à *La Presse* par les chaînes Famous Players et Cineplex Odeon. Nous les reproduisons tels quels, sans vérification possible. Ils représentent le box-office du week-end dernier (15, 16 et 17 juillet 1988) pour Montréal et la banlieue, y compris les ciné-parcs.

TITRES	LA SEMAINE DERNIÈRE	RECETTES	NOMBRE DE SALLES	NOMBRE DE SEMAINES
1 - <i>Who Framed Roger Rabbit?</i> (1)	1	123 233	6	4
2 - <i>Coming to America</i>	2	76 929	7	3
3 - <i>Willow</i> (2)	-	47 689	5	9
4 - <i>La Grenouille et la baleine</i>	4	43 795	8	5
5 - <i>Short Circuit 2</i> (3)	3	41 302	7	2
6 - <i>The Dead Pool</i>	-	40 270	3	1
7 - <i>Bambi</i> (4)	-	35 191	7	1
8 - <i>Les Aventures de Chatran</i>	-	29 186	5	1
9 - <i>Die Hard</i>	-	28 621	1	1
10 - <i>Big</i>	8	25 515	6	7

- (1) Y compris la version française (*Qui veut la peau de Roger Rabbit?*) : \$72 753 dans quatre salles, le deuxième week-end.
 (2) Y compris la version française (même titre) : \$36 124 dans quatre salles, le premier week-end.
 (3) Y compris la version française (*Coeur Circuit 2*) : \$31 227 dans quatre salles, le deuxième week-end.
 (4) Y compris la version française (même titre) : \$19 738, dans quatre salles, le premier week-end.

CKVL et CKOI FM passent à Selkirk

CKVL, fondée en 1947 par Jack Tietolman, bat de l'aile depuis quelques années

DANIEL LEMAY

Les stations de radio CKVL et CKOI FM de Verdun, qui étaient appartenues à la famille Tietolman depuis leur fondation, sont passées sous le contrôle de la multinationale Selkirk Communications Ltd.

La nouvelle, annoncée hier, met fin à de longs mois de négociations et de rumeurs; l'entente doit recevoir l'approbation du Conseil canadien de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) avant de prendre effet.

Selkirk, par ses divisions et ses affiliées, est principalement présente dans la radio, la télévision, la distribution par câble et la vente de publicité dans l'Ouest canadien, en Ontario et aux États-Unis. Selkirk a réalisé un chiffre d'affaires de \$180 millions en 1987. CKVL et CKOI représentent pour le groupe le premier investissement direct au Québec; le montant de la transaction n'a pas été dévoilé mais graviterait dans la vingtaine de millions de dollars selon certaines estimations.

M. George Meadows, président de Selkirk, a déclaré dans un communiqué que les nouveaux propriétaires voulaient « établir des plans en vue de remplacer au complet les installations et les équipements des studios de Verdun ». La priorité, selon M. Meadows, ira à l'augmentation de la qualité et de la capacité de diffusion des nouvelles.

La station CKVL a été fondée en 1947 par M. Jack Tietolman et a connu sa grande époque dans les années 60 avec un auditoire dans les 700 000. CKVL FM — rebaptisée CKOI FM il y a quelques années —, est arrivée en ondes en 1958; c'était la première station FM à programmation distincte à Montréal. Les fils Tietolman, Paul et Maurice, se sont plus tard joints à l'équipe de direction des stations.

Faute d'investissements et d'orientation précise, CKVL battait de l'aile depuis plusieurs années; les cotes d'écoute se situaient autour de 450 000 et les revenus accusaient une baisse grave. Certains observateurs prétendent que CKVL perdait un million et demi de dollars par année, pertes qui étaient compensées par le succès de CKOI FM.

En mars 1985, CKOI est devenue la première station FM en 63 ans à accéder au premier rang des cotes d'écoute, détrônant CKAC, en tête depuis 12 ans. Quelques mois plus tard, la station rock de 300 000 watts atteignait le million d'auditeurs mais descendait sous les 900 000 au printemps de 87.

Aux derniers sondages BBM en juin, CKOI était au deuxième rang avec 795 000 auditeurs, derrière CKAC (963 000). Avec 415 000 fidèles, CKVL était au neuvième rang général, quatrième chez les stations AM.

Une bonne nouvelle

Le chroniqueur judiciaire Claude Poirier

est à CKVL depuis 11 ans et *La filière*, qu'il anime depuis 1978, est la plus vieille émission de la station. « La vente de CKVL était dans l'air depuis un bout de temps, disait-il hier. C'est une bonne chose. M. Tietolman a fondé CKVL, c'était sa famille; c'est lui qui m'a amené ici. »

« Mais la compétition nous grugeait lentement et la philosophie de l'entreprise de famille n'était peut-être plus adéquate dans les circonstances. L'espérance que l'arrivée de nouveaux propriétaires va stopper l'érosion. »

« Nous avons une fréquence en or, 850, en plein milieu du cadran. Il faut redonner à CKVL la crédibilité qu'elle avait dans les années 60. »

M. Roland Dozois, quant à lui, est à l'emploi de CKVL depuis 25 ans, d'abord à la salle de nouvelles puis comme reporter. « Notre équipement est vétuste et le syndicat réclamait depuis longtemps des mesures pour améliorer la situation. »

« Selkirk veut donner priorité aux nouvelles et il faut s'en réjouir. N'est-ce pas là la raison d'être de la radio AM? »

La Presse a appris par ailleurs que M. Bob Beauchamp avait décidé de réorienter sa carrière et qu'il ne reviendrait pas à la direction des programmes de CKVL-CKOI. M. Jean-Marie Menard, qui assurait l'intérim depuis mai, sera responsable de la programmation AM et M. Robert deBoard, de la programmation FM.



Christine Séguin, Henri Chassé, Giséle Dufour, Michel Forget.

Inspecteur de mes amours

Mais non, Forget ne prend pas trop de place...

JEAN BEAUNOYER

Le Patriote de Sainte-Agathe célèbre sa 20^e saison avec la comédie *Inspecteur de mes amours* qui réunit sept comédiens autour de Michel Forget, l'attraction principale de l'un des plus vieux et des plus spacieux théâtres d'été du Québec.

Depuis quelques années on a opté pour du théâtre populaire, du théâtre absolument rentable et cette année encore, on n'a pas dérogé à la règle. *Inspecteur de mes amours* est une pièce drôle, bien montée par Normand Chouinard et surtout pas prétentieuse. Ce n'est sûrement pas du grand théâtre mais c'est, à mon avis, supérieur à ce qu'on présentait l'an dernier.

Cette année, Forget est un inspecteur de l'impôt qui vient vérifier le statut marital d'un contribuable qui habite avec un certain ou une certaine Dominique. Voilà le problème! Vous devinez sûrement le reste. Dominique est un homme qui aurait avantage (pour les impôts) à être une femme. Donc déguisements, donc série de malentendus et du rire.

Mais du rire de bon goût et pas trop de facilités. Forget est particulièrement sympathique dans son rôle et incontestablement chouchouté du grand public. Il est entouré comme c'est souvent le cas à Sainte-Agathe d'excellents comédiens dont Henri Chassé, excellent dans *Bonjour la bonjour!* au TNM l'hiver dernier, Antoine Durand et Giséle Dufour. Paul Cagelet qui interprète évidemment le personnage d'un nain, permet de nouvelles situations comiques à la pièce même si parfois il articule mal ses répliques.

En somme, une bonne pièce sans prétention qui fait beaucoup rire les gens de Sainte-Agathe et dont le jeu des comédiens m'a paru équilibré. Forget ne prend pas trop de place et chacun y trouve son compte. Mais n'en demandez pas trop!

Inspecteur de mes amours, pièce américaine de William Van Zandt et Jane Milmore présentée au Patriote de Sainte-Agathe jusqu'au 4 septembre. Une mise en scène de Normand Chouinard avec Michel Forget, Giséle Dufour, Henri Chassé, Antoine Durand, Christine Séguin, Paul Cagelet, Violette Chauveau et Charles Maher dans un décor de Michel-André Thibault.

Michael J. Fox n'est plus libre...

Associated Press

ARLINGTON, Vermont

Le comédien canadien Michael J. Fox, vedette de la série télévisée *Family Ties*, a épousé l'actrice qui a déjà incarné le rôle de sa petite amie dans cette même série, à l'occasion d'une cérémonie privée dans les montagnes du Vermont.

L'union entre Fox et Tracy Pollan a été consacrée au West Mountain Inn d'Arlington. Seuls la famille et quelques amis ont été invités à la cérémonie à la réception des quelque 40 journalistes et photographes rassemblés à l'extérieur de l'hôtel.

Les policiers locaux et ceux d'une firme privée ont assuré la sécurité des lieux alors que six hélicoptères loués par des publications américaines, dont le *National Enquirer* et le *National Star*, survolaient l'hôtel.

Fox, qui incarne le rôle d'Alex Keaton dans *Family Ties*, est devenu célèbre à la suite de son apparition dans le film *Back to the Future*.

L'acteur canadien, natif d'Edmonton et qui a grandi à Burnaby en Colombie-Britannique, et Pollan ont commencé à se fréquenter le printemps dernier.

Le Zoulou blanc au Stade

Donald K. Donald a conclu une entente avec Johnny Clegg et Savuka qui participeront à titre d'invités spéciaux au spectacle de George Michael au Stade olympique le 23 août dans le cadre de la tournée Faith. Clegg et Savuka ont été les vedettes du Festival de jazz de Montréal alors qu'ils se sont produits devant plus de 55 000 personnes.

Une magistrale leçon de Jeanne Moreau

JEAN BEAUNOYER

Jeanne Moreau a été, hier soir à Joliette, pendant une heure et vingt minutes, la servante totale et entière d'un rôle. Ce faisant, elle a donné une magistrale leçon à tous les artistes qui se nourrissent beaucoup de plus prétentions que de talent. Il fallait non seulement du métier, de la présence et une rare sensibilité pour se mesurer à ce personnage qui défie toutes les apparences mais d'abord et avant tout, une qualité rare: l'honnêteté aveugle.

Zerline, c'est l'ennui vide, l'illusion nécessaire, le désespoir inconscient et Jeanne Moreau s'est complètement abandonnée dans ce personnage. Elle a pris tous les risques en mettant jusqu'à son jeu en veillesse. Souvent les éclairages effleurent son visage, la laissent dans la pénombre. Il faut la chercher, la définir pendant qu'elle se livre goutte à goutte à



l'intérieur d'un récit cousu de vieux souvenirs.

Complètement habitée par Zerline, il faut voir, écouter la comédienne qui a su alourdir son élocution, utiliser ses mains autant que sa voix, transformer son

corps, l'user de servitude et nous plonger dans le vide d'une vie.

Elle frotte la table, ramasse les miettes, arrange les fleurs pendant qu'elle cherche à attirer l'attention de monsieur A qui ne dit pas plus de cinq phrases pendant la représentation. Lors de la conférence de presse, Peter Bonke qui assume le rôle avait éprouvé le besoin de nous dire qu'il n'avait pas envie de dormir pendant la pièce. Précision nécessaire parce que son personnage est tiré du sommeil et qu'il est allongé pendant tout le temps de la représentation.

Zerline raconte sa relation avec l'homme de la maison et leurs ébats secrets dans le pavillon de chasse. Elle raconte son histoire à elle qui n'a probablement aucun rapport avec la réalité mais c'est probablement tout ce qui lui restera de la vie. Cet amour de 40 ans qu'elle avoue à la toute fin. C'est presque touchant. Mais encore là, on se refuse à l'éclat du sentiment. Un récit honnête par-

ce qu'on n'a jamais voulu tromper la vie. Cette vie usée, perdue des le départ mais assumée avec le courage des petites gens.

Une pièce de rien mais qui dit tout. C'est ça le génie de la simplicité. Et n'y ont accès que les très grands. Et Dieu ce que Jeanne Moreau a été grande, autant la comédienne que la femme qui a été ovationnée à quatre ou cinq reprises à la fin du spectacle.

Cette pièce jouée 215 fois jusqu'à ce jour, n'a pas été pensée pour le succès mais pour la vérité, pour le succès.

Et il est toujours étonnant de constater à quel point, les gens sont disponibles à la vérité.

Le récit de la servante Zerline de Hermann Broch, pièce en un acte présentée à la salle Rolland-Bruslé du CCEP de Joliette du 18 au 21 juillet. Texte français de Andrée R. Picard, mise en scène de Klaus-Michael Gruber, collaboration à la mise en scène Ellen Hammer, scénographie et costumes Francis Biras, son: Guy Noël, lumières: Pascal Merat. Distribution: Jeanne Moreau et Peter Bonke (Montréal).

Au Canada, ce sont surtout les gens d'âge mûr qui aiment la marijuana

L'usage de la cocaïne semble s'être stabilisé

d'après Canadian Press
OTTAWA

■ Beaucoup de Canadiens qui s'étaient habitués à fumer de la marijuana dans leur jeunesse continuent de le faire à l'âge adulte, tandis que l'intérêt manifesté envers cette drogue par la génération suivante semble diminuer constamment.

Il ressort d'une étude effectuée par la Fondation de recherche sur l'accoutumance aux drogues qu'aujourd'hui 28,5 p. cent des sujets de 18 ans et plus interviewés dans l'Ontario avaient déclaré fumer de la marijuana en 1984, cette proportion était tombée trois ans plus tard à 20 p. cent.

Par contre, l'usage du cannabis chez les individus de 30 à 49 ans est passé, durant la même période, de 6,3 à 9,2 p. cent.

Les auteurs de cette étude, Reginald Smart et Edward Adlaf, soulignent que ces conclusions représentent la première donnée empirique recueillie à

ce sujet au Canada, et qu'elles donnent à penser que la première génération de fumeurs de cannabis a conservé cette habitude à l'âge adulte, tandis que la deuxième est en voie de la perdre.

Pour sa part, l'usage de la cocaïne semble avoir augmenté entre 1984 et 1986 et s'être stabilisé l'année suivante: 1,8 p. cent des 1040 Ontariens interviewés en 1987 ont déclaré avoir fait usage de cocaïne au cours de l'année, proportion à peu près identique à celle qui avait été relevée en 1984.

Quant au crack — une forme de cocaïne bon marché et fumable qui a fait son apparition relativement récemment — son usage semble rare en dépit de l'attention que lui ont portée les médias, puisqu'il peine un répondant sur 200 dit l'avoir jamais utilisé.

Les résultats de cette étude, publiés dans le dernier numéro du *Canadian Journal of Public Health*, se fondent sur des interviews effectuées en 1977, 1982, 1984 et 1987 auprès d'un millier d'adultes ontariens.

Les USA souhaitent avoir un meilleur système pour identifier à coup sûr un avion ou un hélicoptère

Agence France-Presse
WASHINGTON

■ La catastrophe de l'Airbus iranien abattu par erreur par un croiseur américain a mis en évidence la nécessité d'adopter un système permettant d'identifier pratiquement à coup sûr un avion ou un hélicoptère à partir de son écho radar, écrit hier l'hebdomadaire spécialisé *Defense News*.

Citant des sources de l'industrie de la défense et du Pentagone, *Defense News* précise que le budget de développement d'un tel système dont les principes sont déjà connus, d'un montant de \$7 millions US, avait été retiré pour raisons d'économies du budget 1990-1994 de la marine américaine.

A la suite de la catastrophe du 3 juillet dernier, a confié à *Defense News* un ancien responsable du Pentagone, les militaires ont «appuyé sur le champignon» auprès du Congrès pour la reprise de ce programme. Des responsables du département de la Défense ont ajouté qu'une proposition de rétablissement du budget de recherche de ce système serait déposée au cours des débats à la Chambre des représentants et au Sénat sur le budget de défense 1989.

Ce nouveau système, contrairement aux équipements actuels, devrait permettre d'identifier un aéronef sans que celui-ci soit contraint de répondre à une demande d'identification comme c'est le cas actuellement.

Plusieurs méthodes sont envisagées, notamment une techni-

que consistant à compter les tours-minute d'un réacteur, ce qui permet d'en déterminer le modèle avec une relative précision. Une autre méthode consisterait à coupler un radar avec un dispositif à infrarouges identi-

fiant une cible par la chaleur qu'elle émet.

Le principal système faisant l'objet de recherches est l'ARTIS (Advanced Radar Target Identification System). Cet équipement nécessitant un puissant ordina-

teur effectue une synthèse de tous les paramètres d'un écho radar pour en extraire les caractéristiques spécifiques, qui sont ensuite comparées aux données entrées dans l'ordinateur, permettant ainsi l'identification.

ATTENTION! ATTENTION! UNE 4 RUNNER DÉCAPITABLE



PRÉPARÉE SPÉCIALEMENT POUR ALIX TOYOTA

Voyez son équipement spécial:

- Pneus Michelin X
- «Push Bar»
- Toit dur et toit amovible
- Et de nombreux autres accessoires spéciaux

6807, de Lorimier - Mtl Tél.: 376-9191

Sus aux trafiquants de drogue au Brésil: 16 morts, 34 arrestations

Agence France-Presse
RIO DE JANEIRO

■ Une série d'opérations anti-droque lancées dimanche par 250 policiers dans les «favelas» (bidonvilles) de Rio de Janeiro s'est soldée par la mort de 16 trafiquants et 34 arrestations, a-t-on appris hier de source policière.

Les principaux caïds du trafic de cocaïne et de marijuana dans l'ancienne capitale du Brésil, Ednaldo de Souza «Naldo» et Cassiano Barbosa da Silva, ainsi que 14 complices, ont été abattus par les forces de l'ordre lors d'une succession de batailles rangées durant le coup de filet baptisé «Opération Mosaïque».

Cette chasse à l'homme a porté un nouveau coup sérieux au trafic de la drogue à Rio, six mois après une première opération similaire se terminant par la mort du trafiquant Antonio José Nicolau, «Toninho Turco», tué par les policiers.

Le gang anéanti par la police dimanche était tenu pour responsable de 60 p. cent du trafic de cocaïne et de «macanha» (marijuana) dans la «ville merveilleuse», avec des revenus évalués à plus de deux millions de dollars par mois.

Il pleut sans cesse au Brésil: 57 morts

Agence France-Presse
RIO DE JANEIRO

■ Au moins 57 personnes sont mortes et 50 000 restent sans abri dans les États d'Alagoas et de Pernambuco, dans le nord-est du Brésil, en raison des pluies torrentielles qui s'abattent sur ces régions depuis 11 jours, selon un nouveau bilan annoncé hier soir par les télévisions de Rio de Janeiro.

Les inondations et éboulements de terrain dans les quartiers pauvres de Maceio, capitale de l'État d'Alagoas, et dans plusieurs municipalités voisines, ont causé la mort de 57 personnes et laissé 40 000 autres sans toit, selon le gouvernement d'Alagoas, qui a demandé lundi l'aide des autorités fédérales.

Dans les faubourgs de Recife, capitale de l'État de Pernambuco, les inondations ont fait 10 000 sans abri, selon les autorités locales.

Un forcené fait feu: 4 morts

Agence France-Presse
WINSTON-SALEM

■ Un forcené armé d'un fusil de gros calibre et d'un revolver a tué quatre personnes et en a blessé six autres dans la nuit de dimanche à lundi dans un quartier résidentiel de la banlieue de Winston-Salem (Caroline du Nord), avant d'être à son tour blessé et maîtrisé par la police.

Selon plusieurs témoins, l'homme, dont l'identité n'a pas été révélée, a ouvert le feu sur les voitures qui passaient. La fusillade a duré près d'un quart d'heure avant que la police n'intervienne et blesse le forcené, qui a été hospitalisé et qui n'a pas encore été inculpé.

LES SUPER AUBAINES ESTIVALES GENERAL MOTORS

LES PRIX GM LES PLUS FRAIS EN VILLE

ACHETEZ MAINTENANT AVANT
QUE CES BONNES AUBAINES
NE FONDENT AU SOLEIL.

REMISE DE **400\$** * PONTIAC
FIREFLY
CHEVROLET
SPRINT

REMISE DE **500\$** * PONTIAC
GRAND AM
BUICK SKYLARK
OLDSMOBILE
CALAIS

REMISE DE **750\$** * PONTIAC
FIREBIRD
CHEVROLET
CAMARO

L'OFFRE PREND FIN

LE 31 AOÛT 1988

DES AUBAINES RAFFRAÎCHISSANTES
SUR CES CAMIONS GM:

	REMISE*	BOÎTE AUTOMATIQUE SANS SUPPLÉMENT**	CLIMATISATION SANS SUPPLÉMENT**	RABAIS DE 500 \$**
PICK-UP COMPACTS S/T CHEVROLET ET GMC	500\$ plus	✓	OU ✓	OU ✓
PICK-UP COMPACTS S/T AVEC MOTEUR V6 DE 2.8 L CHEVROLET ET GMC	800\$ plus	✓	OU ✓	OU ✓
VEHICULES COMPACTS SPORT UTILITAIRES (JIMMY/BLAZER)	500\$ plus	✓	OU ✓	
VEHICULES COMPACTS SPORT UTILITAIRES AVEC MOTEUR V6 DE 2.8 L (JIMMY/BLAZER)	800\$ plus	✓	OU ✓	

BOÎTE AUTOMATIQUE SANS SUPPLÉMENT OU RABAIS DE 500\$ SUR
GRANDS PICK-UP C/K CHEVROLET ET GMC AVEC BOÎTE MANUELLE*

*Remise offerte directement par General Motors, disponible uniquement pour les acheteurs au détail. Vous pouvez garder ce montant ou l'appliquer à votre transaction. L'offre s'applique aux véhicules mentionnés, indépendamment de l'année de fabrication précédente, achetée et livrée entre le 1^{er} juillet 1988 et le 31 août 1988. Elle est applicable aux véhicules achetés par les particuliers et remplace les autres primes offertes aux particuliers.

**Boîte automatique offerte sans supplément pour les grands pick-up C/K neufs 1988. Au General Motors a réduit de 500 \$ le prix de détail suggéré par le fabricant pour les grands pick-up C/K neufs 1988 équipés d'une boîte manuelle à 4 ou 5 vitesses. L'offre est réservée aux véhicules achetés et livrés entre le 1^{er} juillet 1988 et le 31 août 1988. Elle est applicable aux véhicules achetés par les particuliers et remplace les autres primes offertes aux particuliers.

**Climatisation standard installée en usine sans supplément de prix pour les modèles neufs 1988 et 1987 des véhicules mentionnés, munis d'équipements spéciaux prêts à l'emploi. Toutes les taxes applicables en sus, y compris la taxe d'accès fédérale. Au, boîte automatique offerte sans supplément de prix pour les modèles neufs 1988 et 1987 des véhicules mentionnés, munis d'équipements spéciaux prêts à l'emploi. Au, rabais de 500 \$ sur le prix de détail suggéré par le fabricant offert pour les modèles neufs 1988 et 1987 des véhicules mentionnés, équipés d'une boîte manuelle et munis d'équipements spéciaux prêts à l'emploi. L'offre n'est valable que pour la vente au détail de véhicules vendus et livrés entre le 1^{er} juillet et le 31 août 1988. Tous les véhicules neufs sont par conséquent disponibles immédiatement à partir du stock du concessionnaire. L'offre comporte une participation du concessionnaire.



VOYEZ SANS TARDER UN CONCESSIONNAIRE GM PARTICIPANT POUR TOUS LES DÉTAILS.
GENERAL MOTORS DU CANADA LTÉE

Voir un concessionnaire GM participant au sujet des primes d'encouragement semblables pour parcs, offertes sur certains modèles.

